

## RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

### Les inscriptions de la forteresse des Habsbourg

Assenmaker, Pierre

*Published in:*

Sub umbra alarum. 1716-1741. Luxemburg, Festung der Habsburger. Luxemburg, forteresse des Habsbourg

*Publication date:*

2023

*Document Version*

le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

*Citation for pulished version (HARVARD):*

Assenmaker, P 2023, Les inscriptions de la forteresse des Habsbourg, dans R Lange & F Reinert (eds), *Sub umbra alarum. 1716-1741. Luxemburg, Festung der Habsburger. Luxemburg, forteresse des Habsbourg*. Musée national d'histoire et d'art - Luxemburg, Luxemburg, pp. 290-319.

#### General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

#### Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.



978-2-87985-809-8

*In Luxemburg zeugen zahlreiche Spuren von der einstigen Festung. Den größten Ausbau erfuhr sie unter der Herrschaft der österreichischen Habsburger. Im von Spannungen und Erbfolgekriegen geprägten europäischen Kontext wird Verteidigung zur Schlüsselfrage. 18 Fachbeiträge und zahlreiche bislang unveröffentlichte Dokumente zeigen auf, wie Größe und Bedeutung der Festung von 1716 bis 1741 stetig wuchsen.*

# SUB UMBRA ALARUM

*De nombreux vestiges témoignent de l'ancienne forteresse de Luxembourg qui a connu son plus grand développement sous les Habsbourg d'Autriche. À cette époque, des tensions et des guerres de succession agitent l'Europe, rendant la défense primordiale. Au travers de 18 articles spécialisés et de nombreux documents inédits, l'ouvrage retrace l'évolution et l'importance de la forteresse de 1716 à 1741.*

MNAHA SUB UMBRA ALARUM

**MNAHA** Musée national  
d'archéologie, d'histoire et d'art

**MUSÉE**  
Dräi Eechelen  
Forteresse, Histoire, Identités

**1716-1741**

Luxemburg, Festung der Habsburger  
**Luxembourg, forteresse des Habsbourg**

# INHALT SOMMAIRE

## EINE ÖSTERREICHISCHE REGIERUNG IN BRÜSSEL

### UN GOUVERNEMENT AUTRICHIEN À BRUXELLES

- 10 | Eine Festungsstadt im europäischen Rahmen
- 32 | Un livre d'emblèmes en l'honneur de Wirich von Daun, gouverneur général
- 48 | Maria Elisabeth – eine Statthalterin von königlichem Geblüt
- 64 | Friedrich August Graf Harrach, Obersthofmeister

## DEUTSCHE UND WALLONISCHE REGIMENTER

### RÉGIMENTS ALLEMANDS ET WALLONS

- 132 | Der Versuch einer neuen Ordnung mit deutschen Regimentern
- 144 | Les régiments « nationaux » des Pays-Bas autrichiens

## LUXEMBURG, METZ UND TRIER IM POLNISCHEN THRONFOLGEKRIEG

### LUXEMBOURG, METZ ET TRÈVES DANS LA GUERRE DE SUCCESSION DE POLOGNE

- 162 | Luxembourg, l'obsession du gouverneur de Belle-Isle
- 182 | Wilhelm Reinhard von Neipperg, Gouverneur von Luxemburg
- 200 | Der französische Ausbau der Festungsstadt Trier
- 214 | Winterquartier in Luxemburg

## KOMMANDANTEN AD INTERIM

### LES COMMANDANTS INTÉRIMAIRES

220

- 222 | Neippergs Stellvertreter
- 234 | Die Aufgaben eines Interimskommandanten
- 252 | Die Wohnung der Kommandanten am „Rothen Brunnen“
- 260 | Les commandants prennent racine au duché de Luxembourg
- 290 | Les inscriptions de la forteresse des Habsbourg

## DIE FESTUNG DER HABSBURGER

### LA FORTERESSE DES HABSBOURG

74

- 76 | Das systematische Bauprogramm des Chefsingieurs Simon de Bauffe
- 102 | Le financement des travaux de fortification sous Charles VI
- 116 | Le secret luxembourgeois de saint Jean Népomucène

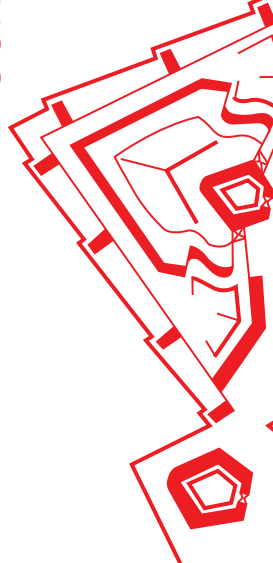
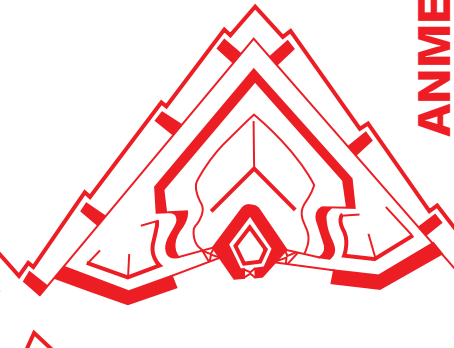
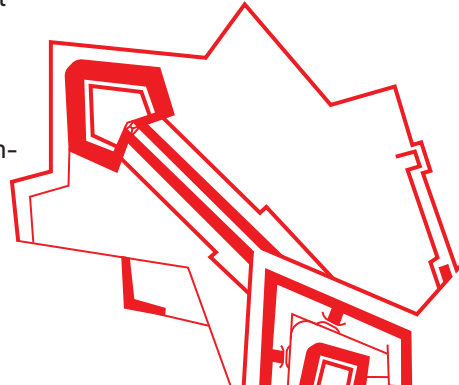
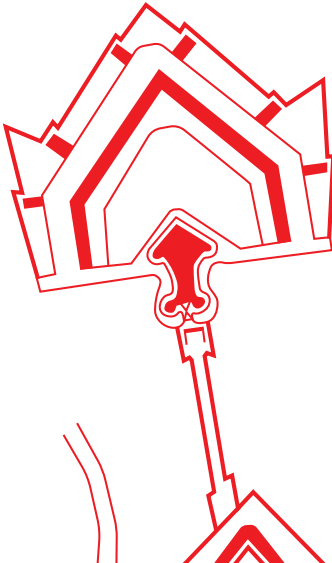
## ANMERKUNGEN NOTES

## QUELLEN SOURCES

## BIBLIOGRAPHIE BIBLIOGRAPHIE

## INDEX INDEX

## IMPRESSUM OURS



# Les inscriptions de la forteresse des Habsbourg

*Pierre Assenmaker*

Université de Namur

## Le corpus épigraphique de la forteresse autrichienne : huit inscriptions en quinze ans

À l'époque des travaux d'agrandissement de la forteresse de Luxembourg entrepris sous les Habsbourg, plusieurs constructions ont été commémorées par des inscriptions rédigées en latin. Nous en connaissons huit, dont la réalisation s'étend de 1726 à 1740. Les textes mentionnent le nom et les titres de la personne à qui est attribuée l'initiative de la construction. Si cette pratique n'est pas tout à fait sans précédent à Luxembourg<sup>1</sup>, la réalisation de cette série de monuments en l'espace d'une quinzaine d'années est un phénomène unique dans l'histoire de la forteresse.

Parmi les autorités mentionnées dans les inscriptions, on trouve surtout des commandants de la forteresse : le baron de Unruhe, le comte de Wallis (honoré par deux monuments), Johann Adolph d'Olisy, le baron de Thüngen et le comte de Chanclos. Il y a aussi deux inscriptions en l'honneur de la gouvernante Marie-Élisabeth et du prince de Rubempré. Dans

plusieurs cas, ces personnages sont ceux dont le nom a été donné au fort dont la construction est commémorée par le texte latin, mais ce n'est pas systématique. La réalisation de ces monuments épigraphiques n'est donc pas forcément liée au « baptême » des différents ouvrages fortifiés de la période autrichienne.

Six des huit inscriptions connues sont conservées au Musée Dräi Eechelen<sup>2</sup>. Elles intégrèrent la collection du Musée de la Section historique de l'Institut Grand-Ducal dans les années 1870-1875, lors des travaux de démantèlement de la forteresse<sup>3</sup>. L'entrée de plusieurs de ces inscriptions au musée a été documentée dans différentes livraisons des *Publications de la Section historique (PSH)*. Les brèves notices qui y ont été publiées indiquent la provenance des pierres. Ces informations sont précieuses, car les textes des inscriptions n'indiquent jamais à quel ouvrage fortifié ils se rapportent : une telle précision était superflue, puisque ces pierres étaient scellées dans un mur de l'ouvrage en question.

Les données fournies par les *PSH* doivent être complétées par un document d'une importance majeure pour l'étude des inscriptions de Luxembourg : un exemplaire richement annoté du « plan Cederstolpe », un plan de la forteresse réalisé par des officiers du génie prussien (parmi lesquels Theodor von Cederstolpe) dans les années 1841-1845, à l'époque où Luxembourg était une forteresse de la Confédération germanique<sup>4</sup>. Cet exemplaire, conservé à la Staatsbibliothek de Berlin, est la deuxième version préparatoire du plan, datée de 1843 : il s'agit d'une lithographie sur laquelle ont été apportées quantité de corrections et d'annotations manuscrites en vue de la version définitive. Y figurent aussi plus d'une vingtaine de dessins représentant les pierres gravées et inscrites que l'on pouvait encore voir à Luxembourg à l'époque, dans des édifices des périodes espagnole et autrichienne. Ces dessins remplissent tous les espaces libres autour de la forteresse et sont placés autant que possible à proximité de l'endroit où se trouvaient les pierres<sup>5</sup>.

Les dessins des inscriptions sont accompagnés de légendes précisant leur localisation, souvent de façon plus détaillée que les notices des *PSH*. Autre information précieuse, ces esquisses ont gardé trace de l'apparence complète de certains monuments où l'inscription était accompagnée d'un relief figuré, qui est parfois perdu aujourd'hui.

Le « plan Cederstolpe » est un témoin exceptionnel de la présence des monuments épigraphiques dans le paysage de la forteresse avant le démantèlement. Il est le point de départ obligé d'une étude d'ensemble de ces documents, dont il offre la première mise en série. Le recensement effectué par les officiers du génie prussien n'est toutefois pas complet : il manque deux inscriptions provenant du fort Berlaymont (dont une de la période autrichienne)<sup>6</sup>. En revanche, ce document a gardé trace d'inscriptions aujourd'hui perdues (sans toutefois en conserver le texte)<sup>7</sup>. Il est donc possible que nous n'ayons pas connaissance de toutes les inscriptions réalisées sous le règne de Charles VI. Il faut en tenir compte

lorsqu'on cherche à donner une interprétation globale du corpus de la période autrichienne.

## Les années 1726-1731 : les noms des Habsbourg s'inscrivent dans le paysage de la forteresse

Les Pays-Bas méridionaux étaient devenus une possession des Habsbourg d'Autriche en vertu du traité de la Barrière conclu le 15 novembre 1715. Au terme d'une décennie difficile, marquée notamment par les émeutes de 1717-1718 à Gand, Anvers et Bruxelles, un tournant fut marqué par la nomination de l'archiduchesse Marie-Élisabeth comme gouvernante. Le pouvoir serait désormais directement exercé par un membre de la famille impériale, la propre sœur de Charles VI : c'était un symbole fort à l'attention de la population et de la noblesse des Pays-Bas.

L'archiduchesse arriva à Bruxelles le 9 octobre 1725. La joyeuse entrée donna lieu à une célébration fastueuse. Sur les arcs de triomphe qui avaient été érigés sur l'itinéraire de la procession, des images et des inscriptions latines rendaient hommage à la gouvernante, porteuse des promesses d'un âge d'or placé sous le signe des Habsbourg et de l'Autriche<sup>8</sup>.

À Luxembourg, où le régime autrichien investit massivement pour agrandir la forteresse, l'hommage aux souverains de la maison des Habsbourg s'exprima de la façon la plus éloquente par les noms donnés à deux nouveaux ouvrages fortifiés : le fort Charles (aussi appelé a bastion de Saint-Charles) et le fort Grand-Élisabeth (ou bastion de Sainte-Élisabeth), construits respectivement en 1729-1730 et 1731. Ainsi baptisés, ces forts devenaient des « monuments » – au sens étymologique – de la souveraineté des Habsbourg, puisque, par leur nom, ils allaient transmettre à la postérité le souvenir du régime autrichien.

Il est probable que le choix des noms à donner aux forts nouvellement construits ait été opéré en 1731. En effet, celui qui allait s'appeler Grand-Wallis fut construit dès 1729, avant ceux qui reçurent les noms de Charles et



Marie-Élisabeth. Il n'est guère concevable qu'on ait octroyé à un premier fort le nom d'un commandant – aussi prestigieux fût-il – et qu'on ne se soit soucié que par la suite de donner à deux autres constructions les noms de l'Empereur et de la gouvernante.

Un point mérite attention à ce sujet. Des huit inscriptions conservées de la forteresse d'époque autrichienne, aucune ne concerne le fort Charles, alors que le fort Grand-Élisabeth en possède une. Cette absence interroge : y eut-il une inscription, aujourd'hui perdue, ou faut-il admettre que le fort qui portait le nom même de l'Empereur ne reçut pas l'honneur d'un monument épigraphique ?

Outre les noms donnés aux forts Charles et Grand-Élisabeth, les monuments épigraphiques réalisés dans les années 1726-1731 contribuèrent aussi à inscrire les noms des Habsbourg dans le paysage de la forteresse. Dès 1726, donc dans les mois qui suivirent l'arrivée de Marie-Élisabeth aux Pays-Bas (et la remise du rapport du comte de Daun sur l'état des forteresses des Pays-Bas<sup>9</sup>), dans l'inscription commémorant une des toutes premières constructions, les noms de Charles VI et de Marie-Élisabeth figurent en tête du texte, avant celui du gouverneur provisoire, le baron von Unruhe. Ce texte attribue à la gouvernante l'initiative de la construction ; le gouverneur, pour sa part, ne fait « que » poser la première pierre. La deuxième inscription, réalisée deux ans plus tard (1728), s'ouvre également sur la mention du « très glorieux empereur » (*gloriosissimus Caesar*) Charles VI et de la Sérénissime Marie-Élisabeth. À nouveau, suivant l'ordre des préséances, le nom du commandant de la forteresse – en l'occurrence le comte de Wallis – arrive en troisième position (toutefois avec une titulature plus développée).

L'inscription en l'honneur de Marie-Élisabeth placée en 1731 dans le fort qui recevait son nom est le dernier monument épigraphique à mentionner un membre de la maison des Habsbourg. Ce type d'hommage rendu aux souverains par le biais des inscriptions commémoratives des constructions ne fut plus

cultivé par la suite. Les textes épigraphiques conçus ultérieurement nommeront le commandant de la forteresse en fonction (sauf l'inscription en l'honneur du prince de Rubempré) et déclineront ses titres, mais ne feront plus mention ni de l'Empereur, ni de la gouvernante.

**1726. La première inscription :  
le « coup d'envoi » des grands travaux  
du régime des Habsbourg**

*Regnante Caesare | Carolo Sexto, | Elisabetha  
| Belgii (= -ii) gubernatri[x] | hoc antemural(e)  
exstru[i] | iussit | anno MDCCXXVI. | Pri-  
mum lapidem | posuit | Ioannes Wilhelmus  
liber | baro ab Vnruhe<sup>10</sup>.*

Sous le règne de l'empereur Charles VI, Élisabeth, gouvernante des Pays-Bas, a fait construire cet avant-mur en l'an 1726. La première pierre a été posée par Johann Wilhelm Freiherr de Unruhe.

La plus ancienne inscription connue de la période autrichienne est la seule conservée à son emplacement originel. Elle est toujours visible aujourd'hui dans la vallée de la Pétrusse, juste au pied du pont Adolphe. La légende sur le « plan Cederstolpe » donne une localisation concordante : « Inschrift auf der Faussebraye unter Jost, im Petrusthale, nächst der Pastete<sup>11</sup>. » Le bloc est scellé parmi les pierres de taille d'une porte (qui a été murée par la suite) dans le mur d'escarpe du bastion Jost. L'inscription a donc été placée à un endroit stratégique : une entrée de la forteresse depuis le front de Thionville. Les autres inscriptions dont on peut situer précisément l'emplacement originel se trouvaient aussi à proximité de voies de passage et d'entrées/sorties de la forteresse, ce qui garantissait la visibilité de ces monuments.

Le texte de l'inscription n'est plus lisible aujourd'hui : la pierre sableuse, très friable, semble presque avoir été abrasée tant les lettres sont effacées (on distingue à peine la disposition des lignes). Par chance, un dessin et une photographie de la pierre nous donnent connaissance du texte<sup>12</sup>.

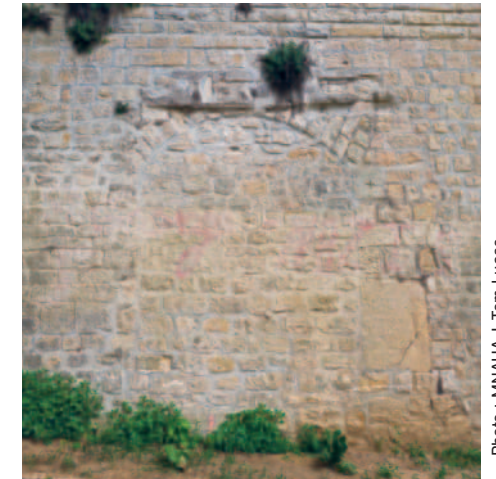
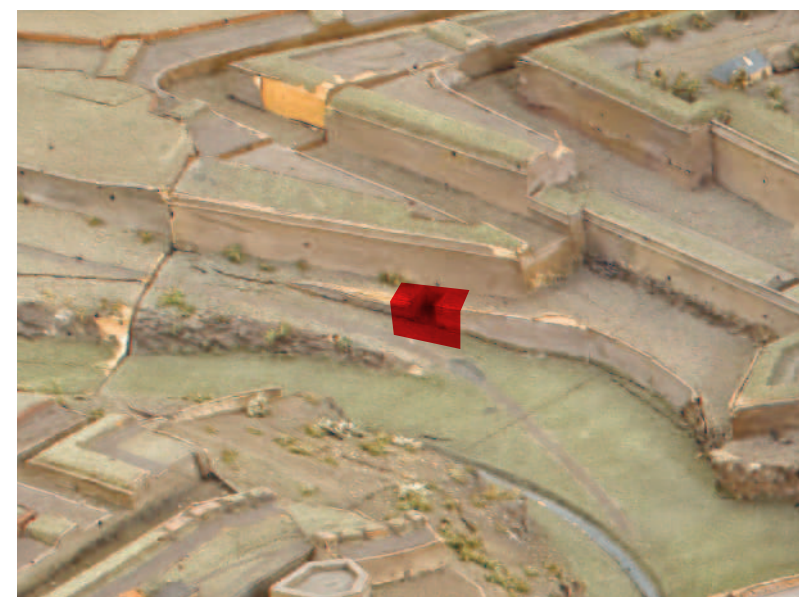


Photo : MNAHA | Tom Lucas

Photographie ancienne et actuelle de l'inscription au pied du pont Adolphe (rue de la Semois)



Détail du « plan Cederstolpe » : Inschrift auf der Faussebraye unter Jost, im Petrusthale, nächst der Pastete.

**Détail du Plan-relief de la ville de Luxembourg**

Paris, musée des Plans-Reliefs ; photo © RMN-Grand Palais / Stéphane Maréchal / René-Gabriel Ojeda

L'ouvrage de fortification dont l'inscription commémore la construction est défini par l'expression *antemurale*, qui correspond au terme « avant-mur » (la partie la plus extérieure d'une enceinte fortifiée). Le texte désigne ainsi le mur d'escarpe construit au pied du bastion et de la contregarde Saint-Jost (qui est bien daté de 1726 sur le « plan Cederstolpe »). Il s'agit d'un des tout premiers chantiers menés dans la forteresse de Luxembourg sous le règne de Charles VI. Le fait qu'on ait réalisé une inscription à cette occasion, alors qu'il s'agissait d'une entreprise plus modeste que l'ajout d'un nouveau fort, est révélateur d'une volonté affirmée d'emblée, de la part des autorités de la forteresse, de conférer un certain prestige à ces nouvelles constructions et de marquer l'entrée dans une « nouvelle ère » : le temps des Habsbourg. De fait, l'inscription met en exergue le rôle de la gouvernante Marie-Élisabeth, qui était arrivée à Bruxelles en octobre de l'année précédente : celle-ci est présentée comme l'autorité dont émane directement l'ordre de la construction.

Le commandant de la place forte n'apparaît pour ainsi dire que comme l'exécuteur de l'ordre donné par la gouvernante. Il s'agit de Johann Wilhelm von Unruhe (1668-1728), dont le titre de *Freiherr* – un titre de noblesse du Saint-Empire – est rendu par la traduction latine usuelle *liber baro* (littéralement « baron libre »). Colonel du régiment Prince de Bade, il avait été nommé commandant de la forteresse de Luxembourg en mars 1722. Il occupa ce poste pendant cinq ans, jusqu'en 1727, et mourut le 7 décembre 1728.

#### Un commandant de très haut rang pour la forteresse : Franz Paul von Wallis

Le successeur de Johann Wilhelm von Unruhe au commandement de la forteresse de Luxembourg fut Franz Paul von Wallis von Karighmain (1678-1737)<sup>13</sup>. Celui-ci était issu d'une famille d'origine irlandaise, dont les membres avaient quitté leur domaine de Carrickmines (dans le comté de Dublin) au début du XVII<sup>e</sup> siècle pour fuir les persécutions contre les catholiques. Ces nobles émigrés entrèrent au

service des Habsbourg et servirent de génération en génération dans l'armée impériale. Le père de notre Wallis, le comte Ernst Georg de Wallis (1637-1689), avait été nommé *Generalfeldwachtmeister* en 1685 et *Feldmarschalllieutenant* en 1688. Il mourut en 1689, alors que Franz Paul avait onze ans.

Avec son frère aîné Georg Oliver (1673-1744), Franz Paul servit comme page à la cour impériale. Au cours d'une partie de tir, il évita un dramatique accident : alors que le jeune Léopold de Lorraine pointait vers son cousin Joseph I<sup>er</sup> un fusil qu'il pensait vide, mais qui était chargé, le page s'interposa au moment où Léopold pressait la détente, et prit la balle qui aurait frappé l'archiduc héritier. Il fut grièvement blessé, mais cette mésaventure lui valut la reconnaissance du duc de Lorraine, qui lui offrit le commandement d'une compagnie dans son régiment. Il mena plusieurs campagnes en Allemagne et en Italie à la tête de cette compagnie. Il fut blessé à la bataille de Luzzara le 15 août 1702.

À la fin de l'année 1702, Wallis fut nommé major dans le régiment Longueval, où il fut promu *Obristwachtmeister* en 1705. Placé en 1708 à la tête du régiment Haslinger, il participa à toutes les campagnes de la guerre de Succession d'Espagne sous le commandement du prince Eugène, jusqu'à la conclusion de la paix d'Utrecht en 1713. En 1715, il fonda son propre régiment d'infanterie, nommé d'après son détenteur « Jung-Wallis zu Fuss » (n° 43), avec lequel il participa à la guerre contre les Turcs.

L'ascension de Wallis dans l'état-major de l'armée des Habsbourg se poursuivit à un rythme remarquable. Le 24 mai 1716, il fut nommé *Generalfeldwachtmeister* ; dans ce rang, il avait le commandement sur l'ensemble des colonels commandants des régiments d'infanterie en campagne. Après la prise de Belgrade en 1717, il fut nommé commandant de cette place, poste qu'il occupa jusqu'à sa nomination comme gouverneur de Luxembourg en 1727. En février 1718, il obtint le régiment de Max Ludwig von Regal (n° 36)<sup>14</sup>. Le 25 octobre 1723, il fut promu au grade de *Feldmarschalllieutenant*.

Wallis fut nommé « commandant provisionnel avec les prérogatives et honneurs du gouverneur<sup>15</sup> » du pays et duché de Luxembourg et comté de Chiny le 29 mai 1727. C'est donc un militaire de grande expérience et un aristocrate du plus haut rang (Wallis est *Reichsgraf*, comte d'Empire) que le régime autrichien place à la tête de la forteresse. Ce choix s'explique par la situation géopolitique : en 1727, on sent les Français prêts à reprendre les hostilités. Cette année-là, Charles-Louis-Auguste Fouquet de Belle-Isle, un commandant qui s'était distingué sous Louis XIV, est nommé gouverneur des Trois-Évêchés et prend le commandement de la place de Metz. Le comte de Wallis doit pour ainsi dire faire contrepoids à Luxembourg.

Wallis resta en poste à Luxembourg jusqu'au mois d'octobre 1729, quand il quitta la ville pour prendre possession d'un commandement en Transylvanie. Sur le temps de son gouvernement, il s'était fait grandement apprécier de la population luxembourgeoise<sup>16</sup>. Nous verrons qu'un bel hommage lui sera rendu dans la for-

teresse à travers une inscription latine particulièrement raffinée.

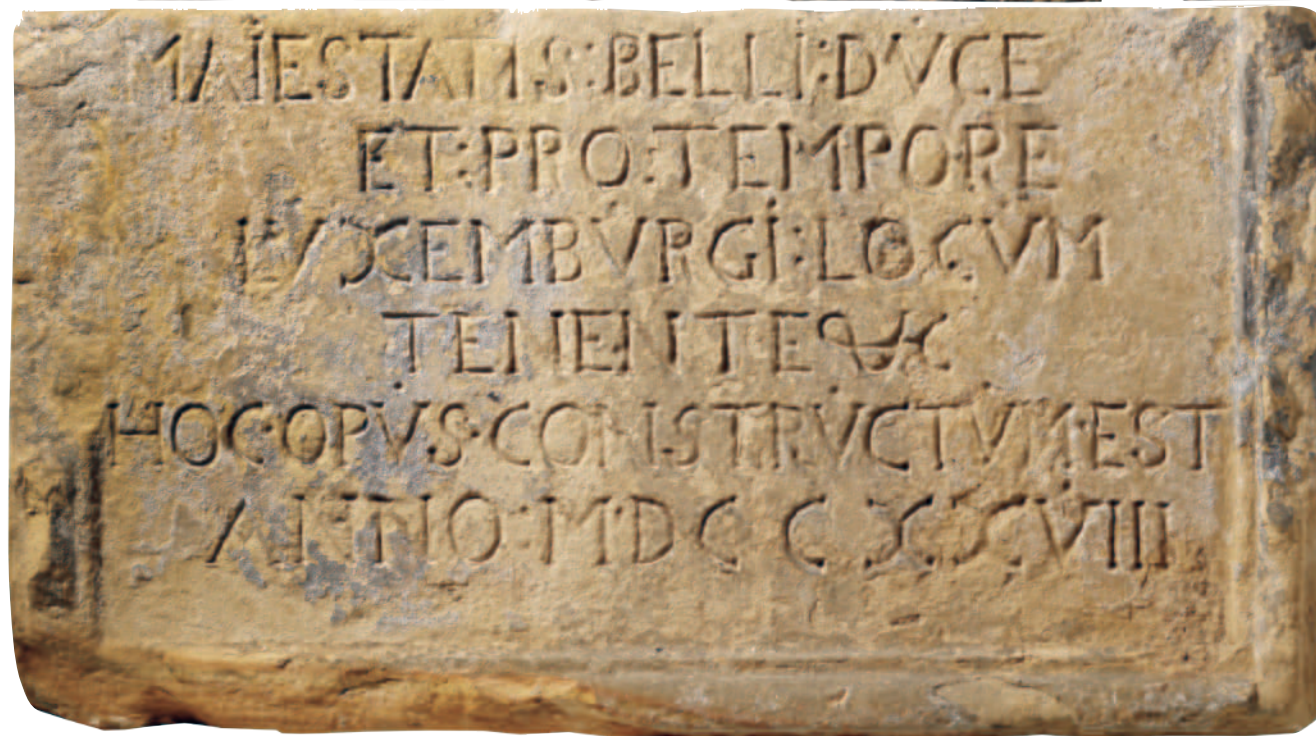
#### 1728. L'inscription de l'écluse Bourbon : un monument réalisé sous Wallis

La deuxième inscription de l'époque autrichienne provient, comme la première, d'un ouvrage situé dans la vallée de la Pétrusse : l'écluse Bourbon, dont la construction fut entamée à l'été 1727 et achevée en 1728<sup>17</sup>. La pierre se trouvait donc à quelques dizaines de mètres en aval de celle qui mentionnait von Unruhe, posée deux ans plus tôt, en 1726.

Le comte de Wallis, commandant de Luxembourg, est présenté dans cette inscription comme l'autorité responsable de la construction de l'écluse (désignée par le terme *opus*, « ouvrage »), mais le texte mentionne aussi de façon appuyée les plus hautes figures du régime autrichien, Charles VI et Marie-Élisabeth.



Détail du « plan Cederstolpe » : *Inchrift auf der Bourbon Schleuse*.



Inscription en l'honneur de Franz Paul von Wallis (1678-1737), 1728, partie supérieure : 100 × 62 × 17 cm, 177 kg ; partie inférieure : 103 × 55 × 25 cm, 248 kg. M3E/MNAHA

*Dum regnat | gloriosissimus Cæsar | Carolus sextus | Belgium(ue) gubernat | Serenissima | Maria Elisabetha, | promovente comite a | Wallis Sacræ Cæsareæ | Maiestatis belli duce | et pro tempore | Luxemburgi locum | tenente (etc.), | hoc opus constructum est | anno MDCCXXVIII.*

Tandis que régnait le très glorieux empereur Charles VI et que la Sérénissime Marie-Élisabeth gouvernait les Pays-Bas, sous l'impulsion du comte de Wallis, chef de guerre de Sa Majesté impériale et catholique, commandant temporaire de la place de Luxembourg, etc., cet ouvrage fut construit en l'an 1728.

La structure syntaxique du texte reflète une hiérarchie très nette. La subordonnée en *dum* associe d'abord les autorités supérieures (l'Empereur et la gouvernante) ; ensuite, l'ablatif absolu (*promovente comite...*) présente le responsable direct de la construction (littéralement, celui qui la « fait avancer ») : le comte de Wallis.

Le nom et les titres de Wallis occupent six lignes de texte, autant que la partie initiale consacrée à l'Empereur et à la gouvernante. Les fonctions revêtues par Wallis ne sont pas indiquées par les titulatures officielles de la langue institutionnelle. Ainsi, le titre de « chef de guerre de Sa Majesté impériale et catholique » fait référence au grade de *Feldmarschall*, mais en recourant à une formule de la langue littéraire (l'expression *dux belli* est bien attestée dans la littérature classique, en particulier chez les historiens).

La charge de commandant de la forteresse est exprimée par la formule *pro tempore Luxemburgi locum tenens*, qui signifie littéralement : « tenant pour un temps<sup>18</sup> la place de Luxembourg. » L'expression *locum tenens* ne traduit pas ici le grade de lieutenant, ce qui est sa signification la plus courante à l'époque<sup>19</sup>. Elle est employée dans son sens premier, comme une locution verbale (« qui tient le lieu »)<sup>20</sup>. À nouveau, il s'agit d'une périphrase plutôt que d'un terme technique<sup>21</sup>.

### 1731. Un hommage à l'ancien gouverneur Wallis, « l'homme des remparts »

Une seconde inscription fut réalisée pour commémorer les constructions de Wallis, qui est le seul commandant de la forteresse à avoir été honoré de deux monuments épigraphiques. Elle ne comporte pas de date, mais ses caractéristiques matérielles la rapprochent de celle du fort Élisabeth rendant hommage à la gouvernante (voir ci-dessous)<sup>22</sup>. Il est très vraisemblable que les deux inscriptions aient été réalisées dans un laps de temps assez bref, voire simultanément. Or, l'inscription du fort Élisabeth, bien que ne comportant pas de date – autre point commun avec celle mentionnant Wallis –, doit être datée de 1731, année de la construction de ce fort<sup>23</sup>. L'hypothèse la plus probable est donc que la seconde inscription en l'honneur de Wallis soit à dater aussi de cette année-là et non pas du temps du gouvernement de celui-ci, qui prit fin au mois d'octobre 1729, grosso modo un an et demi ou deux ans plus tôt.

De toute évidence, donc, on élaborait en 1731 un « programme » commémoratif destiné à honorer les deux grandes figures qui avaient donné leur nom à deux nouvelles fortifications du front de Thionville. Dans le cas de Wallis comme dans celui de la gouvernante, l'*honorandus* n'était pas à Luxembourg et ne put voir de ses yeux l'inscription qui lui rendait hommage. L'enjeu réel, dans l'un et l'autre cas, était d'inscrire un « grand nom » dans le paysage de la forteresse.

Si notre hypothèse d'un « baptême » des forts Charles, Élisabeth et Wallis en 1731 est correcte (voir ci-dessus), on s'explique d'autant mieux la réalisation de la seconde inscription en l'honneur de Wallis cette année-là : ce monument était destiné à commémorer le nom donné *a posteriori* au fort construit sous le gouvernement du comte de Wallis. Le haut rang occupé par ce dernier dans l'aristocratie du régime autrichien explique qu'on l'ait choisi comme troisième « patron », juste après les souverains de la maison des Habsbourg.



Inscription en l'honneur de Franz Paul von Wallis, 1731, 32,5 × 119,5 × 16 cm, 82 kg. M3E/MNAHA



Inscription en l'honneur de Marie-Élisabeth, 1731, 37 × 116 × 15,5 cm, 127 kg. M3E/MNAHA

À la différence de la première inscription mentionnant Wallis (celle de l'écluse Bourbon, 1728), celle de 1731 se trouvait dans un ouvrage qui portait le nom de l'illustre personnage : le fort Grand-Wallis. Comme nous l'apprend le « plan Cederstolpe », elle avait été murée dans la façade du poste de garde et de douane situé devant le fossé de ce fort<sup>24</sup>. Ce bâtiment se trouvait à proximité immédiate de la porte de Thionville<sup>25</sup> : c'est à nouveau une situation stratégique, un lieu de passage obligé pour toute personne entrant ou sortant de la forteresse

par le front de Thionville. Notre datation de l'inscription est confirmée par la formulation du texte. La fonction de gouverneur de Wallis est évoquée par une périphrase verbale conjuguée à l'indicatif parfait (*praefuit*). L'emploi de ce temps invite aussi à situer la rédaction du texte après la fin du commandement de Wallis.

Si la date de 1731 est exacte, l'inscription conçue pour le fort Grand-Wallis occupe une place à part dans le corpus épigraphique de la

*Novum stupes | arcendo hosti extractum vallum. | Quid mirum si cui de Wallis nomen, | ad urbem cui praefuit, | firmiora firmis valla vallis adiecit ?*

Tu restes frappé de stupeur face au nouveau rempart bâti pour repousser l'ennemi. Pourquoi s'étonner si celui qui a pour nom Wallis ajouta, pour la ville qu'il gouverna, à de forts remparts des remparts plus forts encore ?

*Serenissima Belgii Austriaci gubernatrix | Maria Elisabetha | Luxemburgum, | validissima Belgii et Imperii claustra, | hisce munitionibus auctum, | ab hostium insultu praestitit immune.*

Par l'action de la Sérénissime gouvernante des Pays-Bas autrichiens Marie-Élisabeth, Luxembourg, ce très robuste verrou des Pays-Bas et de l'Empire, agrandi par ces fortifications, fut garanti contre l'assaut des ennemis.

forteresse autrichienne : elle ne mentionne pas, comme les autres inscriptions, le commandant en fonction au moment de la réalisation du monument épigraphique, mais elle constitue un hommage *a posteriori* à l'œuvre de construction d'un ancien gouverneur, désormais loin de Luxembourg. C'est d'autant plus probable qu'en cette même année 1731, on construisit le ravelin à gauche du fort Grand-Wallis et que ce nouvel ouvrage fut également nommé d'après l'ancien commandant (il s'agit du Petit-Wallis). Il est possible que la personne à l'origine de l'hommage appuyé rendu à Wallis en 1731 soit Philippe Henri de Magawly (1675-1756), qui exerça le commandant *ad interim* de la forteresse de mai 1731 à la fin de l'année<sup>26</sup>. Ce personnage, qui fut nommé Baron de Calry en cette

même année 1731<sup>27</sup>, avait d'étroites connexions avec Wallis et était issu comme lui d'une famille d'aristocrates irlandais émigrés.

Pour honorer dignement le grand aristocrate qu'était Wallis, le ou les rédacteurs de l'inscription ont fait montre d'une belle ingéniosité rhétorique. Le texte développe en effet un jeu de mots rapprochant le nom de l'ancien gouverneur du latin *vallum*. En latin classique, ce mot appartenait au vocabulaire technique de la construction des camps militaires : il désignait d'abord la palissade de pieux que l'on érigeait sur le talus élevé au moyen de la terre excavée lors du creusement du fossé entourant le camp. Par extension, *vallum* pouvait s'appliquer à toute sorte d'objet ou de structure faisant rempart. Dans notre texte, le terme désigne les fortifications du fort Grand-Wallis.

Wallis est nommé par une périphrase qui, jouant sur l'équivalence *Wallis/vallis*, le désigne littéralement comme « l'homme des remparts ». La proposition relative *cui de Wallis nomen (est)* signifie en effet à la fois « celui qui a pour nom de Wallis » et « celui qui tire son nom des remparts »<sup>28</sup>. Le terme *vallum*, sur lequel est fondé l'hommage rendu à Wallis, figure à trois reprises dans l'inscription (même quatre, vu l'équivalence *Wallis/vallis*) et est mis en évidence par plusieurs figures de style. La fin du texte – *firmiora firmis valla vallis adiecit* – évoque presque les tournures de la poésie latine. Elle est de ces expressions qui restent gravées dans la mémoire des lecteurs<sup>29</sup>.

Le rapprochement entre le nom Wallis et le latin *vallum* donne un tour spirituel à l'hommage rendu à l'ancien gouverneur. Le brio de ce texte restera sans équivalent dans le corpus épigraphique de la forteresse.

#### 1731. La Sérénissime Marie-Élisabeth, figure tutélaire de la forteresse autrichienne

La construction du fort Grand-Élisabeth en 1731 donna lieu à la réalisation d'une inscription en l'honneur de la gouvernante. Nous savons par le « plan Cederstolpe » que cette inscription fut scellée dans le mur de la



Détail du « plan Cederstolpe » : Inscript des Steines, welcher beim Abbruche des im Graben vor Groß Wallis gestanden, alten Wacht u(nd) Douanenhausest gefunden wurde.



Détail du Plan-relief

casemate latérale gauche du fort<sup>30</sup>. Information plus précieuse encore, le dessin sur le plan nous offre un aperçu complet de l'apparence originelle du monument épigraphique du fort Grand-Élisabeth. Le bloc conservé, dans lequel est sculpté l'élégant cartouche contenant le texte, était surmonté d'un autre bloc disposé verticalement, aujourd'hui perdu, qui était orné d'un relief figuré. La légende écrite au crayon à l'intérieur du dessin indique qu'un aigle impérial y était représenté<sup>31</sup>.

L'inscription est la seule du corpus épigraphique – à une exception près<sup>32</sup> – où ne soit pas mentionné le nom d'un commandant intérimaire de la forteresse. Le texte se veut un hommage adressé exclusivement à la gouvernante des Pays-Bas, où même le commandant en fonction n'a pas sa place.

Par rapport aux deux précédentes inscriptions où était mentionnée Marie-Élisabeth, la titulature de l'Altesse Sérénissime (*Serenissima*) présente ici un ajout intéressant. Elle n'est pas seulement « gouvernante des Pays-Bas », mais des « Pays-Bas autrichiens ». Comme dans les inscriptions latines rédigées à l'occasion de la joyeuse entrée de Marie-Élisabeth à Bruxelles, qui scandaient à l'envi le nom de l'Autriche (cf. *supra*), la présence de l'épithète *Austriacus* dans l'inscription du fort Grand-Élisabeth accentue l'hommage à la nouvelle maison régnante des Pays-Bas. L'aigle impérial qui surmontait le texte complétait visuellement la référence au pouvoir des Habsbourg.

Le rôle de la gouvernante dans le processus de construction n'est pas décrit de façon aussi concrète que dans l'inscription de 1726, qui disait : *extrui iussit*, « elle ordonna la construction ». Notre texte invite certes à lui attribuer l'initiative de la construction (en tant qu'autorité supérieure dans les Pays-Bas), mais l'expression employée met en fait l'accent sur le résultat de ce travail de fortification<sup>33</sup>.

L'inscription célèbre donc en Marie-Élisabeth moins l'autorité instigatrice du chantier qu'une figure tutélaire veillant sur l'invulnérabilité



Détail du « plan Cederstolpe » : Inscript an der linken Flankenkasemate von Groß Elisabeth.

de la forteresse. L'hommage rendu s'inscrit dans un registre symbolique pour construire une figure de souveraine protectrice.

#### 1731. Une inscription au nom de l'Obristwachtmeister Johann Adolph d'Olisy dans le fort Élisabeth

En 1731, l'année où furent posés les deux monuments épigraphiques en l'honneur de Marie-Élisabeth et de Wallis, une troisième inscription fut réalisée au nom de Johann Adolph d'Olisy<sup>34</sup> (†1739), qui avait été nommé « sergent-major de la ville et province de Luxembourg » le 19 février 1731<sup>35</sup>. Le texte de l'inscription indique de façon détaillée ses fonctions et grades.



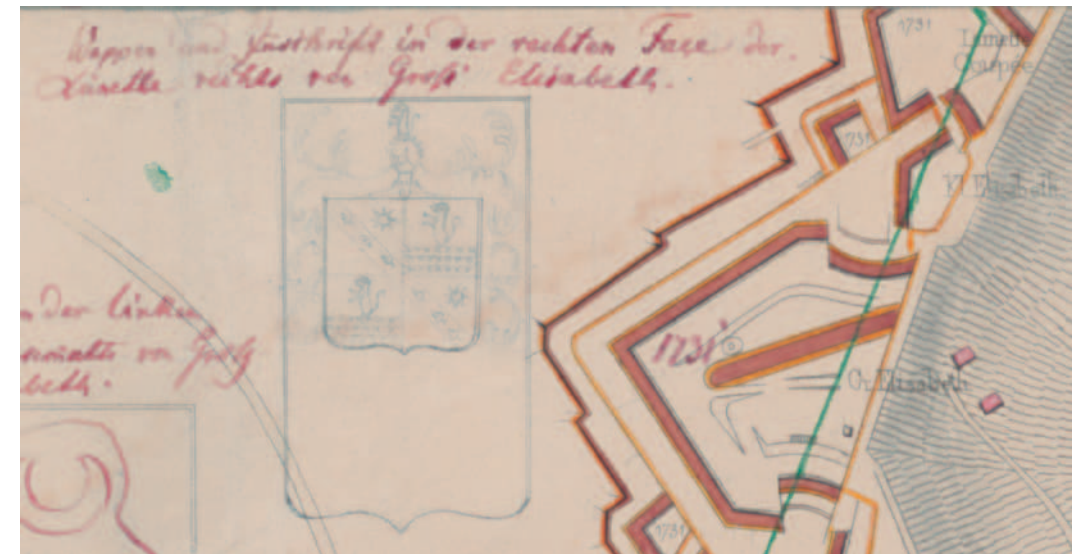
Inscription en l'honneur de Johann Adolph d'Olisy, blason : 62,5 × 60 × 20,5 cm, 87 kg ; inscription : 46 × 61 × 16,5 cm. M3E/MNAHA

*Io(hann)es Adolph(us ?) d'Olis[ly] | vice tribunus et | praesidiarius vigiliarum | supremus praefectus | huius munimenti | fundamina posuit | MDCC XXXI.*

Johann Adolph d'Olisy, commandant intérimaire et *Obristwachtmeister*, a posé les fondations de ce fort en 1731.

Le titre de *praesidiarius vigiliarum supremus praefectus* traduit très précisément le grade d'*Obristwachtmeister*<sup>36</sup>. La formule de *vice tribunus*, en revanche, ne correspond pas à un

grade militaire précis, mais désigne la charge de commandant intérimaire de la forteresse, qu'Olisy assura en remplacement du comte de Neipperg, du 19 février au 22 mai 1731. À cette date, le commandement intérimaire passa à Philippe Henri de Magawly<sup>37</sup>. On dispose ainsi d'une fourchette chronologique assez précise pour la datation de cette inscription – qui fut d'ailleurs vraisemblablement posée avant celles en l'honneur de Marie-Élisabeth et de Wallis (il est très probable, en effet, que la construction du fort Grand-Élisabeth s'étendit au-delà du mois de mai).



Détail du Plan-relief

Détail du « plan Cederstolpe » : Wappen und Inschrift in der rechten Face der Lunette rechts von Gross Elisabeth.

Fait unique dans notre corpus, on a conservé intact l'ensemble du monument épigraphique de Johann Adolph d'Olisy. Au-dessus de la pierre inscrite était scellé un deuxième bloc avec un relief représentant les armoiries de l'*honorandus*, qui a échappé aux martelages de l'époque révolutionnaire : on y reconnaît parfaitement l'écu aux armes écartelées, le heaume et le cimier au lion de la famille d'Olisy<sup>38</sup>.

Les deux blocs constituant le monument ont été démontés en 1872, comme l'indique la notice informant de l'entrée de ces pierres au musée de la Section historique<sup>39</sup> : « Pierre portant une inscription en l'honneur du général Olizy, provenant de la lunette de 'Klein-Elisabeth', démolie en 1872. *Don de l'administration des travaux publics.* » La légende accompagnant le dessin du monument sur le « plan Cederstolpe » confirme et précise la localisation : « Wappen und Inschrift in der rechten Face der Lünette rechts von Groß Elisabeth. » Cette lunette est l'ouvrage avancé représenté sur le « plan Cederstolpe » en avant du fort Petit-Élisabeth, et qui est bien daté de 1731<sup>40</sup>. Selon ce plan, une voie d'accès à la forteresse se trouvait juste à proximité de la lunette, ce qui est cohérent par rapport à ce que l'on sait par ailleurs des emplacements des inscriptions.

Il faut souligner que l'ouvrage sur lequel s'affichaient le nom et les armoiries d'Olisy n'était pas destiné à porter son nom : à la différence des inscriptions posées la même année en l'honneur de Marie-Élisabeth et de Wallis, la réalisation de ce monument épigraphique ne s'inscrit pas dans le processus de « baptême » du fort. Elle révèle la volonté d'un officier promu temporairement au commandement de la place de perpétuer la mémoire de cette fonction et d'inscrire son nom dans le paysage de la forteresse aux côtés de ceux des souverains et d'un personnage de très haut rang tel que Wallis.

Deux ans plus tard, en 1733, fut construit un ouvrage fortifié qui allait recevoir le nom de Johann Adolph d'Olisy. La « redoute Olizy » se situe à l'avant du fort Niedergrünwald, exactement à l'opposé du fort Petit-Élisabeth où

avait été placée l'inscription d'Olisy. Ce « baptême » ne donna pas lieu à la réalisation d'un autre monument au nom de ce dernier.

### 1732. L'inscription du fort Thüngen

En 1732, l'impressionnante ceinture de forts bâtie en quelques années à peine par le régime autrichien s'enrichit d'un nouvel ouvrage, situé à l'avant du fort Obergrünwald. Ce fort reçut le nom du commandant qui remplaçait Neipperg depuis le 6 février de cette année : Adam Sigmund von Thüngen. Une inscription fut érigée pour commémorer ce « baptême ».

L'essentiel du texte consiste en l'énonciation des titres et grades de Thüngen. L'expression latine *liber baro* est la traduction régulière de *Freiherr*, titre de noblesse du Saint-Empire. Dans la suite de la titulature, nous comprenons les lettres GE comme l'abréviation de *ge(neralis)*. En 1732, Thüngen ne possédait pas de grade pouvant correspondre au titre de « général »<sup>41</sup>. Dès lors, si l'on considère que l'inscription adopte une terminologie technique, *ge(neralis)* doit être interprété comme un adjectif épithète de *praefectus* (la tournure *generalis praefectus* est attestée dans les titulatures de l'époque moderne)<sup>42</sup>. Selon cette analyse, la conjonction *et* coordonne deux déterminants de *praefectus* : l'adjectif *generalis* et les préfixes *pro uice*. L'ensemble forme un seul titre (« commandant général et intérimaire »), correspondant à la fonction que Thüngen assumait depuis le 6 février 1732.

Cette titulature est étonnamment complexe<sup>43</sup>. On peut y voir une maladresse dans la rédaction, mais il n'est pas exclu que cette abondance verbale soit intentionnelle. Songeons que quelques mois auparavant, le précédent commandant intérimaire de la forteresse, Johann Adolph d'Olisy, avait été honoré d'une inscription qui présentait une imposante suite de titres latins (voir ci-dessus). Peut-être le ou les rédacteurs de l'inscription ont-ils souhaité flatter le nouveau gouverneur provisionnel en adoptant une titulature particulièrement élaborée.

La dernière partie de la titulature de Thüngen est la mention de son grade de colonel (*colonellus*, correspondant à l'allemand *Obrist*) du régiment d'Arenberg<sup>44</sup>, en garnison à Luxembourg de 1732 à 1735. Son colonel propriétaire était Léopold Philippe Charles Joseph, duc d'Arenberg (1690-1754), qui avait acquis en 1716 ce régiment d'infanterie originaire d'Allemagne<sup>45</sup>. Thüngen en était devenu le colonel commandant en 1723.

Cette inscription est aujourd'hui murée au centre de la façade du réduit du fort Thüngen (qui abrite le Musée Dräi Eechelen), juste au-dessus du cordon qui court à mi-hauteur du mur. Il ne s'agit pas de son emplacement originel. L'état actuel du réduit est le résultat de transformations réalisées par les Prussiens en 1836-1837<sup>46</sup>. Des vues de la gorge du réduit réalisées à l'époque de ces travaux indiquent que l'inscription n'y était pas encore scellée<sup>47</sup>. Le « plan Cederstolpe » ne donne malheureusement pas d'indication précise sur le lieu où elle avait été placée en 1732<sup>48</sup>. En tout cas, la localisation actuelle ne correspond pas à ce que l'on connaît des lieux choisis pour les inscriptions à l'époque autrichienne : la gorge du réduit est à l'écart des voies de circulation de la forteresse.

Inscription en l'honneur d'Adam Sigmund von Thüngen murée dans la façade du Musée Dräi Eechelen.

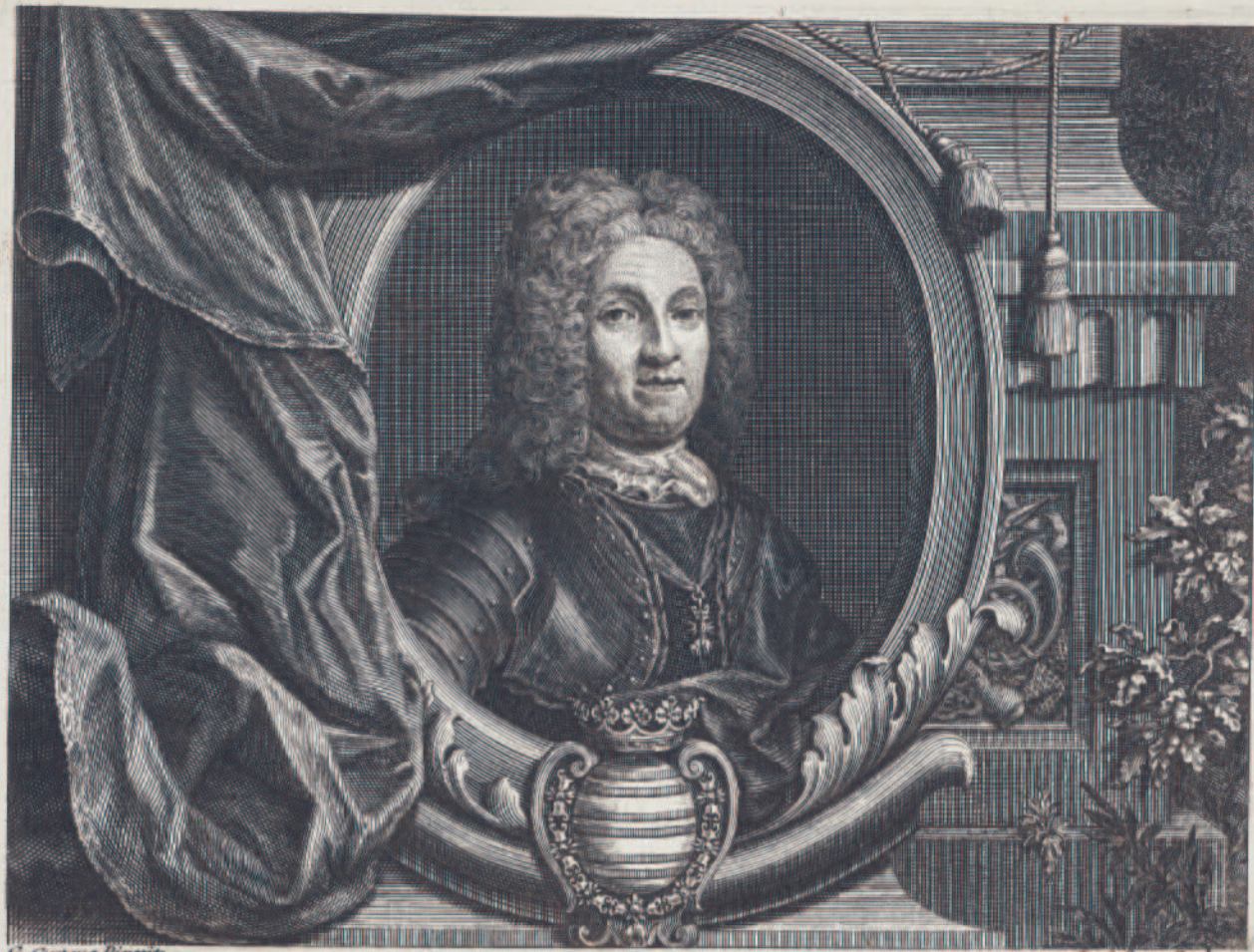
Détail du « plan Cederstolpe » : *Inscript am Fort Thüngen. [Nacher/Neher?] eingemertert ward – wo?*



*Illustriss(imus) Sigismundus l(iber) ba(ro) | Thungen ge(neralis) et pro uice praefectus ac | legi<sup>(on)is</sup> Cæsareo Arenb<sup>(er)gice</sup> colon<sup>(o)ll(us)</sup> p(rimum)<sup>49</sup> lapid<sup>em</sup> huic munim<sup>(en)to</sup> | posuit MDCCXXXII.*

Très illustre Messire Sigismond *Freiherr* de Thüngen, commandant général intérimaire et colonel du régiment impérial Arenberg, a posé la première pierre de ce fort en 1732.





A SON EXCELLENCE  
 MONSEIGNEUR  
 FRANÇOIS-PHILIPPE,  
 PRINCE DE RUBEMPRÉ  
 ET D'EVERBERGHE,  
 CHEVALIER DE LA TOISON D'OR, GRAND VENEUR AU DUCHÉ  
 DE BRABANT, DU CONSEIL D'ESTAT DE L'EMPEREUR  
 POUR LE GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS &c. &c.

François Philippe de Merode et Montfort, prince de Rubempré (1669-1742), G. Cortens, David Coster, in : Trophées de Brabant (t. I), La Haye 1724, 23,4 x 20,5 cm. M3E/MNAHA 2021-258/002

Il est vraisemblable que l'inscription fut déplacée à l'époque du démantèlement de la forteresse<sup>50</sup>. Elle est en tout cas bien visible sur une peinture de Jos Klein représentant « les Trois Glands » vers 1900<sup>51</sup>. Ce faux historique que constitue la pose de l'inscription de 1732 dans un mur d'époque prussienne a contribué à la « refonctionnalisation » du réduit Thüngen comme lieu de mémoire et d'identité culturelle. Dans une perspective de patrimonialisation des vestiges de la forteresse, on conféra à ce petit monument épigraphique une visibilité majeure dans le nouveau paysage de Luxembourg « ville ouverte ».

#### 1735. Un prince des Pays-Bas à Luxembourg : l'inscription du fort Rubempré

Pour l'année 1735, l'ingénieur en chef de la forteresse Simon de Bauffe prévoit la construction d'un fort sur le plateau du Rham. Les travaux commencent au mois de juin et se terminent en septembre. Cet ouvrage est le fort Rubempré, ainsi nommé d'après François Philippe, comte de Merode et Montfort, prince de Rubempré (1669-1742), un des plus éminents membres de la noblesse des Pays-Bas.

Le fort construit en 1735 ne dut ce nom qu'à un concours de circonstances. Dans le contexte de la guerre de Succession de Pologne (1733-1738), le 27 août 1735, Charles VI requit un subside extraordinaire de 1 680 000 florins aux États des différentes provinces des Pays-Bas<sup>52</sup>. Le montant exceptionnellement élevé de cette requête rendit la négociation avec les États très délicate. Signe éloquent de la gravité de la situation, la gouvernante décida en septembre d'envoyer des commissaires de très haut rang – parmi lesquels le comte von Harrach et le prince de Ligne – dans les différentes provinces pour percevoir ces contributions<sup>53</sup>. C'est le prince de Rubempré qui fut chargé de recouvrer le subside extraordinaire réclamé aux États de Luxembourg.

Tel est le contexte dans lequel Rubempré se rendit à Luxembourg dans le courant du mois de septembre 1735<sup>54</sup>. À son entrée dans la ville, il se vit offrir un vin d'honneur<sup>55</sup>. Les

États donnèrent leur réponse le 12 octobre ; le lendemain, Simon de Bauffe écrivait à Harrach : « Le Prince de Rubempré va partir, ayant fini avec Les Etats, qui ont accordé Cent Cinquante mille florins<sup>56</sup>. »

Le prince de Rubempré quitta donc Luxembourg peu après le 13 octobre, après un séjour de quelques semaines à peine. Il est probable, même si nous ne possédons aucune information à ce sujet, que la décision de donner son nom au nouveau fort du plateau du Rham fut prise durant son séjour en septembre-octobre 1735. L'hommage qui lui était ainsi rendu était d'autant plus remarquable que, à la notable exception de l'Empereur et de la gouvernante, le prince est le seul à donner son nom à un fort sans avoir exercé aucun commandement dans la forteresse. D'autre part, ainsi nommé, le fort Rubempré devenait un « monument » de la venue à Luxembourg de ce très haut personnage du régime autrichien.

Le « baptême » du fort Rubempré fut commémoré par une inscription à la gravure fine et élégante.

Il s'agit du plus long texte dans le corpus des inscriptions commémoratives de la forteresse (et c'est aussi celui qui présente la syntaxe la plus complexe). Il s'ouvre, comme attendu, sur le nom du prince de Rubempré et sa prestigieuse titulature, qui se déploie sur plus de quatre lignes.

Après la titulature, une longue proposition temporelle (de *cum* à *accelerent*) expose les circonstances de la venue du prince de Rubempré à Luxembourg. Cette narration tranche avec le contenu des autres inscriptions de la forteresse. Cette particularité correspond bien à la singularité du « baptême » du fort Rubempré : puisque le personnage qui donnait son nom à l'ouvrage fortifié n'était ni un souverain, ni un commandant de la forteresse, il était nécessaire d'expliquer le contexte dans lequel cette dénomination avait eu lieu. C'était aussi une manière d'exalter le rôle joué par Luxembourg lors de la guerre de Succession de Pologne.

*Philippus Princeps Rubempratanus, | Aurei Velleris Eques torquatus, Coesari<sup>57</sup> | Regi a consiliis Secretioribus, Reivenatoriae | in Brabantia praepositus, Celsissimae ac | Serenissimae Archiducis Equitis summus | Praefectus, cum ad hanc urbem | Legatus patres Patriae inflamat ut | collatis subsidiis opt<at>um<sup>58</sup> violenti | belli finem et gloriosam pacem | accelerent, hoc urbi munimentum, | munimento Illustre Nomen, Hostique no(-) | vum Terrorem Addidit Anno MDCCXXXV.*

Philippe, Prince de Rubempré, Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller privé de l'Empereur et Roi, Grand Veneur de Brabant, Grand Écuyer de Son Altesse Sérénissime l'Archiduchesse : lorsqu'il fut envoyé comme légat dans cette ville et qu'il enflamma<sup>59</sup> l'ardeur des pères de la patrie à verser les subsides pour hâter la fin souhaitée d'une guerre violente et une paix glorieuse, il procura à la ville ce fort, au fort un nom illustre, et à l'ennemi une terreur nouvelle. En l'an 1735.

À la manière d'une peinture habillant les personnages à l'antique, la narration emploie des titres inspirés des institutions romaines (*legatus, patres patriae*) pour parer les différents acteurs du prestige de l'Antiquité et établir symboliquement un parallèle entre les vicissitudes de la politique contemporaine et la glorieuse histoire romaine.

Les formules choisies pour évoquer la levée des subsides extraordinaires magnifient également l'événement. La tournure *inflammare ut* (+ subjonctif) dans le sens de « exhorter à » (qui n'est pas attestée en latin classique) est beaucoup plus expressive que le banal (*exhortari ut*<sup>60</sup>). Au sens figuré, le verbe *inflammare* signifie « enflammer d'une passion, d'un désir ». Cette locution imagée donne un caractère théâtral à la narration : on imagine le « légat » Rubempré adresser aux « pères de la patrie » – les députés des États – un discours plein de feu qui soulève un élan d'enthousiasme et enflamme les cœurs. On pourrait se croire dans un épisode de Tite-Live... Les résistances et les âpres négociations qu'avait

Inscription en l'honneur de François Philippe de Rubempré, 1735. 82,5 × 106,5 × 29 cm. 463 kg. M3E/MNAHA



en fait suscitées la demande de subsides n'ont évidemment pas leur place dans cette mise en scène « à l'antique » des événements. À travers le prisme de la langue latine, le texte commémoratif transfigure la réalité.

Dans le même ordre d'idées, il n'est peut-être pas anodin que l'expression qui fait explicitement référence au versement des subsides (*collatis subsidiis*) soit en fait un élément subordonné dans la construction de la phrase. Ce qui était la raison même du séjour du prince de Rubempré à Luxembourg est présenté comme un élément secondaire. Le texte dit en effet littéralement ceci : « ... il exhorte les pères de la patrie à ce que, *une fois les subsides versés*, ils accélèrent la fin de la guerre... » Dans le récit idéalisant de l'inscription, l'accent est moins mis sur la question pratique des finances que sur le thème idéologique du rétablissement de la paix.

C'est seulement à partir des mots *hoc urbi munimentum*, à la dixième ligne (sur douze), que le texte aborde le sujet attendu de ce genre d'inscription : la commémoration de la construction du nouveau fort. Cette partie conclusive de la phrase est stylistiquement très élaborée, avec un effet de gradation remarquable, qui culmine sur l'effroi que le nouveau fort va inspirer à l'ennemi.

Les inscriptions de 1731 en l'honneur de Wallis et de Marie-Élisabeth évoquaient déjà « l'ennemi » contre qui se dresse la forteresse. Son identité n'est jamais précisée, mais dans le contexte de l'année 1735, il est encore plus évident qu'il s'agit des Français. Dans les deux autres inscriptions, il était question de repousser cet ennemi et de se garantir de son assaut. Notre texte se ressent de la situation de conflit armé des mois précédents, et se fait plus offensif : le fort ajouté par le prince de Rubempré inspire la terreur aux assaillants.

L'inscription du fort Rubempré entra dans la collection du Musée de la Section historique en septembre 1870<sup>61</sup>. La légende qui accompagne le dessin de la pierre sur le « plan Cederstolpe » indique que l'inscription se trouvait « an der Kehle der Traverse von Rubamprez<sup>62</sup> ». Sachant

qu'une traverse est une structure massive barant un chemin sur une grande partie de sa largeur, la traverse du fort Rubempré peut être identifiée à la fortification établie à la hauteur des ouvrages avancés du fort, de l'autre côté de la route, pour obstruer le passage sur le bord du plateau.

La façade de gorge de la traverse doit être celle tournée vers l'intérieur de la forteresse. L'inscription était donc directement visible de toute personne qui prenait la route de Trèves, une situation d'autant plus stratégique en matière de « communication » que l'inscription avait été érigée dans le contexte des opérations de la guerre de Succession de Pologne menées dans la région de la Moselle.

Sur le « plan Cederstolpe », au-dessus de la pierre, est dessinée la partie inférieure d'un autre bloc (la ligne supérieure ondulée semble indiquer que le dessin ne reproduit ce bloc que de façon partielle). Dans cette partie du dessin, on distingue une légende au crayon, qui peut être déchiffrée ainsi : « Hierauf standt einst ein Wappen | eingehauen ». Ces armoiries, qui ont dû être martelées à l'époque révolutionnaire, étaient certainement celles du prince de Rubempré<sup>63</sup>.

Il est très probable que le prince de Rubempré avait déjà quitté Luxembourg quand fut réalisée l'inscription en son honneur. En effet, l'insistance sur la fin du conflit et la conclusion rapide de la paix (cf. le verbe *accelerent*) s'apparente fort à une prophétie *post eventum*. Un tel texte ne peut avoir été rédigé qu'après la conclusion de l'armistice qui mit fin au conflit le 4 novembre 1735<sup>64</sup>.

Gravée dans les dernières semaines de l'année 1735, l'inscription du fort Rubempré était autant une commémoration du « baptême » prestigieux du fort qu'un monument glorifiant le rôle que les « pères de la patrie luxembourgeoise » étaient censés avoir joué dans le retour de la paix. Maigre consolation, sans doute, pour les lourds sacrifices imposés par l'effort de guerre...

Détail du Plan-relief



Détail du « plan Cederstolpe » : Inschrift an der Kehle der Traverse von Rubamprez.

#### 1740. Un dernier monument épigraphique à l'« enveloppe de Chanclos »

La huitième et dernière inscription connue de l'époque autrichienne date de 1740 et commémore une construction réalisée sous l'autorité de Charles-Urbain, comte de Chanclos de Retz Brisuila (Namur, 1686 - Bruxelles, 1761), commandant intérimaire de la forteresse de 1739 à 1742<sup>65</sup>.

Charles-Urbain de Chanclos appartient à une lignée de hauts officiers de l'armée impériale. Son père, Denis-François-Urbain-Joseph (1657-1726), avait atteint le grade de *Feldmarschall-lieutenant* en 1723 et était gouverneur d'Audenarde. Il avait acquis en 1700 le château de Lesve (dans l'actuelle province de Namur) ; on peut toujours voir son monument funéraire dans la petite église de ce village. Son fils hérita du titre de seigneur de Lesve à sa mort en 1726.

Charles-Urbain entama sa carrière militaire comme capitaine dans le régiment du duc d'Arenberg. Il sert ensuite dans le régiment wallon de Claude de Ligne (n° 38), dont il devient le colonel commandant en 1726. Le 17 janvier 1734, il fut nommé *Generalfeldwachtmeister*. En 1737-1738, lors de la guerre contre les Turcs, il était à la tête d'une division de l'infanterie et servait sous le commandement de Charles-Alexandre de Lorraine<sup>66</sup>. Sa conduite durant la campagne lui valut une série de récompenses de la part de la maison de Lorraine. François III, duc de Lorraine et grand-duc de Toscane, le nomma son chambellan le 1<sup>er</sup> mars 1738. En avril de la même année, Chanclos fut aussi nommé Grand-Maître de la Cour de Charles-Alexandre de Lorraine<sup>67</sup>.

Le 3 mars 1738, Chanclos fut nommé *Feldmarschalllieutenant*. Le 12 juillet de cette même année (décidément faste !), il fut investi du commandement de la forteresse d'Ostende. Il ne s'y rendit cependant pas, mais accompagna Charles-Alexandre de Lorraine dans la campagne de Hongrie. À nouveau, il fut récompensé pour ses bons services : il obtint le titre de comte par lettre patente du 18 juin 1740.

À la suite du décès de Johann Adolph d'Olisy, commandant intérimaire de Luxembourg (en remplacement de Neipperg), le 17 mai 1739<sup>68</sup>, Chanclos reçut le commandement de cette forteresse, qu'il exerça jusqu'en 1742. Cette année-là, il quitta Luxembourg pour Ostende. En 1745, il défendra cette place assiégée par les Français, mais devra capituler. Cela ne l'empêcha pas d'être promu au grade de *Feldzeugmeister* (commandant d'artillerie) en juillet de cette année. En 1754, il sera même nommé *Feldmarschall* et commandant des troupes aux Pays-Bas. Invalidé par une crise d'apoplexie, il ne put jamais exercer cette fonction, mais il en porta le titre jusqu'à sa mort en 1761.

L'inscription au nom de Chanclos est la seule qui ne soit pas recensée sur le « plan Cederstolpe ». Sa découverte, dans le contexte du démantèlement, est relayée en ces termes dans les

*Publications de la Section Historique* : « Pierre commémorative, avec inscription latine, en l'honneur de Carolus Urbanus de Retz, Comes a chanclos etc., trouvée dans l'enveloppe du réduit Berlaymont en décembre 1871. Don de M. de Scherff, Président de la Chambre des Députés<sup>69</sup>. »

Grâce à un document anonyme de 1742, intitulé *Mémoire des dispositions à faire provisionnellement en Cas de Siege et Bombardement de La Ville de Luxembourg*, nous savons que cette enveloppe était appelée à l'époque « enveloppe de Chanclos à la Redoute de Berlaymont » et qu'il s'agissait du troisième ouvrage à porter le nom de Chanclos<sup>70</sup>.

Le monument épigraphique commémorant le « baptême » de l'enveloppe de Chanclos, qui donnait aussi à voir les armoiries du commandant intérimaire, avait été scellé dans la muraille, sans doute à proximité immédiate de la route venant de la Porte-Neuve, comme le suggèrent les emplacements choisis pour d'autres inscriptions.

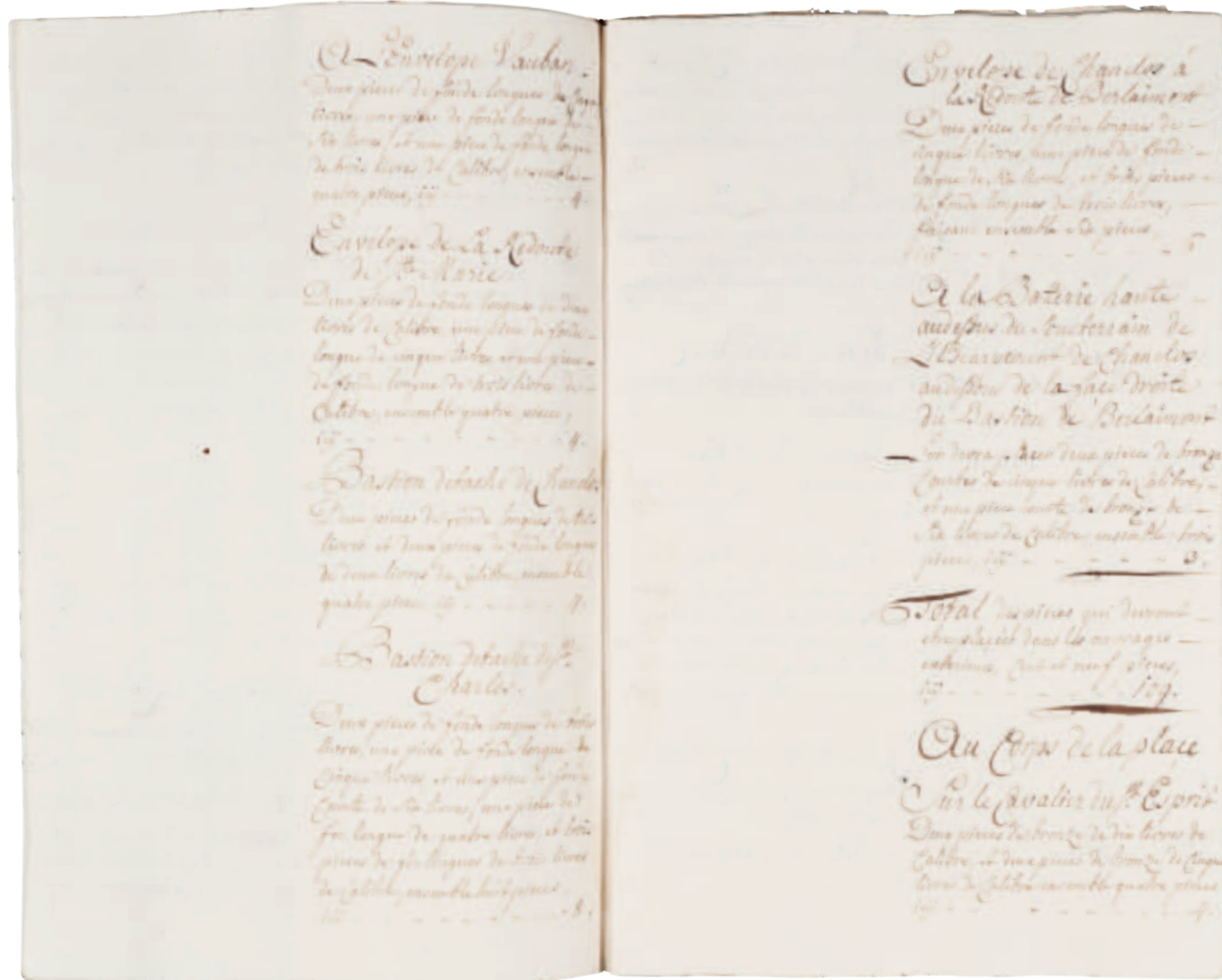
*Carolus Urbanus de Retz, | Comes a Chanclos, toparcha in Le<s>ves<sup>71</sup> (etc.), | Campi mariscalli locum tenens, | Cambellanus magni ducis Thusciae, | Ostendae gubernator, | Urbis ducatusque Luxemburg(urgi/ensis) praefectus, | [primum in hoc munimento] | lapidem ponens, | novum Luxemburgo decus | ingensque robur | addidit | anno | MDCCXXX.*

Charles-Urbain de Retz, comte de Chanclos, seigneur de Lesves, etc., *Feldmarschalllieutenant*, chambellan du grand-duc de Toscane, gouverneur d'Ostende, commandant de la ville et du duché de Luxembourg, en posant la [première] pierre [dans ce fort], procura à Luxembourg un nouveau titre de gloire et une puissante défense. En l'an 1740.

Les armoiries et le texte latin sont gravés sur deux pierres, mais dans un champ unique délimité par une moulure. Les armes de Chanclos<sup>72</sup> ont été martelées, sans aucun doute à l'époque révolutionnaire. La bordure inférieure de la première pierre est endommagée,



Inscription en l'honneur de Charles-Urbain de Chanclos, 1740, partie supérieure : 121 × 102 × 26,5 cm, 528 kg ; partie inférieure : 52,5 × 97 × 25 cm, 249 kg. M3E/MNAHA



**Mémoire des dispositions à faire provisionnellement en Cas de Siège et Bombardement de La Ville de Luxembourg**, Philippe Delaing (?-1767), après 1741, 32 × 20,5 cm. M3E/MNAHA 2022-237/007

mais cette dégradation n'empêche pas la lecture du texte. En revanche, la partie supérieure de la deuxième pierre a été brisée et la première ligne n'est plus lisible ; il est toutefois possible d'en proposer une restitution<sup>73</sup>.

Les lignes 1-6, gravées sur la première pierre, contiennent la titulature de Chanclos. Les termes latins employés sont ceux d'usage courant à l'époque pour la traduction des titres

et des grades. La mention du titre de comte fournit un *terminus post quem* précis pour la rédaction de notre texte, puisque Charles-Urbain avait reçu ce titre le 18 juin 1740 : l'inscription a donc été réalisée dans la deuxième moitié de l'année 1740.

Les lignes 3-6 indiquent les grades et fonctions de Chanclos. Les trois premières fonctions mentionnées lui ont été attribuées entre mars et

juillet 1738 (voir ci-dessus). Le grade de *Feldmarschalllieutenant* (rendu mot à mot par l'expression *Campi mariscalli locum tenens*) est mentionné en premier lieu, mais il avait en fait été octroyé à Chanclos le 3 mars, juste après le titre de chambellan du grand-duc de Toscane (1<sup>er</sup> mars) ; la nomination comme gouverneur d'Ostende est postérieure aux deux autres (12 juillet). La quatrième fonction indiquée est celle de commandant intérimaire de Luxembourg, dont la dénomination latine correspond bien à la formule officielle : « commandant<sup>74</sup> de la ville et du duché de Luxembourg ». S'agissant de sa charge la plus récente au moment de la réalisation de l'inscription, mais aussi de celle qui explique son lien avec la forteresse, il est logique qu'elle soit mentionnée en dernier lieu. Malgré les mutilations du texte, il ne fait donc aucun doute que la titulature de Chanclos est complète et que la suite de l'inscription est entièrement consacrée à l'acte de construction commémoré par le monument.

Le ou les rédacteurs de ce texte, le dernier d'une série entamée quinze ans plus tôt, s'inscrivaient dans une tradition désormais bien établie. On constate dès lors sans surprise que l'inscription de l'enveloppe Chanclos combine plusieurs thèmes déjà exploités auparavant. Comme dans le cas de von Unruhe, Olisy et Thüngen, on nous montre le gouverneur provisionnel Chanclos posant la première pierre (ou les fondations) du fort. L'idée de « l'adjonction » (*addidit*) d'un ouvrage nouveau (*novum*) était déjà exprimée dans la seconde inscription en l'honneur de Wallis (1731) et dans celle de Rubempré ; dans celle du fort Élisabeth, on trouvait l'idée similaire d'une « augmentation » de la forteresse. Quant à l'insistance sur la puissance des nouvelles fortifications (*ingensque robur*), elle était déjà présente dans les inscriptions en l'honneur de Wallis (1731) et de Marie-Élisabeth. De façon intéressante, l'éloge de l'enveloppe de Chanclos associe au thème de la solidité celui du prestige (*decus* signifie « ornement, parure, gloire »).

On peut ainsi voir dans le texte en l'honneur de Chanclos comme une synthèse de la rhétorique mise en œuvre dans ce « genre » épigra-

phique que constituent les inscriptions commémoratives de la forteresse. Il est difficile de déterminer si les parallèles que nous avons relevés trahissent une volonté consciente d'imiter les précédentes inscriptions, dans un esprit d'*imitatio* et d'*aemulatio*, ou s'ils sont dus simplement au recours machinal à des lieux communs. La question est d'autant plus délicate que nous ignorons tout de l'identité des rédacteurs des différentes inscriptions. Vu la proximité chronologique et stylistique de certaines d'entre elles (par exemple les deux inscriptions de 1731), il est permis de supposer que la ou les mêmes personnes composèrent différents textes. Les sources dont on a connaissance ne permettent malheureusement pas de conjectures plus précises.



Claude Nicolaas Graaf van Arberg-Valangin

Claude Nicolaas Graaf van Arberg-Valangin

Claude Nicolaas Graaf van Arberg-Valangin

**3** Sa première épouse Éleonore, fille de Frédéric-Egon, comte de Furstenberg, et de la comtesse Françoise-Elisabeth de Montrechier était morte sans postérité en 1702.

**4** Lascombes, Chronik, 18.

**5** Lascombes, Chronik, 186, et note 75 ; Mersch, Jules, Les Steinmetz, bâtisseurs du 18<sup>e</sup> siècle, in : Biographie nationale 6 (1954), 317-331, ici : 319.

**6** Pieter, „West-Europese adel“, Datenbank, Genealogie Online (https://www.genealogieonline.nl/west-europese-adel/1171038.php : abgerufen 7. April 2023), « Claude Nicolaas Graaf van Arberg-Valangin (1685-1731) ».

**7** Pieter, „West-Europese adel“, Datenbank, Genealogie Online (https://www.genealogieonline.nl/west-europese-adel/1171038.php : consulté le 7 avril 2023), „Claude Nicolaas Graaf van Arberg-Valangin (1685-1731)“.

**8** Staatsarchiv München, Toerring-Jettenbach M 2, Inventar der Mobilien des Grafen Arberg in Luxemburg 1731.

**9** AVdL, LU I 32, Registres baptêmes, mariages, sépultures 27, Registre paroissial de Saint-Nicolas, fol. 70.

**10** Hamer, Capucins.

**11** Lascombes, Chronik, 198 note 83.

**12** Schmedinghoff, Anton, Beiträge zur Geschichte der Familie Pasqualini, in: Westfälische Zeitschrift 93 (1937), 1-38, citation: 32-36.

**13** Hamer, Capucins, 59 ; 63.

**14** Hamer, Capucins, 64 : « Le général de Holtzappel, Commandeur de Ville et forteresse de Luxembourg mort le 28 novembre 1747. Il souhaita être enterré chez nous ; et ne pouvant refuser cela à une personne de son caractère, (...) Cet enterrement au reste, ne nous donna aucun avantage car tout s'y passa dans la simplicité et très peu de messes furent dites. »

**15** [o.A.], Markgraf von Baden, 221-222.

**16** [o.A.], Markgraf von Baden, 233.

**17** [o.A.], Markgraf von Baden, 238.

**18** Regimentsgeschichte 239.

**19** Ses enfants ont fait des études à Löwen : www.thesaurus-personarum.de, Matrikel-Einträge interessanter Personen „Hinderer von Steinhausen, Johann Christoph, 1668 baden-badischer Hofrats-Sekretär, 1686 badenbadischer Hofrats-direktor, S Johann Friedrich Joseph, † vor 1738, 1718 Imm. in Löwen ; S Franz Ludwig Wilhelm, 1718 Imm. in Löwen 225 , (vor) 1738 Hauptmann des kaiserlich badischen Infanterieregiments, 1738 Reichsfreiherrrenstand 226, S Johann Christoph, (vor) 1728 Obrist und Kommandant des kaiserlich Traunischen Infanterieregiments, später Feldmarschall-Leutnant und Kommandant zu Troppau, 1738 Reichsfreiherrrenstand; LA BW, Abt. GLA Karlsruhe, Best. 72 Nr. 8023: Belehrnung des baden-badische Hofratsdirektors Johann Christoph Hinderer und seiner männlichen Nachkommen mit dem sog. Steinhaus in Oberweierm dem Laienzehnt in Kippenheim, Gefällen in der Stäben Oberkirch, Oppenau und Ulm. 1686-1744; Joseph WILS, Les étudiants des regions comprises dans la Nation germanique à l'Université de Louvain (1642-1797). Louvain (Löwen) 1909. S. 200: [1718] Illustris dominuus Joannes Fridericus Josephus Hinderer de Steinhausen. 17 Novembris. [1718] Illustris dominuus Franciscus Ludovicus Wilhelmus de Hinderer de Steinhausen.

17 Novembris. 226; OeStA AVA Adel RAA 188.13 Hinderer, Johann Christoph von, auf Steinhausen, Obrist und Kommandant des kaiserlich Traunischen Infanterieregiments, Franz Ludwig Wilhelm, Hauptmann des kaiserlich Badischen Regiments, Brüder, Panierherrenstand und Freiherrrenstand für das Reich und die Erblande, „Wohlgeboren“. Laxenburg 1738 Mai 7.

**20** Regimentsgeschichte 238.

**21** [o.A.], Markgraf von Baden, 238.

**22** [o.A.], Markgraf von Baden, 240.

**23** Mathieu, Paul, La dalle funéraire du baron Johannes Wilhelm de Unruhe à Autelbas, in : Les cahiers du Groupe de Recherche Aériennes du Sud Belge/Musée d'Autelbas 49 (2020), 2-18; Goffinet, H., Mélanges. V. Deux inscriptions au château d'Autel, in : Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg, 19-20 (1887-1888), 288-290.

**24** Alphonse Rupprecht, Logements militaires. 1979, N°350 : Mademoiselle de Hinderer une chambre pour un officier. 6 places pp. 201-203, qui signale que les archives de Ryaville se trouvent en grande partie au château de Monsieur le baron de Tornaco à Sanem. Des documents se rapportant au Ryaville se sont en effet trouvés dans le Fonds Tornaco donné au Musée.

**25** LABW, GLA Karlsruhe 36 Nr. 1833. 1668 baden-badischer Hofrats-Sekretär, 1686 baden-badischer Hofratsdirektor, und seiner Männlichen Erben, Belehrnung mit dem sog. Steinhaus in Oberweieren dem Laienzehnt in Kippenheim, Gefällen in den Stäben Oberkirch, Oppenau und Ulm, 1686-1744. Vergleich zwischen Baden-Baden und dem Hofrat Matern Christoph Hinderer, wonach derselbe für seine beim Reichshofrat eingeklagten Besoldungs- und Reisekostenrückstände 28.000 fl. in neun Halbjahresterminen erhält, dagegen auf seine Klage verzichtet.

**26** M3E/MNAHA Fonds Tornaco 2022-234, Diderrich, Emile, Notice historique sur la famille de Ryaville, in : *Ons Hémecht* 18 (1912), 147-155.

**27** Diderrich, Ryaville, 151.

**28** Diderrich, Ryaville. Il avait été légué à la mort d'Anne-Marie de Reichling, en 1721 à son cousin Charles II de Ryaville, son héritier universel, en lui substituant au cas où il n'aurait pas de successeurs directs, la nièce de celui-ci, Marie-Charlotte (Caroline) de Ryaville. Les droits des Reichling étaient issus d'une transaction en 1666 entre le Seigneur d'Argenteau et Odile d'Huart d'une part et le Sr Thomas de Reichling, receveur des Domaines au quartier d'Arlon, d'autre part. En 1686, les héritiers du colonel Jean baron de Reichling seigneur d'Autel, colonel d'un régiment d'infanterie au service de Sa Majesté (sa femme était Odilia Huart), avaient acquis la seigneurie d'Autel, « mais il y eu, au cours des années, bien de contestations ».

**29** Diderrich, Ryaville, 147-155; Rupprecht, Logements militaires, 10-16, ici : 12.

**30** Mersch, Jules, Les barons d’Huart, in : Biographie nationale 17 (1969), 167-340, ici : 219.

**31** Hudemann-Simon, Noblesse luxembourgeoise, 430.

**32** Reinert, François, L'église Saint-Nicolas, 10-16. Lascombes, Chronik, 382 : « Alle Grabplatten an den Mauern und die Altäre, sowie sämtliche Schösser sind beim Stadthauspöftrner abzuliefern. Hau-und Tuffsteine der Gewölbe und die Grabplatten, die nicht reklamiert werden, sind an

einen noch zu bestimmenden Ort zu bringen. » Volée à plusieurs reprises plusieurs fois dans les années 1970 et 1980, elle fut déposée au Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg en 1995. À la suite d’ un accord en 2015, la pierre est retournée au Musée d'Autelbas. (Mathieu, La dalle funéraire, 4). Dans le cadre de cette exposition, elle fera encore une fois le trajet.

**33** «Neben dem Ordensschloss war die Ordenskirche als Versammlungsort der Mitglieder des Ordre de la Sincérité gedacht. Eine Sehenswürdigkeit bilden 85 Wappentafeln in der Kirche, die die einzelnen Ordensritter vorstellen. Die Wappentafeln sind oval, zentrales Motiv ist das jeweilige Wappen. Über dem detailliert ausgeführten farbigen Familienwappen steht oben entlang des Randes in großen goldenen Lettern der Name (meist abgekürzt) und unten eine Jahreszahl, nicht die der Aufnahme in den Orden, sondern die der Anbringung der Tafel. Jedes Wappen ist von einem roten Ordensband mit angehängtem Ordenskreuz eingerahmt, das in der Mitte den brandenburgischen Adler trägt und oben von einem Fürstenhut überhöht ist. Die einzelnen Personen sind immer mindestens von lokaler Bedeutung, meist Inhaber von Hofämtern oder Militärangehörige, Verwaltungsbeamte und Kommandanten der Plassenburg, aber auch Gelehrte, manchmal sind auch überregional wichtige und ihre Zeit prägende Persönlichkeiten darunter. Die vertretenen Familien sind breit gefächert, vom einfachen Landadel bis zum Hochadel (Grafen von Hohenlohe, Grafen von Hohenzollern) lassen sich Vertreter finden; die Bandbreite reicht von livländischem (von Brehmer) über mecklenburgischem (von Moltke), altmärkischem (von Beust), westfälischem (von Korff), schlesischem (von Bindemann), rheinischem (von Metternich, Wolf von Sponheim), thüringischem (von Nauendorff) und fränkischem (von Crailsheim, von Seckendorff) bis hin zu französischem (von Neveu) und italienischem (Graf Philippi) Adel. Hier wurde versammelt, wer wichtig für den Markgrafen war, zu wem man Beziehungen unterhielt, wessen Loyalität man damit stärken wollte, wer prägend für die Zeit war und wen man an sich binden wollte.“ (https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Ordenskirche\_St\_Georgen&oldid=232546772, 17 mai 2023).

**34** OeStA AVA Adel RAA 188.13, Hinderer, Johann Christoph von, auf Steinhausen, Obrist und Kommandant des kaiserlich Traunischen Infanterieregiments, Franz Ludwig Wilhelm, Hauptmann des kaiserlich Badischen Regiments, Brüder, Panierherrenstand und Freiherrrenstand für das Reich und die Erblande, „Wohlgeboren“ Laxenburg, 5/7/1738; Schmidt-Brentano, Kaiserliche und k.k. Generale, 43, s.v. Hinderer v. Steinhausen, Johann Christoph Frhr. (... - ... ), 15.3.1742 GFWM, 1754 mRv. 13.7.1752 FML.

**35** [o.A.], Markgraf von Baden, 241.

**36** Schmidt-Brentano, Kaiserliche und k.k. Generale, 104, s.v. Unruhe, Ferdinand Johann Franz Xaver Frhr. v. (14.09.1711 - 08.12.1777), 05.11.1756 GFWM, 05.01.1760 FML; [s.a.], Geschichte des k.k. 36. Linien-Infanterie Regiments. Prag 1875, 914.

**37** [o.A.], Markgraf von Baden, 238-240.

**38** Thewes, Guy, Le « grand renfermement »

La ville à l'âge de la forteresse, in : Ons Stad 99 (2012), 10-13, ici : 13.

**39** AVdL, LU I 32, Registres baptêmes, mariages, sépultures 27, Registre paroissial de Saint-Nicolas, fol. 109 : collonellus pro sua caesarea majestate et hujus urbis commandans et vice-gubernator.

**40** [o.A.], Einige genealogische Auszüge, in: Monatsblatt des Heraldisch-genealogischen Ver-eines Adler 273 (V/33/September 1903), 212.

**41** Hellin, M., Histoire chronologique des et du chapitre exempt de l'église Cathédrale de S. Bavon à Gand. Gand 1772, 571 ; 1777, 172. Gaillard, Jean J., Bruges et le Franc ou leur magistrature et leur noblesse. Bruges 1864 174. Une mappe avec des documents de 1787 se trouve à la bibliothèque de l'université de Gand : [archive] Olisy de Notax, d'. Georges-A., 1787.

**42** Sprunck, La forteresse, 169.

**43** Hudemann-Simon, Noblesse luxembourgeoise, 85; 482; Diderrich, Emile, Feldzeugmeister Adam Sigmund von Thüngen, Militärgouverneur von Luxemburg, in: Ons Hémecht 20 (1914), 26-30.

**44** Lascombes, Chronik 242; 529.

**45** Diderrich, Adam Sigmund von Thüngen, 28.

**46** OeStA AVA Adel RAA 212.5 Jost, Anna, Tochter des Unterpropstes und Assessors der Propsteien in Luxemburg und Offizianten der Landmeierei Kehlen, Adelsstand, „von“, privilegium denominandi, 1734.12.30, Pergamenturkunde zur Bestätigung der ehelichen Geburt und Abstammung mit Begleitbrief von Anna Jost.

**47** Mersch, Jules, La famille Müllendorf, in : Biographie nationale 3 (1951), 218.

**48** Charte d'anoblissement par Marie-Thérèse en 1740, citée par Neyen, Auguste, Biographie Luxembourgeoise. Histoire des hommes distingués originaires de ce pays. Tome III Supplément, Luxembourg 1876, 67-68.

**49** Neyen, Biographie Luxembourgeoise, 67-68.

**50** Mersch, Jules, Le marquis du Pont d'Oye, in : Biographie nationale 18 (1970), 435-467 ; Muuls, Baron de, Le maréchal Comte de Chanclos Gouverneur d'Ostende et les Siens, in : Carnet de La Fourragère 13 (1/1959), 1-14.

**51** Christophe Charles du Bost-Moulin, né à Luxembourg le 7.3.1714, grandit à Béthune où son père était gouverneur, et où il passa par le collège des jésuites, collège de bonne réputation.

Mersch, Pont d'Oye, Biographie, 444)

**52** Muuls, Chanclos Gouverneur, 3.

**53** Muuls 12-13.

1876, 67-68.

### 290–319 LES INSCRIPTIONS DE LA FORTERESSE DES HABSBOURG

**1** En 1673, sous le régime espagnol, une inscription avait été placée au fort Berlaymont pour commémorer la construction réalisée sous le commandement de Philippe prince de Chimay.

**2** Les deux inscriptions qui ne sont pas conservées dans la collection du Musée Dräi Eechelen sont celle du fort Thüngen, qui est scellée dans la façade du réduit de ce fort (le bâtiment où est installé le musée), et celle mentionnant Johann Wilhelm von Unruhe, qui est toujours à son empla-

cement originel, dans la vallée de la Pétrusse.

**3** Voir Reinert, François, Vestiges historiques de la forteresse, in : Reinert, François (dir.), Luxembourg ville ouverte. 1867, Luxembourg 2017, 126.

**4** Plan n° 54 dans Reinert, François, 1841-1845 : Die Genese des „Cederstolpe“-Plans, in : Reinert, François, Bruns, Änder (dir.), Genie und Festung. Luxemburger Festungspläne in der Staatsbibliothek zu Berlin, Luxemburg 2013, 78-83.

**5** Voir Reinert, François, Bauinschriften auf dem Plan von 1843, in : Reinert, François, Bruns, Änder (dir.), Genie und Festung. Luxemburger Festungspläne in der Staatsbibliothek zu Berlin, Luxemburg 2013, 97-100.

**6** La première est l'inscription déjà mentionnée (n. 1) commémorant un ouvrage réalisé sous le commandement de Philippe prince de Chimay en 1673 (elle se trouvait dans « la partie supérieure de l'escarpe de l'enveloppe [...] du réduit Belraimont » et fut détachée en juin 1871 : voir PSH 26 [1870-1871], 99) ; la seconde est celle de 1740 mentionnant le comte de Chanclos (voir *infra*). Ces deux inscriptions sont conservées au Musée Dräi Eechelen.

**7** Concernant la période autrichienne, signalons que le « plan Cederstolpe » atteste l'existence d'une inscription accompagnée d'un relief figuré « an dem KriegsPulvermagazine von Ober Grunwald ». Le magasin a été construit en 1757 (il est donc postérieur à la période étudiée dans ce volume) et détruit en 1859-1860. Nous n'avons pas trouvé trace de ce monument.

**8** Voir la Relation de l'entrée solennelle de la Sérénissime princesse Marie-Elisabeth-Lucie..., datée du 9 octobre 1725.

**9** Voir Thewes, Guy, Un territoire indéfendable ? L'état des forteresses aux Pays-Bas autrichiens en 1725, d'après un mémoire élaboré sous la direction du comte de Daun, in : Bulletin de la Commission royale d'histoire. Académie royale de Belgique 171 (2005), 193-271.

**10** Pour le texte de cette inscription et des suivantes, des contraintes éditoriales nous ont fait renoncer à une édition diplomatique reproduisant le texte tel qu'il se présente sur la pierre (signalant l'emploi de capitales majuscules, l'alternance du V et du U, les signes d'interponction, etc.). Nous avons adopté une retranscription en minuscules et proposé une ponctuation et un emploi des majuscules qui suivent les conventions actuelles afin de faciliter la lecture. Nous signalons les ligatures autres que æ par le soulignement des lettres. Les crochets [ ] indiquent une lacune dans le texte et encadrent notre restitution. Les parenthèses ( ) contiennent la résolution d'une abréviation.

**11** Une fausse-braie est un rempart bas doublant l'enceinte, placé en contrebas d'une courtine. Le ravelin de la Pastete appartient au bastion Beck (l'actuelle Place de la Constitution). Un dessin de l'inscription conservé au Centre de documentation de la forteresse (cf. *infra*) donne une localisation concordante : « Sur le mur d'escarpe duci devant Bastion Jost dans la vallée de la Pétrusse. »

**12** Le dessin devait probablement faire partie d'un ensemble cité par Moes, J. N., Merkwürdige Inschriften, welche sich an verschiedenen Stellen der ehemaligen Festung und an öffentlichen Gebäuden der Stadt Luxemburg befinden, in : Das Luxemburger Land 3 (18/1884), 281 : « recueil de

dessins et d'inscriptions qui se trouvent encore en différents endroits de la ci-devant forteresse de Luxembourg [...], welchen Hr. Baukonduktor Suttor der Archäologischen Gesellschaft unter'm

22. Oktober 1883 schenkte ; die fünfzehn hübsch und sauber ausgeführten Zeichnungen hat dessen Sohn, Leo, Schüler der IV. Gymnasialklasse in seinen Mussestunden angefertigt. » (Nous remercions François Reinert de nous avoir donné connaissance de cet article.) La photographie possède le numéro d'inventaire suivant : « G.-D. de Luxembourg. Musée d'Histoire. Archives iconographiques. N° 11401 ». Est ajoutée au crayon la date du 24/09/1954 (date d'attribution du numéro d'inventaire). Une note manuscrite sur la farde identifiant la pierre photographiée mentionne la date de 1949, qui correspond probablement à l'année de la réalisation du cliché.

**13** Les éléments de biographie ci-dessous sont repris à Wurzbach von, Constantin, Biographisches Lexikon des Kaiserthums Oesterreich, vol. 52, Wien 1885, 258-259, s. v. « Wallis, Franz Paul » et Schmidt-Brentano, Antonio, Kaiserliche und k.k. Generale (1618-1815), Österreichisches Staatsarchiv 2006, 108 (en ligne).

**14** Voir La clef du cabinet des princes de l'Europe, Ou Recueil Historique & Politique sur les matieres du tems ... Janvier 1718. Tome XXVIII, Luxembourg 1718, 383 ; Campagnes de Monsieur le Prince Eugène en Hongrie... pendant les années 1716. & 1717. Tome second, Lyon 1718, 370, note d.

**15** Ce statut s'explique pour des raisons financières : les gouverneurs recevaient des gages beaucoup plus élevés que les simples commandants ; il était donc plus économique de nommer un commandant provisionnel « avec les prérogatives et honneurs » d'un gouverneur.

**16** Lascombes, François, Chronik der Stadt Luxemburg. 1684-1795, Luxembourg 1988, 226-227. Cf. ce passage de la chronique des Capucins de Luxembourg : « Cette année 1729 le Comte de Wallis, notre grand bienfaiteur, fut fait gouverneur de la Transylvanie et parti (*sic*) d'ici au regret de tout le monde dans le mois d'octobre » (SHL, MS 140 ; cité d'après Hamer, Pierre, Les Capucins de Luxembourg, Luxembourg 1982, 119).

**17** Sur le « plan Cederstolpe », le dessin de l'inscription (où a été reproduit – exceptionnellement – le début du texte : DVM REGNAT) est accompagné de cette localisation : « Inschrift auf der Bourbon Schleuse. » L'écluse Bourbon fut le dernier ouvrage détruit lors du démantèlement de la forteresse (en 1907). On ignore à quel endroit exactement la pierre avait été scellée.

**18** *Pro tempore* est employé, comme souvent en néo-latin, dans le sens de « pour un temps déterminé ».

**19** Voir Zedler, Johann Heinrich, Grösses vollständiges Universal-Lexicon aller Wissenschaften und Künste..., Bd. 17, s.v. « Lieutenant », col. 1154 : « *Lieutenant, Leutenant, Vicarius, Locum tenens* ». L'inscription de Chanclos (1740) emploiera *locum tenens* dans le sens de « lieutenant » (voir *infra*).

**20** Il faut noter la désinence *-e* de l'ablatif singulier du participe présent *tenente* : cette terminaison est utilisée lorsque le participe est employé dans un sens verbal, pour exprimer une action ; quand le participe exprime un état et équivaut à

un adjectif qualificatif, l'ablatif singulier est marqué par la désinence *-i*.

**21** De façon plus conventionnelle, on aurait pu écrire *Luxemburgi praefectus*, une titulature qui sera employée dans l’inscription de Chanclos (1740).

**22** Les deux inscriptions sont gravées sur des blocs de calcaire coquiller de dimensions très semblables (28 × 118,5 cm pour celle de Wallis ; 37 × 115 cm pour celle de Marie-Élisabeth). Les cartouches (avec des extrémités en enroulement) sont réalisés dans un style similaire, qui tranche par rapport à celui des autres inscriptions, beaucoup plus sobre. Les similitudes dans la gravure du texte sont encore plus significatives ; on relèvera en particulier que, de toutes les inscriptions de la forteresse, ces deux-ci sont les seules où l'on trouve l'emploi du « b » minuscule à l'intérieur du texte sont encore plus significatives ; la conclusion que les deux textes ont été gravés par le même artisan.

**23** Voir Koltz, Jean-Pierre, Baugeschichte der Stadt und Festung Luxemburg in drei Bänden. I. Band. Von den Uranfängen bis 1867, Luxemburg 1944, 160-161.

**24** Légende du « plan Cederstolpe » : « Inscripft des Steines, welches beim Abbruche des im Graben vor Groß Wallis gestandenen alten Wacht u(nd) Douanenhauses gefunden wurde. » La pierre est entrée au Musée de la Section historique en 1875 : voir PSH 30 (1875), 1 (« Une pierre avec l’inscription en l’honneur du général Wallis, provenant du Grand-Wallis et donnée au Musée par l’administration des travaux publics »).

**25** Cf. la localisation de notre inscription donnée par Moes, J. N., Merkwürdige Inschriften, welche sich an verschiedenen Stellen der ehemaligen Festung und an öffentlichen Gebäuden der Stadt Luxemburg befinden. Fortsetzung, in : Das Luxemburger Land 3 (19/1884), 294 : « Am Fort Wallis, am früheren Diedenhofer Thor, ungefähr wo jetzt das „Café de l’Amérique“ steht. »

**26** Voir Lascombes, Chronik, 234.

**27** Marquis de Ruigny, The Nobilities of Europe, London 1909, 155.

**28** La préposition de est à comprendre de deux manières : d'une part, elle correspond à la particule nobiliaire (cf. *comite a Wallis* dans l’autre inscription mentionnant Wallis) ; d'autre part, elle construit l’expression *cui de Wallis* (= *vallis nomen est*), à rapprocher de la tournure classique *nomen habere* (*ou tenere*) *de* + abl., « tirer son nom de… ».

**29** En 1884, le journaliste Jean-Nicolas Moes citait de mémoire la phrase *firmiora firmis valla vallis adiecit*, mais ne se souvenait plus du reste de l’inscription : voir Moes, N.-J., Merkwürdige Inschriften, 294.

**30** « Inscripft an der linken Flankenkasematte von Groß Elisabeth ». Comme pour d’autres localisations sur le plan (cf. l’inscription d’Olisy de 1731), le point de référence est l’intérieur de la forteresse.

**31** « Auf diesem Felde stand einst ein kaiserlicher Adler eingehauhen (?). » Il est vraisemblable que le relief ait été martelé à l’époque révolutionnaire. Le motif représenté au-dessus de la légende au crayon dans le dessin du « plan Cederstolpe » est difficile à interpréter. La forme évoque un croissant de lune, mais il pourrait s’agir

d’un simple motif décoratif ou d'une partie de la représentation de l'aigle.

**32** Cette exception est l’inscription qui sera réalisée en 1735 en l’honneur du prince de Rubempré, voir ci-dessous.

**33** La phrase *Luxemburgum … ab hostium insultu praestitit immune* signifie littéralement « elle a garanti à Luxembourg de n’être pas sujet à l’assaut des ennemis ».

**34** On lit Olisy avec « s » dans le texte de l’inscription et les documents de l’époque, mais la graphie Olizy avec « z » s’est imposée par la suite, notamment à propos du fort Olizy.

**35** Information donnée par Sprunck, Alphonse, La Forteresse et le Duché de Luxembourg sous le régime autrichien. D’après les correspondances des gouverneurs et des commandants. Première partie, in : PSH 81 (1966), 113-368, part. 267 (source : Archives Générales du Royaume, Bruxelles, fonds Conseils des Finances, farde 2767).

**36** Le titre de *Wachtmeister* pouvait être rendu par *vigiliarum praefectus praesidiarius* : voir Zedler, Johann Heinrich, Grösses vollständiges Universal-Lexicon aller Wissenschaften und Künste… (encyclopédie en 68 volumes publiée entre 1731 et 1754), vol. 19, col. 615, s. v. « Major de Place » : « der Stadt-Major, der Wachtmeister in einem Orte, Lat. *Vigiliarum praefectus praesidiarius*. » L’adjectif *supremus* correspond au préfixe allemand *oberst/obrist*. L’emploi de l’adjectif *praesidiarius* dans la titulature n’était pas absolument nécessaire : le titre d’*Oberstwachtmeister* est traduit simplement par *supremus vigiliarum praefectus* dans le dictionnaire de Bayer, Jacob, Paedagogus Latinus Germanae juvenutis… Editio sexta, Moguntiae 1753 (1ère éd. en 1724), s. v. « Major unter den Soldaten ». Cela confirme la volonté du rédacteur du texte de traduire le grade de façon tout à fait précise et complète.

**37** Sprunck, La Forteresse et le Duché de Luxembourg, 267 ; Lascombes, Chronik, 234.

**38** Voir Loutsch, Jean-Claude, Armorial du pays de Luxembourg…, Luxembourg 1974, 167. Par rapport à la description donnée dans cet ouvrage, le bas-relief présente un élément supplémentaire : trois feuilles de trèfle sur la bande aux quartiers 1 et 4.

**39** PSH 27 (1872), XX.

**40** La proximité entre les forts Grand-Élisabeth et Petit-Élisabeth, et le fait que ce dernier soit situé à droite du précédent (considéré depuis l’intérieur de la forteresse), explique les formulations différentes adoptées dans la notice des PSH (qui parle de la lunette du Petit-Élisabeth) et dans la légende du « plan Cederstolpe » (qui situe la lunette à droite du Grand-Élisabeth).

**41** Thüngen fut nommé *Generalfeldwachtmeister* en décembre 1733, puis *Feldmarschalllieutenant* en juin 1734, enfin *Feldzeugmeister* en mars 1741. Voir Schmidt-Brentano, Antonio, Kaiserliche und k.k. Generale (1618-1815), 101. Dans le dictionnaire Paedagogus Latinus de Jakob Bayer (cité ci-dessus), il est indiqué (s. v. « General ») que le nom *generalis* est une traduction commune (*vulgo*) pour rendre le grade de « General über ein Regiment ». Ce n’est cependant pas dans ce sens qu’il convient d’interpréter l’abréviation *ge(neralis)* de notre inscription, puisque la suite du texte mentionne explicitement le grade de colonel du régiment Arenberg.

**42** Si l’on considère que *ge(neralis)* est employé dans un sens non technique pour désigner un officier de haut rang (« le général Thüngen »), la titulature se comprendrait ainsi : « Thüngen, général et (et) gouverneur intérimaire (*pro uice praefectus*) et (*ac*) colonel… »

**43** Au lieu de *ge(neralis) praefectus*, on aurait pu indiquer *praefectus* (comme dans l’inscription de Chanclos de 1740). Quant aux préfixes *pro* et *uice*, leur accumulation est redondante (*pro praefectus/o* ou *vice praefectus* auraient suffi à rendre le titre de « vice-commandant/gouverneur »).

**44** Le terme *legio* est la traduction courante de « régiment ». La désinence *-e* du mot *Arenbergice* ne s’explique que comme une erreur de gravure ou une graphie phonétique pour *-ae* puisque l’adjectif *Arenbergicus*, épithète de *legionis*, doit être décliné au génitif féminin singulier (*legionis… Arenbergicae*). L’absence d’espace entre *Caesareo* et *Arenbergice* [-ae] indique que le premier adjectif est employé en composition avec le second (littéralement : « régiment impérialo-Arenberg »).

**45** Voir Tondeur, Maxime, Les « Observations regardantes l’état militaire et son oeconomie aux Pays-Bas autrichiens, 1752 » : une étude sur la composition et le financement de l’appareil militaire dans les Pays-Bas au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, Bulletin de la Commission royale d’histoire. Académie royale de Belgique, 179 (2013), 51-156, part. 69.

**46** Voir Bruns, Änder, Thüngen, in : Reinert, François, Bruns, Änder (dir.), Genie und Festung. Luxemburger Festungspläne in der Staatsbibliothek zu Berlin, Luxemburg 2013, 114-125.

**47** Voir le dessin du réduit Thüngen datant de 1836-1837 conservé à la Staatsbibliothek à Berlin (n° 93 dans Bruns, Thüngen, 123) et la gravure identique conservée au Bayerische Hauptstaatsarchiv à Munich (voir la reproduction dans Bruns, André, Bundesfestung Luxemburg 1815-1866, Luxembourg 2012, 26).

**48** La légende du dessin (à l’encre rouge) indique seulement : « Inscripft am Fort Thüngen ». La remarque notée au crayon en-dessous du dessin de l’inscription n’est pas clairement lisible.

**49** Pour résoudre l’abréviation P, on pourrait envisager aussi *p(editum)* et lire *colonellus peditum*, expression bien attestée qui désigne le colonel d’un régiment d’infanterie (ce qu’était le régiment d’Arenberg). Deux éléments amènent cependant à privilégier la lecture *p(rimum) lapidem*. D’une part, l’expression *lapidem ponere* n’est pas complète : *lapidem* est toujours accompagné d’un déterminant ou d’une épithète, le plus souvent *primum*. D’autre part, la gravure PLAPI<sup>DEM</sup> (sans espace ni interponction) suggère que les deux mots vont ensemble ; cf. dans cette même ligne la gravure des mots *CÆSAREOARENB*<sup>(en)GICE</sup>, puis HUICMUNIM<sup>(en)TO</sup>.

**50** Comme le supposait déjà Reinert, Bauinschriften, 97.

**51** Peinture conservée au MNHA/M3E (2012-221/001), reproduite dans Reinert, François (dir.), Luxembourg ville ouverte. 1867, Luxembourg 2017, 143.

**52** [Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, Commission royale d’histoire], Compte rendu des séances de la Commission royale d’histoire ou recueil de ses bulletins (Deuxième série), Tome I, Bruxelles 1851, n° CII (Charles VI aux États des différentes

provinces, Vienne, 27 août 1735), 475-479.

**53** Voir le Compte rendu des séances de la Commission royale d’histoire ou recueil de ses bulletins, 475-476, n. 1. Cf. Pichorner, Franz, Wiener Quellen zu den Österreichischen Niederlanden. Die Statthalter Erzherzogin Maria Elisabeth und Graf Friedrich Harrach (1725-1743), Wien 1990, 28.

**54** Selon Sprunck, Alphonse, La Forteresse et le Duché de Luxembourg sous le régime autrichien, 133, c’est le 15 septembre que l’archiduchesse avait chargé le prince de Rubempré de demander aux États de Luxembourg leur quote-part au subside extraordinaire.

**55** Lascombes, Chronik, 252.

**56** OeStA AVA FA Harrach Fam. in spec 489.7 Bauffe, General de, 1722-1735, fol. 576v.

**57** Il s’agit d’une erreur de gravure manifeste pour CÆSARI, qui révèle que le graveur ne connaissait pas le latin et devait avoir comme modèle un texte en minuscules : cette confusion s’explique en effet très vraisemblablement par une lecture erronée de la ligature æ (*Cæssari*).

**58** L’adjectif *optus*, *-a*, *-um* (« rôti ») n’aurait évidemment aucun sens dans ce texte. Si l’on admet la correction OPT<AT>VM, l’erreur s’explique par un « saut du même au même », du premier au second « T ».

**59** Le verbe *inflammat* est au présent alors que le verbe principal *addidit* est au parfait. Cet emploi du présent dans la subordonnée en *cum* s’explique par l’analogie avec la conjonction *dum*, qui se construit obligatoirement avec le présent de l’indicatif pour exprimer la concomitance (« tandis que, pendant que »). La rupture de la concordance des temps confère un certain dynamisme au récit en « l’actualisant ».

**60** En néo-latin, on trouve le verbe *inflammescere*, « inciter à, pousser à » (voir Hoven, René, Lexique de la prose latine de la Renaissance. Dic-

# QUELLEN/SOURCES

|   |  |
|---|--|
| <b>ARCHIVQUELLEN</b>  |  |
| <b>Archives de la Ville de Luxembourg</b>   |  |
| AVdL LU I-32-27, Registre des baptêmes, mariages, sépultures de la paroisse Saint-Nicolas (1716-1751) |  |
| AVdL LU I 10-42, Registre des logements militaires 1640-1793  |  |
| <b>Archives générales du Royaume (Bruxelles)</b>  |  |
| AGR Archives du Palais d’Arenberg à Bruxelles, Cartes et Plans, 2651                                  |  |

|  |  |
|--|--|
| AGR Cartes et plans manuscrits, 1642-1649  |  |
| AGR Chambres des comptes 15932-15933, Compte des aides et subsides du duché de Luxembourg et comté de Chiny (=ANLux, fonds microfilms divers, FMD 234-235) |  |

tionary of Renaissance Latin from Prose Sources, Leiden-Boston 2006, s. v.).

**61** PSH 25 (1869-1870), IV : « Une pierre portant une inscription en l’honneur du prince Rubemprez, trouvée au fort Rubemprez, en septembre 1870, donnée par la même administration [i. e. l’administration des travaux publics]. »

**62** La légende du « plan Cederstolpe » relative à cette inscription a été corrigée. La première version de la légende (à l’encre rouge) indiquait : « Inscripft auf der linken Flanke von Rubamprez ». Elle a été corrigée (à l’encre noire) en : « Inscripft an der Kehle der Traverse von Rubamprez ».

**63** Cf. les inscriptions en l’honneur d’Olisy et de Chanclos, qui étaient également surmontées de leurs armes.

**64** Voir Sutton, John L., The King’s Honor & the King’s Cardinal. The War of the Polish Succession, Lexington 1980, 185-186.

**65** Pour sa biographie, voir Général Guillaume, Art. « Chanclos de Rets Brisuilla (Charles Urbain) », in : Biographie nationale de Belgique. Tome troisième, Bruxelles 1872, col. 424-427 ; Baron Muuls, Le Maréchal Comte de Chanclos Gouverneur d’Ostende et les Siens, in : Carnet de ‘La Fourragère’, 13, 1 (1959), 1-14 ; Schmidt-Brentano, Antonio, Kaiserliche und k.k. Generale (1618-1815), 19 ; Tondeur, Maxime, Les « Observations regardantes l’état militaire et son oeconomie aux Pays-Bas autrichiens, 1752 »…., 73-74.

**66** Cf. Thürheim, Andreas Joseph, Feldmarschall Otto Ferdinand Graf von Abensperg und Traun 1677-1748. Eine militär-historische Lebenskizze, Wien 1877, 320 ; Tabella aller Kayerslichen Regiment des jetztlauffenden 1738. Jahrs, in : Regal, Maximilian von, Reglement Uber ein Kayserlichen Regiment zu Fuß, Nürnberg 1739.

**67** Neu-eröffneter Historien-Saal, Imhoff Bd. 6, 263.

**68** Koltz, Baugeschichte, 323. Sur la mort de Johann Adolph d’Olisy, cf. le Recueil généalogique

|  |  |
|--|--|
| AGR Chancellerie autrichienne des Pays-Bas 816, Recueil général de l’état des fortifications de toutes les villes des Pays-Bas du 12 juin 1725 |  |
| AGR Conseil des Finances 2959, 3034, 5457  |  |
| AGR Département des Pays-Bas de la Chancellerie de la Cour et d’État à Vienne 76, 83   |  |
| AGR Manuscrits divers 1524   |  |
| AGR Papiers de l’Audience 1089, Edits et ordonnances   |  |

AGR Papiers de l’Audience 1495/9, Correspondance à la gouvernante générale des Pays-Bas du comte de Neipperg, gouverneur du Luxembourg, du baron colonel de Thüngen et du général-major de Bauffe, touchant les fortifications et les affaires militaires (1733-1735)

de familles originaires des Pays-Bas ou y établies, Rotterdam 1775, 289.

**69** PSH 27 (1872), XX. Cf. Reinert, Vestiges historiques de la forteresse, 126.

**70** Le mémoire de 1742 fut rédigé en toute probabilité par l’ingénieur Philippe Delaing. Les deux autres ouvrages portant le nom de Chanclos sont le « bastion détaché de Chanclos » (construit en 1734 pour servir d’enveloppe au fort Royal) et « l’escarpement de Chanclos » (creusé en 1739 dans le roc de la pente du Pfaffenthal). Nous remercions Ralph Lange de nous avoir donné connaissance de ce document.

**71** Le mot LEVES semble être une erreur pour LESVES, qui est la graphie en usage à l’époque (ce toponyme s’écrit aujourd’hui Lesve). La graphie ancienne « Lesves » est attestée par exemple dans l’inscription (en français) du monument funéraire d’Urbain de Retz de Chanclos (voir ci-dessus).

**72** D’azur au chevron d’or, accompagné en chef de deux étoiles du même, en pointe d’une épée d’argent, la garde d’or, mise en pal, la pointe en bas : voir Loutsch, Armorial du pays de Luxembourg, 168.

**73** Du point de vue matériel, cette restitution s’appuie sur les traces d’un V et d’une lettre arrondie (sans doute un O) dans la première partie de la ligne. Vu la mise en page du texte sur la pierre, on est assuré que la ligne devait courir jusqu’à l’extrémité droite.

**74** Le titre de gouverneur est ici rendu par le terme *praefectus* (littéralement : « celui qui a été placé à la tête de »). Ce mot est employé aussi pour désigner la charge de commandant de Luxembourg dans l’inscription du Fort Thüngen (*pro uice praefectus*) : voir ci-dessus. On note que la fonction de gouverneur d’Ostende est indiquée par le nom *gubernator*, probablement dans un souci de *variatio*.

ANLux A-XVII-4, Appels et levées, commandement, justice et police militaire; charges, logement, fournitures et prestations; faits et événements de guerre; forteresses; travaux de fortification et approvisionnements 1700-1760

ANLux, A-LVII-12-141, Schmit Jean-Pierre, à Luxembourg, notaire

ANLux FD-121-002, Essai historique de la Grand'rue dit l'Achte oder Creutz-strasse par L.W. Décembre 1939 (manuscrit)

ANLux FD-121-106, Chronique généalogique des hôtels de Preisch, Schauwenburg et Autel (registre manuscrit avec photos et illustrations, notes)

ANLux FMD-234, Comptes des aides et subsides des duché de Luxembourg et comté de Chiny, 1723-1736

ANLux FMD-235, Comptes des aides et subsides des duché de Luxembourg et comté de Chiny, 1736-1744

ANLux P-367, Plan, profil et façade du moulin à poudre sur l'Alzette devant la porte d'Eich

ANLux SHL 8, 110, Archives de la Famille de Boland

ANLux SHL 15, 140, Registre de l'Archive et du Suplement a l'Archive du Convent des Capucins de la Ville de Luxembourg, depuis l'an 1621, iusqu'a l'an 1729. Mis en ordre l'an 1728. Par le Reverend Pere Paul de Musson Exprovincial et Custode

Centre de documentation sur la Forteresse de Luxembourg

M3E/MNAHA 2022-234 Fonds Tornaco

M3E/MNAHA 2022-237/002, Olisy, Johann Adolph d', Specification deren Jenigen Acten, welche Von des Herrn Gral: Feldzeugmeister Grafens v. Neipperg Ich Obrister v. Olisy vor dero abgang von Luxemburg dem 9t Decem: 1737: richtig übernehmen

M3E/MNAHA 2022-237/003, Bauffe, Simon de, Liste Generale des munitions de guerre et de Bouche, Artillerie et Troupes necessaires pour La Defense de La Ville de Luxembourg en Cas d'un Siege, 26.02.1733

M3E/MNAHA 2022-237/005 Bauffe, Simon de (?), Verteidigung Luxemburgs mit einer Garnison von 9000 Mann, um 1735

M3E/MNAHA 2022-237/007, Delaing, Philippe (?), Mémoire des dispositions à faire provisionnellement en Cas de Siege et Bombardement de La Ville de Luxembourg, après 1740

M3E/MNAHA 2022-237/010, Delaing, Philippe, État de l'avancement du travail de l'enveloppe de la redoute Vauban avec les deux lunettes, 1739

Landesarchiv Baden-Württemberg (Karlsruhe)

LABW GLA Karlsruhe 36 Nr. 1833, 1668 baden-badischer Hofrats-Sekretär, 1686 baden-badischer Hofratsdirektor, und seiner Männlichen Erben, Belehnung mit dem sog. Steinhaus in Oberweieren dem Laienzehnt in Kippenheim, Gefällen in den Stäben Oberkirch, Oppenau und Ulm, 1686-1744. Vergleich zwischen Baden-Baden und dem Hofrat Matern Christoph Hinderer, wonach derselbe für seine beim Reichshofrat eingeklagten Besoldungs- und Reisekostenrückstände 28.000 fl. in neun Halbjahresterminen erhält, dagegen auf seine Klage verzichtet

LABW GLA Karlsruhe 72 Nr. 8023, Belehnung des baden-badischen Hofratsdirektors Johann Christoph Hinderer und seiner männlichen Nachkommen mit dem sog. Steinhaus in Oberweierm dem Laienzehnt in Kippenheim, Gefällen in der Stäben Oberkirch, Oppenau und Ulm, 1686-1744

Musée des Plans-Reliefs (Paris)

ÖNB Cod. 6411

ÖNB HAN Autogr. 115/65-1, Korrespondenz, Thüngen Sigmund von

Österreichisches Staatsarchiv (Wien)

OeStA AVA Adel RAA 188.13, Hinderer, Johann Christoph von, auf Steinhausen, Obrist und Kommandant des kaiserlich Traunischen Infanterieregiments, Franz Ludwig Wilhelm, Hauptmann des kaiserlich Badischen Regiments, Brüder, Panierherrenstand und Freiherrenstand für das Reich und die Erblande, „Wohlgeboren“ Laxenburg, 5/7/1738

OeStA AVA Adel RAA 212.5, Jost, Anna, Tochter des Unterpropstes und Assessors der Propsteien in Luxemburg und Offizianten der Landmeierei Kehlen, Adelsstand, „von“, privilegium denominandi, 1734.12.30

OeStA AVA FA Harrach Fam. in spec 489.7, Bauffe, General de, 1722-1735

OeStA AVA FA Harrach Fam. in spec 490.1, Bauffe, General de, 1736-1738

OeStA AVA FA Harrach Fam. in spec 585 Korrespondenz Friedrich August, alphabetisch geordnet, Savoyen, Prinz Eugen, 1731-1734

OeStA AVA FA Harrach Fam. in spec 602.3, Thungen, Sigmund von, Korrespondenz mit Friedrich August von Harrach, 1733-1735

OeStA AVA FA Harrach Fam. in spec 603.1, Thungen, Sigmund, Korrespondenz mit Friedrich August, 1735-1736

OeStA HHStA Große Korrespondenz 101a-12, Wilhelm Reinhard (?) Graf Neipperg an Prinz Eugen

OeStA HHStA LA Belgien DD-A, Berichte, 21-23

OeStA HHStA LA Belgien DD-A, kaiserliche Depeschen (rot), 1, 2, 4, 6, 7, 9-10

OeStA HHStA LHA 25 Lothringisches Hausarchiv, 1697-1728

OeStA HHStA LHA 43 Lothringisches Hausarchiv, 1700-1730

OeStA HHStA LHA 44 Lothringisches Hausarchiv, 1724-1731

OeStA KA FA AFA HR Akten 399, 1727 Niederlande

OeStA KA FA AFA HR Akten 404, 1729 Römisches Reich und Niederlande

OeStA KA FA AFA HR Akten 410, 1730 Niederlande und Römisches Reich

OeStA KA FA AFA HR Akten 424, 1733 Neapel, Sizilien und Niederlande

OeStA KA FA AFA HR Akten 433, 1734 Niederlande

OeStA KA FA AFA HR Akten 438, 1734 VII Römisches Reich

OeStA KA FA AFA HR Akten 444, 1734 XIII (256-Ende) Römisches Reich

OeStA KA ZSt HKR SR Best Akten 21, 5900, 26.09.1732

Pfarrarchiv Luxemburg

PA. Lux-Notre-Dame 21 a, Feller, Paul, Inventarium multae et variae in favorem hujus octavae Visitationis B. M. V. factae sunt foundationes quae injuria temporum omnes sunt deperditae quas tamen pro memoria hic insero, 3020

PA. Lux-Notre-Dame 134, Register der Bruderschaft des Hl. Johannes Nepomuk in der Pfarrei St. Nikolaus

Regesta Imperii Online

[RI XIII] Suppl. 1 n. 335, 1492 November 15, Metz, Kg. M. und Philipp übertragen Christoph, Markgraf v. Baden1, lieutenant et gouverneur des Hzt. Luxemburg und der Gft. Chiny, die Länder und Hftt. Rodemack/Rodemacher, Bolchen/Bulay, Richemont/Reichersberg und Hespérange (Hesperenges) samt den Ländern und Hftt. von Dudelage (Udeldinghe), die unlängst durch die Gff. v. Moers (Mersch) aus der Gewalt der Herren v. Clervaux (Clerval) eingelöst worden sind.

Service historique de la Défense (Vincennes)

SHAT, A1 2633 Correspondance entre Le Blanc et Belle-Isle

Jamez, Nicolas, Atlas des plans et profils des Bâtiments miliaires de la ville de Luxembourg [...] pendant les années 1749, 1763 et 1764, Vincennes, SHD, Bibliothèque du Génie, Atlas 149

Staatsbibliothek zu Berlin

SBB IIIC Kart Sx14049/5, Plan de Luxembourg Avec Ses Environs, 1732

Et Latono-Germanicum. Mainz 1753

 Beales, Derek, Clergy at the Austrian Court in the Eighteenth Century, in : Schaich, Michael (Hg.), Monarchy and Religion. The Transformation of Royal Culture in Eighteenth-Century Europe, Oxford 2007, 79-104

Belle-Isle, Charles Louis Auguste Fouquet de, Denkwürdiges Leben, und Thaten Des weltberühmten Staats-Mannes und Marschalls, Herrn Carls Ludwig August Fouquets v. Belleisle [...], Bremen 1743

 Benedikt, Heinrich, s.v. Wirich Philipp von und zu Daun, in : Neue Deutsche Biographie Bd. III. Berlin 1957, 529-530

Benedikt, Heinrich, Als Belgien österreichisch war. Wien / München 1965

Bertholet, Jean, Histoire ecclésiastique et civile du Duché de Luxembourg et Comté de Chiny. Depuis Sigéfroy, premier Comte de Luxembourg (8 vol.), Luxembourg 1741-1758

Bigwood, Georges, Les impôts généraux dans les Pays-Bas autrichiens. Étude historique de législation financière, Louvain 1900

Bleckwenn, Hans, Reiter, Husaren und Grenadiere. Die Uniformen der Kaiserlichen Armee am Rhein 1734. Zeichnungen des Philipp Franz Freiherrn von Gudenus, Dortmund 1979

Blommaert, Philipp, de Saint-Genois, Jules (Hgg.), Inscriptions funéraires et monumentales de la province de la Flandre orientale. Première série. Eglises paroissiales. Gand (t. 2), Gand 1866

Brösch, Marco, Müller, Tom, Der Krieg an der Mittelmosel und im Hunsrück 1734/1735: 280 Jahre „Schlacht bei Klausen“, Katalog zur Wanderausstellung, hrsg. von der Projektgruppe „Schlacht bei Klausen“, Klausen 2015

 Bruneel, Claude, De bevolkingsgroei, in : [o.A.] Oostenrijks België, 1713-1794. De Zuidelijke Nederlanden onder de Oostenrijkse Habsburgers, Brussel 1987, 163-200

 Bruns, Änder, Thüngen, in : Ders., Reinert (Hgg.), Genie und Festung, 114-125

KLM-MRA Inventaris 11, 719 Militaire diensten KAW, Overgave van het kommando in Luxemburg, 1742

Privatsammlungen

Kaiserlich königliches Obristpatent für Charles-Urbain von Chanclos, Wien, 13. Dezember 1725

Schreiben Kaiser Karls VI. an Wilhelm Reinhard von Neipperg, Laxenburg, 10. Juni 1734

# BIBLIOGRAPHIE

Et Latono-Germanicum. Mainz 1753

Beales, Derek, Clergy at the Austrian Court in the Eighteenth Century, in : Schaich, Michael (Hg.), Monarchy and Religion. The Transformation of Royal Culture in Eighteenth-Century Europe, Oxford 2007, 79-104

Belle-Isle, Charles Louis Auguste Fouquet de, Denkwürdiges Leben, und Thaten Des weltberühmten Staats-Mannes und Marschalls, Herrn Carls Ludwig August Fouquets v. Belleisle [...], Bremen 1743

Benedikt, Heinrich, s.v. Wirich Philipp von und zu Daun, in : Neue Deutsche Biographie Bd. III. Berlin 1957, 529-530

Benedikt, Heinrich, Als Belgien österreichisch war. Wien / München 1965

Bertholet, Jean, Histoire ecclésiastique et civile du Duché de Luxembourg et Comté de Chiny. Depuis Sigéfroy, premier Comte de Luxembourg (8 vol.), Luxembourg 1741-1758

Bigwood, Georges, Les impôts généraux dans les Pays-Bas autrichiens. Étude historique de législation financière, Louvain 1900

Bleckwenn, Hans, Reiter, Husaren und Grenadiere. Die Uniformen der Kaiserlichen Armee am Rhein 1734. Zeichnungen des Philipp Franz Freiherrn von Gudenus, Dortmund 1979

Blommaert, Philipp, de Saint-Genois, Jules (Hgg.), Inscriptions funéraires et monumentales de la province de la Flandre orientale. Première série. Eglises paroissiales. Gand (t. 2), Gand 1866

Brösch, Marco, Müller, Tom, Der Krieg an der Mittelmosel und im Hunsrück 1734/1735: 280 Jahre „Schlacht bei Klausen“, Katalog zur Wanderausstellung, hrsg. von der Projektgruppe „Schlacht bei Klausen“, Klausen 2015

Bruneel, Claude, De bevolkingsgroei, in : [o.A.] Oostenrijks België, 1713-1794. De Zuidelijke Nederlanden onder de Oostenrijkse Habsburgers, Brussel 1987, 163-200

Bruns, Änder, Thüngen, in : Ders., Reinert (Hgg.), Genie und Festung, 114-125

KLM-MRA Inventaris 11, 719 Militaire diensten KAW, Overgave van het kommando in Luxemburg, 1742

Privatsammlungen

Kaiserlich königliches Obristpatent für Charles-Urbain von Chanclos, Wien, 13. Dezember 1725

Schreiben Kaiser Karls VI. an Wilhelm Reinhard von Neipperg, Laxenburg, 10. Juni 1734

Bruns, Änder, 1728: Bourbonnschleuse, in: Ders., Reinert (Hgg.), Genie und Festung, 148-150

Bruns, Änder, 1733: Mansfeldschleuse, in: Ders., Reinert (Hgg.), Genie und Festung, 154

Bruns, Änder, Feis, Simone, À l'assaut du Kirchberg! Les fortifications du XVII° au XIX° siècle (Publications du Centre de documentation sur la forteresse de Luxembourg auprès du Musée national d'histoire et d'art 6), Luxemburg 2018

Bruns, Änder, Genot, Gilles (Hgg.), Fecit. W: Callot: Die Stadtansicht Luxemburgs von Wenzel Callot aus dem Jahr 1753, Luxemburg 2022

 Bruns, Änder, Lange, Ralph, Reinert, François, Moulins à poudre aux abords de la forteresse, in : Reinert (Hg.), Et wor emol e Kanonéier, 168-169

Bruns, Änder, Reinert, François (Hgg.), Genie und Festung. Luxemburger Festungspläne in der Staatsbibliothek zu Berlin (Publications du Centre de documentation sur la forteresse de Luxembourg auprès du Musée national d'histoire et d'art 2), Luxemburg 2013

Burke, John Bernard, A Genealogical and Heraldic Dictionary of the Peerage and Baronetage of the British Empire. London (16. Aufl.) 1854

Bullet, Pierre, L'architecture pratique [...]. Paris [1691] 1768

Butkens, Christophre, Trophées tant sacrés que profanes du Duche de Brabant, contenant L'Origine, Succession &amp; Descendance des Ducs &amp; Princes de cette Maison, avec leurs actions les plus signalées (2 t.). La Haye 1724

Butkens, Christophre, Supplement aux trophées tant sacrés que profanes du Duche de Brabant, de Mr. Butkens. Traduit et Recueilli des meilleurs Historiens de Brabant, &amp; tiré pour une grande partie des Archives dudit Païs (2 t.). La Haye 1726

 Cabibbo, Sara, Un nouveau culte dans l'Italie des Habsbourg. Saint Jean Népomucène, in : Ducreux, Marie-Élizabeth, Dévotion et légitimation. Patronages sacrés dans l'Europe des Habsbourg, Liège 2016, 127-146

Carl, Horst, Paladine des Kaisers. Militärische Karrieren und der Aufstieg der Familie Neipperg am Wiener Hof im 18. Jahrhundert, in: Andermann, Kurt (Hg.), Neipperg. Ministerialen, Reichsritter, Hocharistokraten (Kraichtaler Kolloquien Bd. 9), Epfendorf 2014, 115-138

Carl, Horst, Noble Enterprisers. Regimental Proprietorship in the Habsburg Army, in: Godsey, Mat'a (Hgg.), The Habsbourg Monarchy, 230-248

 Châtellier-Schon, Annick, Les confréries de dévotion et leurs mutations dans la ville de Luxembourg (XIV°-XVIII° siècles) : confrérie de

 la Sainte Trinité, confrérie du Saint Sacrement, confrérie de Saint Jean-Népomucène, in : Muller, Jean-Claude (dir.), Sociologie et mentalités religieuses au Luxembourg d'Ancien Régime. Luxembourg 1990, 17-33

 Chestret de Haneffe, Hyacinthe de, Histoire de la seigneurie impériale de Gronsveld, in : Publications de la Société Historique et Archéologique dans le Duché de Limbourg 12 (1875), 93-96

Clément, Arnaud, L'art funéraire et la noblesse - L'exemple du pays Thionvillois. Inventaire des tombeaux, épitaphes et autres monuments funéraires des arrondissements de Thionville Est et Ouest, www.academia.edu/36222487, 100-102

 Colson, Bruno, Les Belges dans l'armée des Habsbourg : régiments et personnalités militaires des Pays-Bas autrichiens, 1756-1815, Vienne 2020

Compte-rendu des séances de la Commission royale d'histoire ou recueil de ses bulletins (deuxième série, t. 1), Bruxelles 1851

 Coppens, Herman, Aerts, Erik, Recette générale des finances (trésor royal) (1387-1795), in : Les institutions du gouvernement central des Pays-Bas habsbourgeois (1482-1795), t. 2, Bruxelles 1995, 534-545

Coppens, Herman, Basisstatistieken voor de reconstructie van de centrale staatsrekening der Spaanse en Oostenrijkse Nederlanden, ca. 1680-1788, Brussel 1993

Coppens, Herman, De financiën van de centrale regering van de Zuidelijke Nederlanden aan het einde van het Spaanse en onder Oostenrijks bewind (ca. 1680-1788), Bruxelles 1992

Coreth, Anna, Pietas Austriaca. Österreichische Frömmigkeit im Barock, Wien 1982

Courte explication des règles et indulgences Accordées par notre St. Père le Pape Clément XII. à la Confrérie de Saint Jean Népomucène, érigée dans l'Eglise Paroissiale de St. Nicolas à Luxembourg. Luxembourg 1767

Czeike, Felix, Historisches Lexikon Wien. A – Da (Bd. 1), Wien 1992

 Daman, Jean-Georges, Précis historique de la fondation Marci de Chassepierre avec la biographie de son fondateur, in : Annales de la société pour la conservation des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province du Luxembourg (1856), 235-281

D'Arcy McGee, Thomas, A History of the Attempts to Establish the Protestant Reformation in Ireland, and the Successful Resistance of that People (1540-1830), 2. Aufl., Boston 1853

 De Boom, Ghislaine, L'Archiduchesse Marie-Elisabeth et les Grands Maîtres de la Cour, in : Revue belge de Philologie et d'Histoire 5 (2-3/1926), 493-506

 De Schryver, Reginald, De eerste staatse barrière in de Zuidelijke Nederlanden (1697-1701), in : Bijdragen voor de Geschiedenis der Nederlanden 18 (1963), 65-90

De Schryver, Reginald, Max II. Emanuel von Bayern und das spanische Erbe. Die europäi-schen Ambitionen des Hauses Wittelsbach 1665-1715, Mainz 1996

 De Schryver, Reginald, Who had Sovereignty in the Southern Netherlands during the War of the Spanish Succession (1700-1715)? in : Asaert, Gustaaf (Hg.), Recht en instellingen in de oude Nederlanden tijdens de Middeleeuwen en de Nieuwe Tijd. Liber Amicorum Jan Buntinx, Leuven 1981, 483-497

De Vaan, Michiel, Etymological Dictionary of Latin and the other Italic Languages. Leiden / Boston 2008

Del Marmol, Julien, Les Pays-Bas indépendants sous le règne de Maximilien II Emmanuel de Bavière. Namur et Luxembourg, 1711-1714, Mémoire de Master, Université libre de Bruxelles 2005

Der heilige Joannes von Nepomuck: allen Christgläubigen, besonders den Einwohnern der Stadt und des Landes Lützemburg, als ein Schutzpatron und Nothhelfer zur beständigen Verehrung dargestellt. Luxemburg 1784

Dhondt, Frederik, Balance of Power and Norm Hierarchy: Franco-British Diplomacy after the Peace of Utrecht, Leiden / Boston 2015

Di Marzo, Gioacchino, Diari della città di Palermo dal secolo XVI al XIX (vol. 9), Palerme 1871, 50.

Diderrich, Emil, Ein Streit um die Jagd in der Herrschaft Erpeldingen, in: Ons Hémecht 10 (3/1904), 116-123

 Diderrich, Emil, Notice généalogique sur la famille du Prel, in : Ons Hémecht 13 (6/1907), 226-228

 Diderrich, Emil, Notice historique sur la famille de Ryaville, in : Ons Hémecht 18 (1912), 147-155

Diderrich, Emil, Feldzeugmeister Adam Sig-mund von Thüngen, Militärgouverneur von Luxemburg, in: Ons Hémecht 20 (1914), 26-30

 Duerloo, Luc, Verbeelde gewesten. Zelfbeeld en zelfrepresentatie in de Zuidelijke Nederlanden, in : De Zeventiende Eeuw 16 (2/2000), 3-13

Duffy, Christopher, The Army of Maria Theresa: The Armed Forces of Imperial Austria, 1740-1780, London 1977

Duindam, Jeroen, Vienna and Versailles. The Courts of Europe's Dynastic Rivals 1550-1648, Frankfurt a. M. 1982

Egghardt, Hanne, Maria Theresias Männer. Ihre Lieben, ihre Ratgeber und die Stützen ihres Throns, Wien 2015

Ehmer, Hermann, Die Kraichgauer Ritterschaft und die Reformation, in: Rhein, Stefan (Hg.), Die Kraichgauer Ritterschaft in der frühen Neuzeit (Melanchthon-Schriften der Stadt Bretten 3). Ostfildern 1993, 173-196

 Englebert, Georges, Bonaventure Comte de Baillet de Latour, seigneur de la Trapperie au Pays de Luxembourg, puis comte, in : Le Pays gaumais 36-37 (1975-1976), 223-230

 Englebert, Georges, Histoire des comtes de Baillet Latour au service militaire de l'Autriche, in : Le Pays gaumais 32-33 (1971-1972), 180-196

 Englebert, Georges, Un régiment de cavalerie wallonne oublié : les dragons de Holstein-Norburg (1706-1725), in : Carnet de la fourragère XIII-3 (1959), 137-140

 Engling, Jean, Die Liebfrauenkirche zu Luxemburg, in : Publications de la Section historique de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg 11 (1856), 30-64

Fäsch, Johann Rudolf, Kriegs- Ingenieur- und Artillerie-Lexikon. Nürnberg 1726

 Felgel, Anton Victor, s.v. Harrach, Friedrich Graf von, in : Allgemeine Deutsche Biographie 10 (1879), 634-637

Feller, Paul, Directorium Festorum tam quam mobiliium necnon Series Indulgentiarum et Rubricarum quae per annum in Ecclesiae Parochiali Sancti Nicolai Servantur pro Directione Rdi Dni Parochi ejusdem Ecclesiae in unum et ordinem congesta, [s.l.] 1754

Feller, Paul, Inventarium multae et variae in favorem hujus octavae Visitationis B. M. V. factae sunt fundationes quae injuria temporum omnes sunt perditae quos tamen pro memoria hic insero, 3020 (Archives diocésaines PA. Lux-Notre-Dame 21 a)

 Felsenhart, Jacques, Relations de la province de Luxembourg avec le gouvernement général des Pays-Bas autrichiens, in : Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg 17 (1885), 181-263; 18 (1886), 265-320 ; 19 (1887), 25-126; 20 (1888), 209-296

Fénelon, François de Salignac de La Motte, Über Mädchenerziehung. Traité de l'éducation des filles, hg. Charlotte Richartz, Bochum 1963

Franck von Franckenstein, Michael Adam, Origines Magawlyanae. Prag 1736

 Gachard, Louis Prosper, Analectes historiques, 4° série, in : Compte rendu des Séances de la Commission royale d'histoire, 2e série, t. 8 (1856)

Gachard, Louis-Prospér (dir.), Inventaire des archives des Chambres des comptes, précédé d'une notice historique sur ces anciennes institutions, t. 3., Bruxelles 1851, 52-89

Gachard, Louis-Prospér, Verhaegen, Paul-Joseph, de Le Court, Jules-Victor (dir.), Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, 3° série, 1700-1794

Gaillard, Jean J., Bruges et le Franc ou leur magistrature et leur noblesse. Bruges 1864

 Galand, Michèle, Le subsidie de la Barrière après la guerre de Succession d'Autriche : L'affaire des Quatorze cent mille florins, in : Revue belge de philologie et d'histoire 67 (2/1989), 283-298

 Galand, Michèle, Charles de Lorraine, gouverneur général des Pays-Bas autrichiens (1744-1780 ; Études sur le XVIII° siècle 20). Bruxelles 1993

Garms-Cornides, Elisabeth, „On n'a qu'a vouloir, e tout est possible", oder: i bin halt wer i bin. Eine Gebrauchsanweisung für den Wiener Hof, geschrieben von Friedrich August Harrach für seinen Bruder Ferdinand Bonaventura, in: Haug-Moritz, Gabriele, Hye, Hans-Peter, Raffler, Marlies (Hgg.), Adel im langen 18. Jahrhundert, Wien 2009, 89-111

Garofalo, Vicenza et al. (dir.), Sicilia austriaca. 1720-1734, Palermo 2021

Genot, Gilles, Lange, Ralph, Joseph Wenzel von Liechtenstein und die Grenzfestung Luxemburg, in: Bruns, Änder, Genot, Gilles (Hgg.), Fecit. W: Callot: Die Stadtansicht Luxemburgs von Wenzel Callot aus dem Jahr 1753, Luxemburg 2022, 133-141

Geschichte des k.k. 36. Linien-Infanterie Regiments. Prag 1875

Geschichte des k. und k. Infanterieregiments Markgraf von Baden Nr. 23 (Bd. 1, 1672-1811), Budapest 1911

Godsey, William D., The Sinews of Habsburg Power. Lower Austria in a Fiscal-Military State 1650-1820, Oxford 2018

Godsey, William D., Hyden-Hanscho, Veronika (Hgg.), Das Haus Arenberg und die Habsburgermonarchie. Eine transterritoriale Adelsfamilie zwischen Fürstendienst und Eigenständigkeit (16.-20. Jahrhundert), Regensburg 2019

Godsey, William D., Mat'a, Petr (Hgg.), The Habsburg Monarchy as a Fiscal-Military State. Contours and Perspectives, 1648-1815, Oxford 2022

Goedert, Joseph, De la Société archéologique à la Section historique de l'Institut Grand-Ducal. Tendances, méthodes et résultats du travail historique de 1845 à 1985 (Publications de la Section Historique de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg, 101), 1987

 Goffinet, H., Mélanges. V. Deux inscriptions au château d'Autel, in : Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg, 19-20 (1887-1888), 288-290

Gothaisches genealogisches Taschenbuch der gräflichen Häuser auf das Jahr 1866 (Bd. 39), Gotha 1866

Grawe, Gabriele Diana et al. (dir.), Barockmalerei an Maas und Mosel. Louis Counet und die Lütticher Malerschule / La peinture baroque entre Meuse et Moselle. Louis Counet et l'École liégeoise, Trèves 2009, 44-49

 Guadagna, Girolamo Andrea Gabriele, Il culto di San Giovanni Nepomuceno, in : Garofalo, Sicilia austriaca, 59-61

 Guillaume, G., s.v. Charles-Urbain Chanclos de Rets Brisuila, comte, in : Biographie nationale de Belgique (t. 3), Bruxelles 1872, 424-427

Hahlweg, Werner, Barriere – Gleichgewicht – Sicherheit. Eine Studie über die Gleichgewichtspolitik und die Strukturwandlung des Staatensystems in Europa 1646-1715, in: Historische Zeitschrift 187 (1959), 54-89

Hailig von Hailingen, Emil, Geschichte des k. und k. Infanterie-Regiments Nr. 30, Lemberg [ca. 1895]

Hamer, Pierre, Anselme d'Esch. L'art de savoir bien mourir, Luxembourg 1977

Hamer, Pierre, Les Capucins de Luxembourg, Luxembourg 1982

Hellin, M., Histoire chronologique des Evêques et du chapitre exempt de l'église Cathédrale de S. Bavon à Gand. Gand 1772, 571

 Herchen, Arthur, Geschichte des Herzogtums Luxemburg während des achtzehnten Jahrhunderts. Vierte Periode. Von dem Rastadter Frieden bis zur Vereinigung unseres Landes mit Frankreich (1714-1795), in : Ons Hémecht 16 (2/1910), 47-55

Herrsche, Peter, Muße und Verschwendung. Europäische Gesellschaft und Kultur im Barockzeitalter (1. Teilbd.), Freiburg i. Br. 2006

Hertel, Sandra, Erzherzogin Maria Elisabeth und ihr Statthalterhof in Brüssel (1725-1741). Phil. Diss. Wien 2011

Hertel, Sandra, Maria Elisabeth. Österreichische Erzherzogin und Statthalterin in Brüssel (1725-1741), Wien 2014

Hirschbiegel, Jan, Paravicini, Werner (Hgg.), Das Frauenzimmer. Die Frau bei Hofe in Spätmittelalter und früher Neuzeit, Stuttgart 2000, 287-309

Histoire de Nôtre-Dame de Luxembourg par un Pere de la Compagnie de Jesus. Luxembourg 1724

Habsburgermonarchie 1714-1806

Habsburgermonarchie 1806-1918

Hochedlinger, Michael, Das Stehende Heer, in: Ders. et al. (Hgg.), Verwaltungsgeschichte der Habsburgermonarchie in der Frühen Neuzeit. Hof und Dynastie, Kaiser und Reich, Zentralverwaltungen, Kriegswesen und landesfürstliches Finanzwesen (Bd. 1), Wien 2019, 655-764

Habsburgermonarchie 1806-1918

Hoven, René, Lexique de la prose latine de la Renaissance. Dictionary of Renaissance Latin from Prose Sources, Leiden/Boston 2006

Habsburgermonarchie 1806-1918

Hudemann-Simon, Calixte, La noblesse luxembourgeoise au XVIII<sup>e</sup> siècle, Luxembourg 1985

Habsburgermonarchie 1806-1918

Huisman, Michel, Prié, Hercule-Joseph Turinetti, marquis de, in : Biographie Nationale de Belgique, t. XVIII, Bruxelles 1905, 231-243

Habsburgermonarchie 1806-1918

Hyden-Hanscho, Veronika, Habsburg War Finance and Noble Credit-Brokerage in the Southern Netherlands under Charles VI, in : Godsey, Mat’a (Hgg.), The Habsburg Monarchy, 249-266

Habsburgermonarchie 1806-1918

Hyden-Hanscho, Veronika, Herrschaftsvermittlung in den Österreichischen Niederlanden. Léopold Philippe Arenberg zwischen Karl III./VI. und Maria Theresia, in : Dies., Godsey (Hgg.), Das Haus Arenberg, 183-239

Habsburgermonarchie 1806-1918

Jansen, André, Les Gardes royales wallonnes. Histoire d’un régiment d’élite, Bruxelles 2003

Habsburgermonarchie 1806-1918

Kalmár, Margarethe, Kulturgeschichtliche Studien zu einer Biographie von Erzherzogin Maria Elisabeth (1680-1741) aus Wiener Sicht, Phil. Diss. Wien 1988

Habsburgermonarchie 1806-1918

Karstens, Simon, Von der Akzeptanz zur Proklamation. Die Einführung der Pragmatischen Sanktion in den Österreichischen Niederlanden 1720-1725, in: Zeitschrift für Historische Forschung 40 (1/2013), 1-34

Habsburgermonarchie 1806-1918

Keller, Katrin, Hofdamen. Amtsträgerinnen im Wiener Hofstaat des 17. Jahrhunderts, Wien/Köln/Weimar 2005

Habsburgermonarchie 1806-1918

Kentenich, Gottfried, Geschichte der Stadt Trier von ihrer Gründung bis zur Gegenwart. Denkschrift zum hundertjährigen Jubiläum der Zugehörigkeit der Stadt zum preußischen Staat, unveränderter Nachdruck der Ausgabe von 1915, Trier 1979

Habsburgermonarchie 1806-1918

Khevenhüller-Metsch, Rudolf, Schlitter, Hans (Hgg.), Aus der Zeit Maria Theresias. Die Tagebücher des Fürsten Johann Joseph Khevenhüller-Metsch 1742 bis 1776 (6 Bde.), Leipzig 1907-1925

Habsburgermonarchie 1806-1918

Knötel, Richard, Vogt, Hermann, Das Militär-Bilderbuch. Die Armeen Europas, Glogau 1885

Habsburgermonarchie 1806-1918

Koltz, Jean-Pierre, Baugeschichte der Stadt und Festung Luxemburg in drei Bänden mit besonderer Berücksichtigung der kriegsgeschichtlichen Ereignisse. Luxemburg 1944 [2. überarb. Aufl. 1970]

Habsburgermonarchie 1806-1918

Kovács, Elisabeth (Hg.), Instruktionen und Patente Karls (III.) VI. und Maria Theresias für die Statthalter, Interimsstatthalter, bevollmächtigten Minister und Obersthofmeister der Österreichischen Niederlande (1703-1744). Wien 1983

Habsburgermonarchie 1806-1918

Králíková, Michaela, Sv tci na barokních medailonech z jižní Moravy (The Saint on the Baroque Medals from South Moravia), in : Svátec a jeho finkcie v spoločnosti II. Chronos (2006), 155-166

Habsburgermonarchie 1806-1918

Kraus, Dagmar, Archiv der Grafen von Neipperg. Urkundenregesten 1280-1881 (Inventare der nichtstaatlichen Archive in Baden-Württemberg), Stuttgart 1997

Habsburgermonarchie 1806-1918

Kreins, Jean-Marie, Histoire du Luxembourg des origines à nos jours (Que sais-je ?). 8<sup>e</sup> éd. Paris 2021

Habsburgermonarchie 1806-1918

Kühtreiber, Karin, Die religiösen Medaillen und Anhänger aus den Grabungen im Wiener Stephansdom. Ein Beitrag zur Erforschung frühneuzeitlicher Frömmigkeitspraktiken in Wien, in: Beiträge zur Mittelalterarchäologie in Österreich 37 (2021), 228-278

Habsburgermonarchie 1806-1918

Kurze Geschichte des k.u.k. Infanterie-Regimentes Alt-Starhemberg Nr. 54. Olmütz 1894

Habsburgermonarchie 1806-1918

La Clef du cabinet des princes de l’Europe, Ou Recueil Historique & Politique sur les matieres du tems (CXXXIX t.). Luxembourg 1704-1773

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lafargues, Yves, Die Verehrung des Heiligen Johannes von Nepomuk jenseits der Grenzen des Heiligen Römischen Reiches, in: [o. A.] Johannes von Nepomuk. Ausstellung 1971, anlässlich der 250. Wiederkehr der Seligsprechung des Johannes von Nepomuk, Passau 1971, 107-130

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lange, Ralph, Die bedeutendste und fruchtbarste rheinische Gießerfamilie, in: Reinert (Hg.), Et wor emol e Kanonéier, 104-107

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lange, Ralph, Korrespondenz und Koordination. Die militärische Integration der Habsburger Grenzfestung Luxemburg unter Wiener Regie im Jahr 1748, in: Hémecht 72 (1/2021), 27-55

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lange, Ralph, Post aus der Festung, in: Reinert (Hg.), Collect10ns, 74-75

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lange, Ralph, Delaings Plan, in: Reinert (Hg.), Collect10ns, 76-77

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lange, Ralph, Von hinnen nacher Luxemburg, in: Reinert (Hg.), Collect10ns, 78-79

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lange, Ralph, Reinert, François, Thüngen ist wieder da!, in: Reinert (Hg.), Collect10ns, 66-67

Habsburgermonarchie 1806-1918

Langini, Alex, La chapelle « Strock », in: Ons Stad 53 (1996), 23

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lascombes, François, Chronik der Stadt Luxemburg (3 Bde.), Luxembourg 1968-1988

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lasconjarias, Guillaume, Entre guerre et paix. Neutralité, armistice et réciprocité sur la frontière entre Metz et Luxembourg dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, in : Gainot, Bernard, Deruelle, Benjamin (dir.), Combattre à l’époque moderne. Actes du 136<sup>e</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Faire la guerre, faire la paix, Perpignan 2011), Paris 2013, 115-123

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lasconjarias, Guillaume, Garder la frontière : Le comte de Belle-Isle dans les Trois-Évêchés de 1727 à l’ouverture de la guerre de Succesion de Pologne, in : Hypothèses 8 (1/2005), 107-118

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lasconjarias, Guillaume, Un air de majesté. Gouverneur et commandants dans l’Est de la France au XVIII<sup>e</sup> siècle. Paris 2010

Habsburgermonarchie 1806-1918

Laufner, Richard, Politische Geschichte, Verfassungs- und Verwaltungsgeschichte 1580-1794, in : Düwell, Kurt, Irsigler, Franz, Trier in der Neuzeit (2000 Jahre Trier, Bd. 3). 2. Aufl. Trier 1996, 3-60

Habsburgermonarchie 1806-1918

Ledel, Eva-Katharin, Inventar der Quellen zur Geschichte der Herzöge von Arenberg im Österreichischen Staatsarchiv in Wien (Veröffentlichungen der Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz 69). Koblenz 1996

Habsburgermonarchie 1806-1918

Le Moigne, François-Yves, La place du Luxembourg dans les préoccupations de la monarchie française au XVIII<sup>e</sup> siècle, in : Poidevin, Raymond, Trausch, Gilbert (dir.), Les relations franco-luxembourgeoises de Louis XIV à Robert Schuman. Actes du colloque de Luxembourg (17-19 novembre 1977), Metz 1978, 61-77

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lerou, Paule, Le culte de Saint Jean Népomucène, in : Mélanges de l’École française de Rome. Italie et Méditerranée 103 (1/1991), 273-295

Habsburgermonarchie 1806-1918

Li Chiavi, Claudio Gino, Nuovi documenti per la chiesa di san Giacomo dei militari a Palermo, in : Agorà. Periodico di cultura siciliana 77-80 (3-4/2021 - 1-2/2022), 40-45.

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lierneux, Pierre, Le costume militaire dans les Pays-Bas méridionaux et en Belgique jusqu’en 1915..., Dissertation Université catholique de Louvain 2007, Annexes, I, chapitre III, 1-3

Habsburgermonarchie 1806-1918

Lottin, Alain, Louis XIV and Flanders, in: Greengrass, Mark (Hg.), Conquest and Coalescence: The Shaping of the State in Early Modern Europe, London 1991, 84-93

Habsburgermonarchie 1806-1918

Loutsch, Jean-Claude, Armorial du pays de Luxembourg, Luxembourg 1974

Habsburgermonarchie 1806-1918

Malget, Jean, Johannes von Nepomuk. Vom Klerikalen Senkrechtstarter zum schweigsamen Brückensteher, in: Bulletin linguistique et ethnologique. Institut Grand-Ducal. Section de linguistique, d’ethnologie et d’onomastique 31/32 (2001-2002, publié en 2004), 18-60

Habsburgermonarchie 1806-1918

Mann, Michael, Vom Soldatenstande: Überlegungen zu einer Alltagsgeschichte von Soldaten im 18. Jahrhundert, in: Militärgeschichtliche Zeitschrift 81 (2/2022), 516-551

Habsburgermonarchie 1806-1918

Margue, Paul, Assujettis ou sujets ? Les Luxembourgeois sous Louis XIV, in : Poidevin, Raymond, Trausch, Gilbert (Hg.), Les relations franco-luxembourgeoises de Louis XIV à Robert Schuman. Actes du colloque de Luxembourg (17-19 novembre 1977), Metz 1978, 21-38

Habsburgermonarchie 1806-1918

Margue, Paul, Wallmauern, Plattformen und Bollwerke. Wie die Stadt Luxemburg zur Festung wurde, in: Hémecht 45 (1993), 31-53

Habsburgermonarchie 1806-1918

Marquis de Ruvigny, The Nobilities of Europe, London 1909

Habsburgermonarchie 1806-1918

Massarette, Joseph, La famille de Tornaco, in: Cahiers Luxembourgeois 20-21 (1947), 104-112

Habsburgermonarchie 1806-1918

Matagne, Robert, Les Zievel, in : Biographie nationale du Pays de Luxembourg depuis ses origines jusqu’à nos jours 10 (1960), 311-505

Habsburgermonarchie 1806-1918

Mathieu, Paul, La dalle funéraire du baron Johannes Wilhelm von Unruhe à Autelbas, in : Les Cahiers du G.R.A.S.B./Musée d’Autelbas, 49 (2020), 2-18

Habsburgermonarchie 1806-1918

Matuschka, Ludwig, Feldzüge des Prinzen Eugen von Savoyen. Der Türkenkrieg 1716-18. Feldzug 1716 (Bd. 16), Wien 1891, 97 Anm. 1; 499

Habsburgermonarchie 1806-1918

Melin, Antoine Jean, Meslin, Louis du, Mémoires Historiques concernant l’Ordre royal et militaire de Saint Louis et l’Institution du mérite militaire, Paris 1785, 132

Habsburgermonarchie 1806-1918

Mémoires historiques, pour le siècle courant avec des réflexions et remarques politiques et critiques. Mois de Janvier, 1738, Amsterdam 1738

Habsburgermonarchie 1806-1918

Mémoires du feld-maréchal comte de Mérode-Westerloo, 2 vol., Bruxelles 1840

Habsburgermonarchie 1806-1918

Mersch, Jules, La famille Müllendorff, in : Biographie nationale du Pays de Luxembourg depuis ses origines jusqu’à nos jours 3 (1951), 185-377

Habsburgermonarchie 1806-1918

Mersch, Jules, Le marquis du Pont d’Oye, in : Biographie nationale du Pays de Luxembourg depuis ses origines jusqu’à nos jours 18 (1970), 435-467

Habsburgermonarchie 1806-1918

Mersch, Jules, Les barons d’Huart, in : Biographie nationale du Pays de Luxembourg depuis ses origines jusqu’à nos jours 17 (1969), 167-340

Habsburgermonarchie 1806-1918

Mersch, Jules, Les Steinmetz, bâtisseurs du 18<sup>e</sup> siècle, in : Biographie nationale du Pays de Luxembourg depuis ses origines jusqu’à nos jours 6 (1954), 316-331

Habsburgermonarchie 1806-1918

Moes, Jean-Nicolas, Merkwürdige Inschriften, welche sich an verschiedenen Stellen der ehemaligen Festung und an öffentlichen Gebäuden der Stadt Luxemburg befinden, in: Das Luxemburger Land 18 (1884), 281

Habsburgermonarchie 1806-1918

Moreau de Gerbehaye, Claude de, L’abrogation des privilèges fiscaux et ses antécédents. La lente maturation du cadastre thérésien au duché de Luxembourg (1684-1774), Bruxelles 1994

Habsburgermonarchie 1806-1918

Muller, Jean-Claude, L’origine silésienne et l’inventaire après décès de J.-G. Weiser (XVIII<sup>e</sup> s.), in : Annales de l’Institut archéologique du Luxembourg 147 (2016), 262-296

Habsburgermonarchie 1806-1918

Muuls, Baron de, Le maréchal Comte de Chanclos Gouverneur d’Ostende et les Siens, in : Carnet de La Fourragère 13 (1/1959), 1-14

Habsburgermonarchie 1806-1918

Neher, Stephan Jakob, Statistischer Personal-Katalog des Bisthums Rottenburg. Festschrift zum 50jährigen Jubiläum dieses Bisthums, Schwäbisch Gmünd 1878

Habsburgermonarchie 1806-1918

Netoliczka, August, Geschichte des k.k. 9. Linien Infanterie-Regiments Graf Hartmann-Clarstein. Von der Errichtung 1725 bis zum Schlusse des Jahres 1865, Comorn 1866

Habsburgermonarchie 1806-1918

Neueröffneter Historischer Bildersaal. Kurtze, deutliche und unpartheyische Beschreibung der Historiae universalis (Bd. 9, 1723-1733), Nürnberg 1735

Habsburgermonarchie 1806-1918

Neuhardt, Johannes, Johannes von Nepomuk. Ein Text-Bild-Band, Graz 1979

Habsburgermonarchie 1806-1918

Neuwirth, Victor von, Geschichte des k.k. Infanterie-Regimentes Nr. 54. Nach den vorhandenen Akten und mit Benützung einschlägiger Kriegsgeschichtlicher Werke verfasst, Wien 1885

Habsburgermonarchie 1806-1918

Neyen, Auguste, Biographie Luxembourgeoise. Histoire des hommes distingués originaires de ce pays (t. 3, suppl.), Luxembourg 1876

Habsburgermonarchie 1806-1918

Niederkorn, Benoît, Militär und Gesellschaft im Luxemburg des 18. Jahrhunderts. Beziehungen zwischen den Landständen und dem habsburgischen Militär, Masterarbeit Universität Regensburg 2014

Habsburgermonarchie 1806-1918

Notice généalogique sur la famille Nothomb ou de Nothomb originaire du marquisat d’Arlon, in : Annales de l’Institut archéologique du Luxembourg 65 (1934), 20-22

Habsburgermonarchie 1806-1918

Nougaret, Louis, Traité de métrique latine classique, Paris 1956

Habsburgermonarchie 1806-1918

Nucio, Gaia, L’altare del santo boemo in San Giacomo dei Militari a Palermo ora nella chiesa del Santo Sepolcro di Gerusalemme a Begheria, in: Garofalo, Sicilia austriaca, 61-63

Habsburgermonarchie 1806-1918

Pauly, Michel, Die Deutschordenskommende in der Stadt Luxemburg im 14. und 15. Jahrhundert, in: Sarnowsky, Jürgen (Hg.), Studies

Habsburgermonarchie 1806-1918

on the Military Orders, Prussia, and Urban History. Essays in honour of Roman Czaja on the occasion of his sixtieth birthday, Debrecen 2020, 129-143

Habsburgermonarchie 1806-1918

Peters, Jean, Sebastian Franz de Blanchart und seine Luxemburger Chronik, in: Publications de la Section historique de l’Institut Grand-Ducal de Luxembourg 46 (1898), 193 f.

Habsburgermonarchie 1806-1918

Petit, Roger, La politique française dans le Luxembourg de 1681 à 1697, in : Poidevin, Raymond, Trausch, Gilbert (Hg.), Les relations franco-luxembourgeoises de Louis XIV à Robert Schuman. Actes du colloque de Luxembourg (17-19 novembre 1977), Metz 1978, 39-60

Habsburgermonarchie 1806-1918

Pichorner, Franz, Niederländische Ökonomika: ein Thema der Korrespondenz des Grafen Friedrich Harrach mit Prinz Eugen von Savoyen (1733-1736), in: Pickl, Othmar (Hg.), Wirtschaftsbeziehungen zwischen den Österreichischen Niederlanden und den Österreichischen Erblanden im 18. Jahrhundert. Vorträge des Belgisch-Österreichischen Symposions vom 12./13. März 1990 in Graz (Grazer Forschungen zur Wirtschafts- und Sozialgeschichte 5), Graz 1991, 101-122

Habsburgermonarchie 1806-1918

Pichorner, Franz, Wiener Quellen zu den Österreichischen Niederlanden. Die Statthalterin Erzherzogin Maria Elisabeth und Graf Friedrich Harrach (1725-1743), Wien/Köln 1990

Habsburgermonarchie 1806-1918

Pieter, West-Europese adel (Datenbank), in: Genealogie Online (https://www.genealogieonline.nl/west-europese-adel/; 07.04.2023)

Habsburgermonarchie 1806-1918

Pillersdorf, Albert von, Das 57. Infanterie-Regiment Fürst Jablonowski und die Kriege seiner Zeit. Im Auftrage des Regimentes nach den Quellen des k.k. Kriegsarchives, Wien 1857

Habsburgermonarchie 1806-1918

Piraux, Christine, Dorban, Michel (dir.), Douane, commerce et fraude dans le sud de l’espace belge et grand-ducal du XVIII<sup>e</sup> siècle, Louvain-la-Neuve 2003

Habsburgermonarchie 1806-1918

Puppel, Pauline, Die Regentin. Vormundschaftliche Herrschaft in Hessen 1500-1700, Frankfurt a. M. 2004

Habsburgermonarchie 1806-1918

Raab, Heribert, s.v. Franz Georg, in: Neue Deutsche Biographie 5 (1961), 370-371

Habsburgermonarchie 1806-1918

Raffelsberger, Ferdinand, Gedankenflug nach Sicilien, Wien 1828

Habsburgermonarchie 1806-1918

Recueil généalogique de familles originaires des Pays-Bas ou y établies, Rotterdam 1775

Habsburgermonarchie 1806-1918

Regal, Maximilian von, Reglement Über ein Kayserliches Regiment zu Fuß, Nürnberg 1713

Habsburgermonarchie 1806-1918

Reinert, François, L’église Saint-Nicolas et les fouilles de la rue du Marché-aux-Herbes et de la rue de la Reine, in : Ons Stad 54 (1997), 10-16

Habsburgermonarchie 1806-1918

Reinert, François, 1841-1845: Die Genese des „Cederstolpe“-Plans, in: Bruns, Reinert (Hgg.), Genie und Festung, 78-83

Plan de la forteresse de Luxembourg, 1867

Reinert, François, Bauinschriften auf dem Plan von 1843, in: Bruns, Reinert (Hgg.), Genie und Festung, 97-100

Reinert, François (dir.), 1867 - Luxembourg ville ouverte (Publications du Centre de documentation sur la forteresse de Luxembourg auprès du Musée national d’histoire et d’art 4), Luxembourg 2017

Reinert, François, Vestiges historiques de la forteresse, in : id. (dir.), 1867, 126

Reinert, François (dir.), Et wor emol e Kanonéier : l’artillerie au Luxembourg (Publications du Centre de documentation sur la forteresse de Luxembourg auprès du Musée national d’histoire et d’art 7), Luxembourg 2019

Reinert, François, Des chiffres et des lettres. Inventaires de la forteresse, in : Ders. (Hg.), Et wor emol e Kanonéier, 122-127

Reinert, François (dir.), Collect10ns 2012-2022 (Publications du Centre de documentation sur la forteresse de Luxembourg auprès du Musée national d’histoire et d’art 9), Luxembourg 2022

Reisinger-Schwind, Roswitha, Lothringen zur Zeit Franz Stephans. Nach französischen Quellen, in: Mitteilungen des Österreichischen Staatsarchiv 26 (1973), 254-293

Relation de l’inauguration solemnelle de Sa Sacrée Majesté imperiale et catholique, Charles VI. empereur des Romaines toujours auguste, et troisième du nom roy des Espagnes, comme comte de Flandres : celebrée à Gand ville capitale de la province, le XVIII. octobre 1717, Gand 1719

Rill, Bernd, Karl VI. Habsburg als barocke Großmacht, Graz/Wien/Köln 1992, 193

Röder, Bernd, Trier – Eine Festungsstadt? Katalog zur gleichnamigen Ausstellung im Stadtmuseum Simeonstift Trier vom 10.02.-26.05.2019, Trier 2019

Roosen, William, The Origins of the War of the Spanish Succession, in: Black, Jeremy (Hg.), The Origins of War in Early Modern Europe, Edinburgh 1987, 151-175

Rosenbruch, Quentin, Les dragons belges au service de l’Autriche. Mémoire de Master, École Royale Militaire, Bruxelles 2019

Rupprecht, Alphonse, Logements militaires à Luxembourg pendant la période de 1794 à 1814 : aperçu historique sur les anciennes rues et maisons de la ville haute, Luxembourg 1979

Ruwet, Joseph, Les archives et bibliothèques de Vienne et l’histoire de Belgique, Bruxelles 1956

Ruwet, Joseph, Soldats des régiments nationaux au XVIII<sup>e</sup> siècle. Notes et documents, Bruxelles 1962

Schels, Johann Baptist, Des Prinzen Eugen von Savoiens Wirken in den Jahren 1720-1736, in: Österreichische Militärische Zeitschrift 2 (1844), 98-112

Schennach, Martin, Tiroler Landbevölkerung und Militär, in: Kroll, Stefan, Krüger, Kersten (Hgg.), Militär und ländliche Gesellschaft in der frühen Neuzeit, Hamburg 2000, 41-78

Schmedinghoff, Anton, Beiträge zur Geschichte der Familie Pasqualini, in: Westfälische Zeitschrift 93 (1937), 1-38

Schmidt, Rüdiger, Die Deutschordenskommen-den Trier und Beckingen 1242-1794 (Quellen und Studien zur Geschichte des Deutschen Ordens Bd. 9), Marburg 1979

Schmidt-Brentano, Antonio, Kaiserliche und k.k. Generale (1618-1815), Wien 2006

Schütz, Ernst, Trarbach in alter Zeit. Bilder aus der Geschichte der Stadt von der Reformation bis zur Niederlegung der Grevenburg, Traben-Trarbach 1909

Sommaire de la cause de messieurs de Bassompierre, appellans. Contre messire Jean Antoine baron d’Eltz, grand croix de l’ordre militaire de S. Louis, brigadier des armées du roy de France, intimé, Nancy 1720, URL: https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb36718692p (31.05.2023)

Sprunck, Alphonse, Du roi Charles II d’Espagne à l’empereur Charles VI, in : Publications de la Section historique de l’Institut Grand-Ducal de Luxembourg 78 (1960), 7-344

Sprunck, Alphonse, L’abbé epternacien Benoît Zender 1653-1717, in : Biographie nationale du Pays de Luxembourg 7 (1956), 21-38

Sprunck, Alphonse, La Forteresse et le Duché de Luxembourg sous le régime autrichien. D’après les correspondances des gouverneurs et des commandants. Première partie, in : Publications de la Section historique de l’Institut Grand-Ducal de Luxembourg 81 (1966), 113-368

Sprunck, Alphonse, Logements militaires dans la forteresse de Luxembourg (1639-1794) : époques espagnole, française et autrichienne, Luxembourg 1977

Sprunck, Alphonse, Prinz Eugen als Generalstatthalter der österreichischen Niederlande, in: Mitteilungen des österreichischen Staatsarchivs 15 (1962), 114-180

Sprunck, Alphonse, Quelques affaires d’urbanisme de la Ville de Luxembourg au 18<sup>e</sup> siècle, in : Les Amis de l’Histoire 3 (1961), 41-80

Steyaert, Fanny, Les médailles religieuses du Cabinet des Médailles (KBR-Bruxelles). XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle (Collection Moneta vol. 125), Wetteren 2011

Stieve, Gottfried, Europäisches Hoff-Ceremoniel, Leipzig 1715

Surirey de Saint-Remy, Pierre, Mémoires d’artillerie (2 t.), Paris 1697

Sutton, John L., The King’s Honor & the King’s Cardinal. The War of the Polish Succession, Lexington 1980

Sypniewski, Alfred von, Geschichte des k. u. k. Infanterie-Regimentes Feldmarschall Carl Joseph Graf Clerfayt de Croix, Jaroslau 1894

Telesko, Werner, Linsboth, Stefanie, Miesgang, Sabine, Die Verehrung des hl. Johannes von Nepomuk in Ostösterreich. Der Heiligenkult im Spannungsfeld von Frömmigkeitspraxis und Medialisierung, St. Pölten 2022

Teuber, Oscar, Ottenfeld, Rudolf von, Die Oesterreichische Armee von 1700 bis 1867, Wien 1895-1904

Thewes, Guy, Als Luxembourg österreichisch war. Zur Beziehung Österreichs und Luxemburgs im Zeitalter Maria Theresias, in: Krapf, Michael, Reiter, Cornelia (Hgg.), Das Zeitalter Maria Theresias. Meisterwerke des Barock, o. O. 2006

Thewes, Guy, Route et administration provinciale au siècle des Lumières : l’exemple des États du Duché de Luxembourg (1748-1795), Bruxelles 1994

Thewes, Guy, Un territoire indéfendable ? L’état des forteresses aux Pays-Bas autrichiens en 1725 d’après un mémoire élaboré sous la direction du comte de Daun, in : Bulletin de la Commission royale d’Histoire. Académie royale de Belgique 171 (2005), 193-271

Thewes, Guy, Logiques militaires et intérêts civils. L’impact des travaux de fortification sur la vie économique de la ville et forteresse de Luxembourg au XVIII<sup>e</sup> siècle, in : Bragard, Philippe, Chanet, Jean-François, Denys, Catherine, Guignet, Philippe (dir.), L’armée et la ville dans l’Europe du Nord et du Nord-Ouest du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours, Louvain-la-Neuve 2006, 29-45

Thewes, Guy, Stände, Staat und Militär. Versorgung und Finanzierung der Armee in den Österreichischen Niederlanden 1715-1795, Wien 2012

Thewes, Guy, Le « grand renfermement » La ville à l’âge de la forteresse, in : Ons Stad 99 (2012), 10-13

Thewes, Guy, Barrière ou talon d’Achille? La défense militaire des Pays-Bas après les traités d’Utrecht (1713-1725), in : Ryckebusch, Olivier, Opsommer, Rik (dir.), Guerre, frontière, barrière et paix en Flandre, Ypres 2014, 157-173

Thewes, Guy, Des espions dans la forteresse – La conspiration des poudres, in : Reinert (Hg.), Et wor emol e Kanonéier, 174-177

Thewes, Guy, Léopold Philippe Arenberg, die wallonischen Regimenter und die Militärorganisation in den Österreichischen Niederlanden, in: Godsey, Hyden-Hanscho (Hgg.), Das Haus Arenberg, 241-268

Thewes, Guy, L’eau dans la défense de la forteresse de Luxembourg : les écluses, in : Ons Stad 121 (2020), 13-17

Thewes, Guy, La voie de l’État. L’axe Bruxelles-Namur-Luxembourg au 18<sup>e</sup> siècle, in : Hémecht 72 (1/2021), 5-26

Thüngen, Rudolf von, Das reichsritterliche Geschlecht der Freiherrn von Thüngen. Forschungen zu seiner Familiengeschichte. Lutzische Linie (Bd. 2), Würzburg 1926

Thürheim, Andreas Joseph, Feldmarschall Otto Ferdinand Graf von Abensperg und Traun 1677-1748. Eine militär-historische Lebensskizze, Wien 1877

Tondeur, Maxime, Les « Observations regardantes l’état militaire et son oeconomie aux Païs-Bas autrichiens, 1752 » : une étude sur la composition et le financement de l’appareil militaire dans les Pays-Bas au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, in : Bulletin de la Commission royale d’Histoire 179 (2013), 51-156

Trausch, Gilbert, Comment rester distincts dans le filet des Pays-Bas?, in : Ders. (Hg.), Le destin européen d’un « petit pays », Toulouse 2002, 149-200

Trausch, Gilbert, Le Luxembourg sous l’Ancien Régime (17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> siècles et débuts du 19<sup>e</sup> siècle), Luxembourg 1986

Treuenfest, Gustav Amon von, Geschichte des k. k. Dragoner-Regimentes Feldmarschall Alfred Fürst zu Windisch-Graetz Nr. 14, Wien 1886

Treuenfest, Gustav Amon von, Geschichte des kaiserl. und königl. Kärnthnerischen Infanterie-Regimentes Feldmarschall Graf von Khevenhüller Nr. 7, Wien 1891

Tricaud, Anthelme, Campagnes de Monsieur le Prince Eugène en Hongrie, et des generaux venitiens dans la Morée pendant les années 1716 & 1717 (2 vol.), Lyon 1718

Ulbert, Jörg, Die österreichischen Habsburger in bourbonischer Sicht am Vorabend des Spanischen Erbfolgekriegs, in: Kampmann, Christoph, Krause, Katharina, Krems, Eva-Bettina, Tischer, Anuschka (Hgg.), Bourbon – Habsburg – Oranien. Konkurrierende Modelle im dynastischen Europa um 1700, Köln 2008, 241-254

Vander Borcht, Petrus, Vander Borcht, Joannes Carolus, Applausus Virico Philippo Laurentio de Daun Principi Thianensi [...], Bruxelles 1725

Van Dievoet, Alain, De inscriptionibus Latinis Fori Maximi Bruxellensis, in: Melissa 52 (1993), 14-16

Van Gelder, Klaas, s.v. Prié, Ercole Giuseppe Luigi Turinetti, markies van, gevolvedigd minister in de Zuidelijke Nederlanden, in: Nationaal Biografisch Woordenboek 21 (2014), 898-904

Van Gelder, Klaas, Dépasser l’éloignement : les correspondances d’Eugène de Savoie et le gouvernement à distance des Pays-Bas autrichiens (1716-1725), in : Revue du Nord 411 (3/2015), 527-550

Van Gelder, Klaas, Financial Depletion, Faction Struggle and Competing Networks: The Background to Count Harrach’s Reforms of the Southern Netherlands Central Government (1733-1735), in: Belgisch Tijdschrift voor Filologie en Geschiedenis / Revue belge de Philologie et d’Histoire 92 (2014), 1081-1112

Van Gelder, Klaas, Hertel, Sandra, Die Mission des Grafen von Daun in Brüssel 1725. Ein Wendepunkt in der Regierung der Österreichischen Niederlande?, in: Zeitschrift für Historische Forschung 3 (2011), 405-439

Van Gelder, Klaas, Inaugurations in the Austrian Netherlands: Flexible Formats at the Interface between Constitution, Political Negotiation, and Representation, in: Ders. (Hg.), More Than Mere Spectacle: Coronations and Inaugurations in the Habsburg Monarchy during the Eighteenth & Nineteenth Centuries, New York 2021, 168-197

Van Gelder, Klaas, L’empereur Charles VI et „l’héritage anjouin“ dans les Pays-Bas méridionaux (1716-1725), in : Revue d’histoire moderne & contemporaine 58 (1/2011), 53-79

Van Gelder, Klaas, Regime Change at a Distance. Austria and the Southern Netherlands Following the War of the Spanish Succession (1716-1725), Löwen 2016

Van Gelder, Klaas, The Investiture of Emperor Charles VI in Brabant and Flanders: A Test Case for the Authority of the New Austrian Government, in: European Review of History / Revue européenne d’histoire 18 (4/2011), 443-463

Werveke, Nicolas van, Archives de Clervaux. Analysées et publiées, in : Publications de la Section historique de l’Institut Grand-Ducal de Luxembourg 36 (1883)

Vekene, Émile van der, Les cartes géographiques du Duché de Luxembourg, Luxemburg 1980

Vekene, Émile van der, Les plans de la forteresse de Luxembourg, Luxemburg 1996

Vigneron, Michel, D’Ath à Belgrade : Notes sur la vie et la carrière de Simon de Bauffe (1676-1738), in : Bulletin bimestriel du Cercle royal d’histoire et d’archéologie d’Ath 151 (1993), 1-18

Von Janko, W.E., s.v. Dhaun. Wirich Philipp Lorenz Graf D. v. Thiano, in: Allgemeine Deutsche Biographie 10 (1877), 115

Wagner, Franz, Leben und Tugenden Mariae Elisabethae, Wien 1752

Wagner, Hans, s.v. Harrach, Friedrich Graf von, in: Neue Deutsche Biographie 7 (1966), 700

Wagner, Robert (transcr.), Jamez, Finetti et les autres : origine de la ville de Luxembourg et atlas des plans et profils des bâtiments militaires de la ville de Luxembourg, Luxembourg 2014

Wagner, Sébastien, L’argument luxembourgeois. Cormontaigne et la fortification détachée sur la Moselle (Metz et Thionville), in : Hoch, Philippe (dir.), Metz et les Trois-Evêchés au temps de Belle-Isle, Metz 2012, 115-133

Watelet, Marcel, Luxembourg, ville obsidionale : cartographie et ingénierie européennes d’une place forte du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, Luxemburg 1998

Weber-Krebs, Fridolin, Die Markgrafen von Baden im Herzogtum Luxemburg 1487-1797 (Beiträge zur Landes- und Kulturgeschichte Bd. 6), Trier 2007

Weiller, Raymond, Médailles et breloques de pèlerinages trouvées au Grand-Duché de Luxembourg, in : Muller, Jean-Claude (dir.), Sociologie et mentalités religieuses au Luxembourg d’Ancien Régime, Luxembourg 1990, 70-79

Welzel, Barbara, Die Macht der Witwen. Zum Selbstverständnis niederländischer Statthalterinnen, in: Hirschbiegel, Jan, Paravicini, Werner (Hgg.), Das Frauenzimmer. Die Frau bei Hofe in Spätmittelalter und früher Neuzeit, Stuttgart 2000, 287-309

Wenger, Tony, Autour d’une chapelle : miettes d’histoire, in : Publications de la Section historique de l’Institut Grand-Ducal de Luxembourg 59 (1919), 209-218

Werner, Anton, Joelson, Moritz von, Ostermann, Carl, Geschichte des kaiserlichen und königlichen Infanterie-Regimentes Freiherr von Mollinary Nr. 38, seit seiner Errichtung 1725 bis 1891, Budapest 1892

Werveke, Nicolas van, Archives de Clervaux. Analysées et publiées, in : Publications de la Section historique de l’Institut Grand-Ducal de Luxembourg 36 (1883), 589

Winterfeld-Damerow, Ludwig Gustav von, Geschichte des Geschlechts von Winterfeld. Enthaltend zugleich Nachträge zu dem 1. und 2. Theil (Bd. 3), Damerow (Rollwitz) 1874

Wirion, Louis, Le Comte-Gouverneur Jean-Frédéric d’Autel (1645-1716), in : Biographie nationale du Pays de Luxembourg 1 (1947), 102-121

Wirion, Louis, Quelques Episodes de l’époque Autrichienne, in : Jong Hémecht 1-2 (1939)

Wrede, Alphons von, Geschichte der k. und k. Wehrmacht. Die Regimenter, Corps, Branchen

und Anstalten von 1618 bis Ende des XIX. Jahr-hunderts, Wien 1898-1901, Bd. I, 173 u. 180

Wunder, Heide, Einleitung: Dynastie und Herrschaftssicherung. Geschlechter und Geschlecht, in: Dies. (Hg.), Dynastie und Herrschaftssicherung in der Frühen Neuzeit. Ge-schlechter und Geschlecht, Berlin 2002, 9-27

Wunder, Heide: „Er ist die Sonn’, sie ist der Mond“. Frauen in der Frühen Neuzeit, München 1992, 206-215

Wurth-Majerus, Paul, L’Ancienne église Saint-Nicolas de Luxembourg, in : Ons Hémecht 43 (1937), 26

Wurzbach, Constant von, s.v. Harrach, Biogra-phisches Lexikon des Kaiserthums Oester-reich, enthaltend die Lebensskizzen der denk-würdigen Personen, welche 1750 bis 1850 im Kaiserstaate und in seinen Kronländern gelebt haben, Wien 1860, 368-384

Wurzbach, Constant von, s.v. Neipperg, Wilhelm Reinhard Graf, in: Biographisches Lexikon des Kaiserthums Oesterreich, ent-haltend die Lebensskizzen der denkwürdigen Personen, welche 1750 bis 1850 im Kaiser-staate und in seinen Kronländern gelebt haben 20, Wien 1869, 159

Wurzbach, Constant von, s.v. Wallis, in: Biogra-phisches Lexikon des Kaiserthums Oester-reich, enthaltend die Lebensskizzen der denk-würdigen Personen, welche 1750 bis 1850 im Kaiserstaate und in seinen Kronländern gelebt haben (52), Wien 1885, 258-259

Wychlacz, Eric, Habsburgische Rechtspolitik im Herzogtum Luxemburg und der Herrschaftswechsel in den Südlichen Niederlanden von 1714-1725, in: Hémecht 63 (1/2011), 281-314

Wyttenbach, Johann Hugo, Müller, Michael Franz (Hgg.), Gesta Trevirorum integra lectionis varietate et animadversionibus illustrata ac in-dice duplici instructa (3 Bde.), Trier 1836-1839

Zago, Tom, À l’exemple de nos ancestres. Eine Annäherung an das Herzogtum Luxemburg in der ersten Hälfte des 18. Jahrhunderts, in: Bruns, Genot (Hgg.), Fecit. W: Callot, 33-36

Zedler, Johann Heinrich, Grosses vollständiges Universal-Lexicon aller Wissenschaften und Künste (68 Bde.), Leipzig 1734-1751

Zedinger, Renate, Hochzeit im Brennpunkt der Mächte. Franz Stephan von Lothringen und Erzherzogin Maria Theresia, Wien 1994

Zedinger, Renate, Franz Stephan von Lothrin-gen (1708-1765). Monarch, Manager, Mäzen, Wien 2008

Zenz, Emil, Streifzug durch die Taten der Trie-rer. Ein historisches Lesebuch, Trier 1989

# INDEX

# C

**Chanclos** (Enveloppe) ..... 194, 221, 236, 313-319

**Chanclos**, Charles-Urbain de Retz, Festungskommandant ..... 2, 4, 96, 221, 223, 226, 236, 244, 258, 260f., 284, 286, 289f., 331-317

**Charles** (Fort)..... 87f., 98, 119f., 168, 174, 193, 236, 291, 294, 299

**Chassepierre** ..... 172f., 248f.

# D

**Daun**, Leopold Josef von, Feldmarschall .....36, 171, 236

**Daun**, Wirich Philipp Lorenz von, Generalstatthalter ad interim ..... 9, 21-23, 30, 32-48, 57f., 66, 77-80, 92, 103-106, 118, 122, 142, 149f., 156, 294

**Delaing**, Philippe, Militäringenieur ..... 81, 94-97, 229, 316, 319

# E

**Echternach** ..... 134-137, 207, 219, 244, 248

**Eisenberg**, Hugo Gottfried von..... 251, 283f.

**Elisabeth** (Fort) .....2, 88, 100, 186, 236, 291, 294, 299-306, 317

**Elisabeth-Christine** von Braunschweig-Wolfenbüttel..... 118, 189

**Eltz**, Jean Antoine ..... 175-180, 214, 218, 249

**Eltz**, Philipp Karl von, Kurfürst von Mainz ..... 175f.

**Eugen von Savoyen**, Prinz ..... 4, 9, 18, 20f., 31f., 36, 48, 54, 69, 71, 75-78, 80, 82, 87, 92, 94, 102f., 114, 136, 140-142, 144, 148-155, 157, 180, 182, 184, 186, 188f., 192f., 197f., 202, 205, 213f., 223, 226, 234, 236, 238, 241, 246, 251, 264f., 277, 286, 289, 296

**Esch-sur-Sûre** ..... 2, 284f.

# F

**Franz I. Stephan von Lothringen**, Kaiser.....60, 71, 73, 94, 173f., 176, 182, 184, 186-193, 197, 199f., 212, 223, 314

**Friedrich Wilhelm I.**, König von Preußen ..... 189

# G

**Gaillot de Genouillac**, Pierre-François de, Kapitän ..... 143

**Galen**, Christian Adolph von, Festungskommandant ..... 142, 222

**Gemmingen**, Eberhard von, Festungskommandant .....226f., 248, 251

## Geographie

**Gerber**, Jean-François, Steuereinnnehmer .....92, 106, 112

**Gronsfeld-Bronkhorst**, Johann Franz von, Gouverneur ..... 10, 30f., 77, 118f., 123, 131, 136, 140-142, 222, 260-262, 275

**Gudenus**, Philipp Franz von, Vizegouverneur von Mainz ..... 151-155, 157

# H

**Hagen**, Friedrich Eberhard von, Obrist..... 62f.

**Harrach**, Ferdinand Bonaventura I. von, Obersthofmeister in Wien ..... 64

**Harrach**, Ferdinand Bonaventura II. von, Diplomat ..... 67, 73, 173

**Harrach**, Friedrich August von, Obersthofmeister in Brüssel.....4, 9, 23, 50, 56, 64-73, 76, 80-82, 92-94, 112, 115, 122f., 177f., 180, 197, 203, 218, 226, 228, 236, 238, 244, 247f., 309

**Harrach**, Karl Joseph von, Erzbischof von Passau ..... 67, 172

**Henron**, Jean-Baptiste, Steuereinnnehmer ..... 30, 106, 111f.

**Hesperange** ..... 2, 139, 162, 180, 188, 249

**Hinderer**, Christoph Martin (Matern) von..... 267, 269

**Hinderer**, Franz Ludwig Wilhelm von..... 265, 269, 272, 277

**Hinderer von Steinhausen**, Johann Werner ..... 265, 269, 278

**Hinderer**, Johann Friedrich Joseph von..... 265

**Hoefnagle**, Alexandre Joseph de, Kapitän .....146f., 149, 155

**Holtzapfel**, Christian von, Festungskommandant ..... 199, 224, 226

**Hontheim**, Jean-Nicolas de, Weihbischof von Trier..... 123

**Horst**, Karl Lothar von, Komtur..... 137, 142

# J

**Jamez**, Nicolas, Militäringenieur..... 119, 255

**Jaquenau**, Nicolas, Militäringenieur ..... 81, 229

**Joseph I.**, Kaiser..... 36, 50f., 67, 296

**Joseph II.**, Kaiser.....23, 275

**Jost**, Anna von.....2, 251, 256, 280, 283f.

**Jungen**, Johann Hieronymus von und zum, kommandierender General (Österreichische Niederlande)..... 80, 88, 114f., 186, 226, 229, 251, 265

Karl II. von Spanien, 15. Jhd.

Karl VI. von Spanien, 14. Jhd.

**Karl II.**, König von Spanien..... 13, 15-18, 51
**Karl VI.**, Kaiser, als König von Spanien
Karl III..... 2, 4f., 9-32, 38f., 45, 48, 50, 55f., 63f., 67f., 71, 80, 82, 87, 94, 96, 102, 104, 108, 115-118, 122f., 132, 134, 140-142, 145, 148-151, 157, 177, 182, 186, 188f., 194f., 197-200, 202, 212f., 222, 243, 280, 284, 286, 289, 291, 299, 296f., 299, 309

**Karl Alexander von Lothringen**, Generalstatthalter..... 50, 63, 73, 143, 196f., 199, 289, 314

**Kelner**, Jean-Guillaume ..... 256

**Koblenz** .....36, 137, 202, 205, 207, 246, 248

**Kokorsowa d’Arnoult de Soleuvre**, Anne-Elisabeth von ..... 241f.

**Königsegg-Rothenfels**, Joseph Lothar von, bevollmächtigter Minister..... 149

## L

**Lannoy de la Motterie**, Eugène-Hyacinthe de, Feldzeugmeister.....58, 78, 92

**Lefebvre**, Antoine, Kommandant von Arlon ..... 270-272

**Lefebvre**, Jean-François..... 272

**Leopold I.**, Kaiser ..... 16, 18, 50f., 64, 67

**Leszczyński**, Stanislaus, König von Polen ..... 191, 197, 200, 212, 289

**Liechtenstein**, Josef Wenzel von, Feldmarschall ..... 199

**Ligne**, Claude-Lamoral de, Feldmarschall .....147-149, 222, 284, 314

**Ligne**, Ferdinand de, Feldmarschall ..... 140, 147, 149f., 157

**Loehr (Löhr)**, Jean Zacharie ..... 232

**Los Rios de Gutierrez**, Francisco de, Feldmarschall ..... 149

**Louis XIV**, König von Frankreich..... 4, 15-18, 102, 134, 166, 170, 176, 297

**Louis XV**, König von Frankreich.....29, 31, 108, 114, 176, 191, 200, 203, 246

## M

**Magawly von Calry**, Philipp Henry, Festungskommandant .....223, 256f., 301, 305

**Mangin**, Jean.....243

**Mangin**, Jean-Baptiste ..... 241

**Maria Elisabeth**, Generalstatthalerin ..... 2, 4, 8f., 21, 23, 30, 32, 36, 41, 46, 48-63, 68f., 71f., 76, 80-82, 84, 87, 93, 96, 100, 106, 109, 114, 148-150, 186, 189, 197, 223, 236, 238, 241, 244, 246, 248f., 256, 270, 272, 290f., 294-306, 312, 317

**Maria Theresia**..... 2, 5, 23, 36, 50, 60, 63f., 73, 115, 157, 173, 189, 197, 199f., 212, 226, 289

Maximilian II. Emanuel, Kurfürst von Bayern, 17. Jhd.

**Maringh**, François, Domänenenehmer .....30, 108

**Mathieu**, Claude, Militäringenieur ..... 203f., 211f.

**Maximilian II. Emanuel**, Kurfürst von Bayern..... 17f., 30, 134, 241

**Merode-Westerloo**, Jean Philippe Eugène, Feldmarschall ..... 146f., 150

**Metz**..... 5, 79, 161-181, 186, 188, 193, 202f., 218, 246, 249, 297

**Mohr de Waldt**, Karl, Obrist..... 140, 142

**Mohr de Waldt**, Lothar Ferdinand, Abgeordneter des Adelsstands..... 134

**Mossum**, Theodor, Munitionär ..... 198

## N

**Neander**, Kriegskommissar..... 112, 218, 238

**Namur** ..... 17, 19, 29f., 54, 60, 77, 94, 96, 140, 155, 173, 227, 247, 284, 289, 313

**Neipperg**, Eberhard Friedrich von, Feldmarschall ..... 182

**Neipperg** (Fort) ..... 2, 88, 100, 168, 186

**Neipperg**, Wilhelm Reinhard von, Festungskommandant, Feldmarschall ..... 3f., 61, 80, 94, 96, 122, 142, 161, 166, 168, 174, 177, 180, 182-199, 221-233, 236, 243f., 251, 256, 279, 305f., 314

**Nettine**, Mathias, Bankier..... 112, 227

**Neunheuser**, Christophe-Ernest ..... 106, 114

**Niedergrünewald** (Fort)..... 191, 306

**Nothomb**, Philippe Joseph, Militäringenieur ..... 81, 104

## O

**Obergrünewald** (Fort) ..... 2, 189, 236, 306

**Olisy** (Fort)..... 2, 80, 88, 192, 221, 232, 306

**Olisy**, Johann Adolph d', Festungskommandant ..... 4, 100, 173, 221-223, 236, 238, 256-258, 260-289, 303-306, 314, 317

**Ostende** ..... 30, 47, 104, 106, 147, 155, 176, 223, 284, 289, 314, 317

## P

**Pasqualini**, Maximilian von, Festungskommandant .....222, 260, 262-264

**Philippe V d’Anjou**, König von Spanien .....15-18, 144

**Prel**, Charles Antoine du ..... 289

**Prel de Chapois**, Gérard François baron du, Abgeordneter des Adelsstands..... 107, 136

**Prié**, Ercole Turinetti, Marquis de,

Radermacker, Heinrich, 18. Jhd.

Radermacker, Heinrich, 18. Jhd.

bevollmächtigter Minister..... 14, 21-23, 27, 30, 32, 36, 39f., 48, 57, 77, 142, 148f.

## R

**Radermacker**, Heinrich..... 249, 251

**Raville**, Lothar Frédéric de ..... 279

**Rheinsheim**, Ferdinand Alexander von, Kommandant von Saint-Ghislain .... 236, 244, 246

**Richemont** ..... 170, 173, 269

**Rubempré** (Fort).....88, 128, 233, 236, 309-312

**Rubempré**, Philippe François de Merode et Montfort, prince de .....4, 58, 236, 290, 294, 308-312, 317

**Rumigny** (Fort) ..... 88, 233, 236

**Rumigny**, Antoine-Jacques de, Festungskommandant ..... 155, 221, 223, 236

**Ryaville**, Maria-Carolina de ..... 272

## S

**Schauntorff**, Catharina Sidonia von, Witwe Hinderer .....265, 268, 274f.

**Schintgen**, Nicolas, Militäringenieur ..... 82, 94

**Schönborn**, Franz Georg von, Kurfürst von Trier ..... 63, 200-202, 213

**Schwartz**, Jean-Baptiste, Munitionär ..... 198

**Seckendorff**, Friedrich Heinrich von, Feldmarschall ..... 189, 191, 207-219, 234, 246

**Soetern**, von ..... 221, 252-259

**Starhemberg**, Ottokar von, Feldmarschalllieutenant..... 122

**Steinmetz**, Nicolas, Militäringenieur .....86, 119, 262

**Stoupy**, Barbe, Witwe Nettine ..... 113

## T

**Tello**, Ernest, Militäringenieur..... 81, 94, 229

**Thüngen** (Fort) ..... 2, 88, 232, 236, 306-309

**Thüngen**, Adam Sigmund von, Festungskommandant ..... 2, 4, 155-157, 195f., 202f., 207, 210, 213-219, 221-229, 234-251, 256f., 260, 279-284, 290, 306-309, 317

**Tornaco**, Arnold Franz von, Feldzeugmeister..... 142f., 193

**Törring-Jettenbach**, Anna-Maria von, Witwe Gronsfeld..... 2, 118f., 262f.

**Thionville** ..... 15, 100, 173, 175, 180, 188, 191, 193, 198, 218, 229, 232f., 246, 252, 294, 299f.

**Trier**..... 62f., 78, 118, 123, 161, 193, 198, 200-218, 227, 246, 248f., 254, 312

## U

**Unruhe**, Johann Wilhelm von, Festungskommandant .. 4, 119, 122, 142, 161, 166, 173, 222, 254, 256f., 260-279, 290, 294-297, 317

## V

**Vauban** (Enveloppe) ..... 88, 94, 236

**Vauban**, Sébastien Le Prestre de, Militäringenieur ..... 15, 76, 85, 87, 102, 166-170, 174, 188, 193, 202, 232, 236

**Vehlen**, Alexander Otto von, kommandierender General (Österreichische Niederlande)..... 136, 141

**Vehlen**, Christoph Otto von, kommandierender General (Österreichische Niederlande)..... 80, 223, 229

**Visconti**, Giulio, Obersthofmeister in Brüssel.... 50, 56, 68, 80, 114

## W

**Wachtendonk**, Bertram Anton von, Festungskommandant .....19, 122, 132, 134, 136-140, 142, 222, 265

**Wallis** (Fort) ..... 2, 88, 100, 186, 236, 291, 299-301

**Wallis**, Franz Anton Paul von, Festungskommandant, Feldzeugmeister.... 4, 80, 86f., 98, 114, 122, 142, 152, 161, 173f., 176, 182, 184, 186, 191, 199, 222f., 241, 248, 254, 265, 269, 277f., 290, 294, 296-306, 312, 317

**Wallis**, Georg Olivier von, Feldmarschall ..... 122, 199, 296

**Wien** ..... 3, 16, 19, 21, 23, 29-32, 36, 47f., 50f., 54-69, 72f., 78, 80, 84, 88, 94, 103, 112, 114, 116, 142, 149-151, 174, 180, 182, 184, 186, 188f., 194, 197, 199, 207, 210, 212, 218, 223, 226, 251, 254, 262f., 277, 280, 286, 289

**Winterfeldt**, Bernhard Carl von, Platzoffizier ..... 222, 241, 244

**Wurmbrand-Stuppach**, Christian Siegmund von, kommandierender General (Österreichische Niederlande)..... 80, 202, 223, 249

**Württemberg**, Friedrich Ludwig von, kommandierender General (Italien) ..... 194

## Z

**Zender**, Benedikt, Abt von Echternach ..... 135, 137

# BILDZEILEN/ LÉGENDES

S./P. 8
**Jeton Maria Elisabeths für das Jahr 1739**, Jacques Roettiers (1698–1772), Brüssel 1739, Silber, Ø 3,4 cm, 10,81 g. MNAHA 1968-075/001
**Jeton d'étrennes de la gouvernante Marie-Élisabeth pour l'année 1739**, Jacques Roettiers (1698-1772), Bruxelles 1739, argent, Ø 3,4 cm, 10,81 g. MNAHA 1968-075/001

S./P. 74
**Hi. Nepomuk vom „Rost“**, 18. Jh., Sandstein, 180 × 75 cm, Gewicht: zwischen 300 u. 400 kg. M3E/MNAHA Don INPA
**Statue de saint Jean Népomucène provenant de l'îlot du Rost**, XVIII<sup>e</sup> s., grès, 180 × 75 cm, poids : entre 300 et 400 kg. M3E/MNAHA Don INPA

S./P. 130
**Gedenkmedaille des am 28. August 1736 in Wien zwischen Frankreich und Österreich unterzeichneten Abkommens** über die Modalitäten der Abtretung Lothringens (Revers), Massimiliano Soldani Benzi (1656–1740), Florenz 1736, Bronze, Eisen, Ø 9,3 cm. MNAHA 2023-001/002
**Médaille sur la convention signée à Vienne, le 28 août 1736, entre la France et l’Autriche**, relative aux modalités de cession de la Lorraine (revers), Massimiliano Soldani Benzi (1656-1740), Florence 1736, bronze coulé, fonte, Ø 9,3 cm. MNAHA 2023-001/002

S./P. 160
**Wappen von Johann Adolph d’Olisy (?–1739)**, grès, 62,5 × 60 × 20,5 cm, 87 kg. M3E/MNAHA
**Blason de Johann Adolph d’Olisy (?-1739)**, grès, 62,5 × 60 × 20,5 cm, 87 kg. M3E/MNAHA

S./P. 220
**Medaille zur Wahl und Krönung Karls VI. zum Römisch-Deutschen König und Kaiser (Revers)**, Philipp Heinrich Müller (1654–1719), 1711, Silber, Ø 4,8 cm, 43,67 g. MNAHA 2001-072/001
**Médaille de l’élection de Charles VI comme empereur romain de la nation germanique (revers)**, Philipp Heinrich Müller (1654-1719), 1711, argent, Ø 4,8 cm, 43,67 g. MNAHA 2001-072/001

# IMPRESSUM/OURS

## BEGLEITBAND/CATALOGUE

Herausgeber/Éditeurs : Ralph Lange, François Reinert  
 Autoren/Auteurs : Cécile Arnould, Pierre Assenmaker, Bruno Colson, Simone Feis, Sandra Hertel, Lambert Isebaert, Ralph Lange, Benoit Niederkorn, François Reinert, Guy Thewes, Klaas van Gelder, Bernd Röder, Pia Wallnig  
 Transkriptionen und Archivauswertung/Transcriptions et analyse d'archives : Ralph Lange  
 Koordination und Ikonografie/Coordination et iconographie : Simone Feis  
 Fotografie/Photographie : Tom Lucas, Ben Muller  
 Kommunikation/Communication : Sonia da Silva, Katja Taylor

Konzept und Realisation/Conception et réalisation : éditions guy binsfeld  
 Koordination/Coordination : Filipa Tiago  
 Designkonzept/Conception graphique : Steffi Post  
 Layout/mise en page : Steffi Post, Bianca Maas, Tae Kim  
 Bildbearbeitung/Retouches et chromie : Anja Thielen  
 Produktion/Suivi de production : Stan Marchal  
 Korrektorat/Relecture : Nadine Pirrung, Nicolas Reiland

ISBN: 978-2-87985-809-8  
 Publications du Musée national d'archéologie, d'histoire et d'art Luxembourg, 3  
 Publications du Centre de documentation sur la forteresse de Luxembourg, 10

## AUSSTELLUNG/EXPOSITION

Kuratoren/Commissaires : Simone Feis, Ralph Lange, François Reinert  
 Szenografie/Scénographie : Lars Jürgens // concept & design, Carola Wüst Grafik Design Ideen  
 Beleuchtung und Technik/Éclairage et technique : Sead Salkovic, Marc Scolati  
 Film und Animationen/Film et animations : ArchimediX  
 Transport und Logistik/Transport et logistique : Muriel Prieur, Marc Pletgen, Deborah Velazquez  
 Aufbau/Montage : Nilton Almeida, Gisèle Biache, Jan Bourone, Simone Feis, Rainier Fischer, Romain Graas, Laura Guilluy, Simone Habaru, Ralph Lange, Marc Pletgen, Muriel Prieur, Georges Rödel, Claude Schiltz, Francesca Vantellini, Deborah Velazquez

## LEIHGEBER/PRÊTEURS

Administration communale de Mersch  
 Archives de la Ville de Luxembourg  
 Archives générales du Royaume, Bruxelles  
 Archives nationales de Luxembourg  
 Armeemuseum Friedrich der Große, Plassenburg ob Kulmbach  
 Centre Jean XXIII – Grand Séminaire  
 Hans Jörg Dworak

Église de Chassepierre  
 Martin Eichele  
 Fabrique d'église Notre-Dame Luxembourg  
 Ernst Heinrich Harrach  
 Pierre Marchand  
 Musée d'Autelbas  
 Musée de la ville de Bruxelles  
 SE Karl Eugen Graf von Neipperg  
 Österreichisches Staatsarchiv  
 Piconrue – Musée de la Grande Ardenne  
 Por Öewersauer – St. Pirmin  
 Privatsammlungen  
 Rheinisches Landesmuseum Trier  
 War Heritage Institute Bruxelles

## DANKSAGUNGEN/REMERCIEMENTS

Olivier Antoine, Marieke de Baerdemaeker, Iris Baumgärtner, Tom Birden, Änder Bruns, Lili Clement, Lotty Collet, Bruno Colson, Guy Fairon, Daniela von Gemmingen-Hornberg, Gilles Genot, Jo Goergen, Tom Kerger, Josée Kirps, Elisabeth Koltz, Alex Langini, Pierre Lierneux, Noémie Montignie, Tom Neyens, Charles Nijman, Philippe Nilles, Katharina Nittel, Claudy Pierrard, Sébastien Pierre, Bernd Röder, Patrick Sanavia, Paul Scharlé, Claudia Schleret, Bernhard Schmitt, IE Melitta Schubert, Mireille Sigal, Guy Thewes, Hanskarl VIII. Freiherr von Thüngen, Nathalie und Murielle de Tornaco, Pia Wallnig, Gabriele Wüst, Nadine Zeien, Gilles Zeimet

Ce catalogue est publié à l'occasion de l'exposition *Sub umbra alarum – Luxembourg, forteresse des Habsbourg* organisée au Musée Dräi Eechelen du 12 octobre 2023 au 14 avril 2024.

Dieser Katalog erscheint anlässlich der Ausstellung *Sub umbra alarum – Luxembourg, Festung der Habsburger*, die vom 12. Oktober 2023 bis zum 14. April 2024 im Musée Dräi Eechelen gezeigt wird.